934

SPORT ILLUSTRE

25¢ E.U.: 30c VOL 2 NO 48 5 AU 11 OCTOBRE 1970

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE 8 OCT 1970 PÉRIODIQUES

FOOTBALL

On a assisté à l'opération de Steve Booras

SECTION SKI

Murray Yeudall le dynamisme

Gene Mauch et les Expos mission accomplie

SPORT ILLUSTRE

Hebdomadaire publié chaque lundi
par les Editions Olympiques
Abonnements: 52 semaines: $8.00. 26 semaines: $4.50
7538 rue St-Denis, Montréal 327, P.Q. Tél.: 273-8594
"Courrier de la deuxième classe"
Enregistrement No 1310
Dépôt légal premier semestre 1970
Bibliothèque Nationale du Québec
Distribution: Les Distributions Eclair Ltée
8320 Place de Lorraine, Ville d'Anjou-Tél.: 353-6060
Impression: Imprimerie Montréal Offset Incorporée
144 ouest, rue Port-Royal, Montréal (357)

Directeur: Jacques Vanasse
Rédacteur en chef: Pierre Ladouceur
Directeur de la section ski: Yvon Ganley
Directeur artistique: Vasco Leccon
Collaborateurs: Jean-Paul Chartrand, Charles Breil, Pierre Terroux, Pierre Roux, Normand Trudeau, Réal Desrosiers, Claude Brière, Richard Comeau, Mario Lauzon, Pat St-Onge, Gilles Péloquin, Louis M. Bergeron.
Claire Chapdelaine, Jean-Guy Bédard, Bernard Gonnet, Paul Larue.
Circulation: Claire Lavallée
Secrétaire de la rédaction: Gisèle Lavallée
Publicité: Raoul Normandeau, Roger Lussier, Julien Laurier.

CETTE SEMAINE

EXPOS DE MONTRÉAL
Mission accomplie
Page 3

STEVE BOORAS
On a assisté à l'opération
Page 7

JUSTIN CANALE
Qui est-ce?
Page 9

NORMAND GRATTON
Dans deux ans, les Rangers
Page 24

SERGE SAVARD
Sa jambe l'inquiète
Page 24

LE CANADIEN JUNIOR
Les cadres sont faits
Page 25

LES FLYERS DE PHILADELPHIE
Sur la pente douce
Page 26

LES PENGUINS DE PITTSBURGH
Un ombrage à leur tableau
Page 27

LES MAPLE LEAFS DE VERDUN
On devra les considérer
Page 28

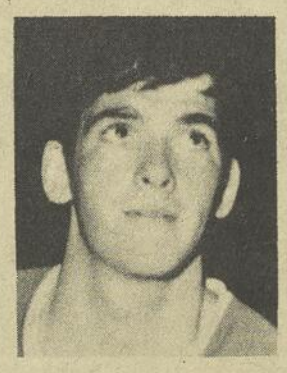
REMPARTS DE QUÉBEC
Un championnat à défendre
Page 29

LES KODIAKS DU VIEUX-MONTRÉAL
Une réputation bien fondée
Page 30

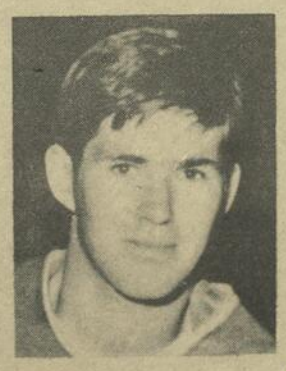
MURRAY YEUDALL
Supplément de Ski
Page 13











LE BILLET
JACQUES VANASSE



Des solutions pour le hockey?

Je suis inquiet. Maintenant que les Expos ont dépassé leur objectif de 70 victoires. Que les Alouettes de Montréal connaissent des succès fulgurants. Et qu'en plus, ils sont en première position. Que les assistances des Alouettes, se maintiennent dans une moyenne de 25,000 et plus et que nos valeureux Expos dépassent largement le nombre de spectateurs comparativement à l'an passé.

Je m'inquiète du troisième grand. Celui qui est sensé être le plus cher aux Québécois. Celui qui pendant des années était le sujet de conversation presque douze mois par année.

Celui, qui doit tant à Maurice Richard. Vous le connaissez, peut-être avez-vous perdu de l'intérêt à ce sport . . . le Hockey.

Je me souviens, qu'il y a quelques années à cette époque, les sportifs n'avaient qu'un seul mot dans la bouche. L'approche de la saison de hockey.

Mais cet automne, il semble que l'intérêt soit dirigé ailleurs, dans d'autres sports, pour d'autres vedettes.

POURQUOI?

Bien sûr depuis plusieurs années, les scribes prennent plaisir parfois à comparer, la direction des Expos avec celle des Canadiens de Montréal.

Bon d'accord, les Expos ont un système de relations publiques et de promotions extraordinaires. Ils vendent bien leur produit. Mais faut quand même avouer que la demande était forte. Que le baseball a toujours été un sport populaire chez nous. Même si les amateurs se souvenaient de la situation ridicule des Royaux. Où les bons joueurs, devaient presque se cacher pour ne pas être vus des dépisteurs.

Et d'autant plus que les grandes vedettes étaient aussitôt transférées dans les majeures. Bon, vous allez me dire que pour le hockey il y a aussi une demande. C'est la question que je me pose, j'ai déjà écrit que le culte du hockey, me semblait plutôt le culte des victoires que de ses vedettes. Vous êtes-vous déjà posé la question à savoir, que notre équipe de hockey, tiendrait une dernière position régulièrement et qu'en plus aucune grande vedette en ferait partie.

LA REACTION DES AMATEURS?

Est-ce que la réponse serait aussi forte? Et peut-on supposer que nos financiers "Hockeyistes, seraient plus flexibles?

Voilà où nous en sommes et franchement cela m'inquiète. J'ai la nette impression et j'espère ne pas être le seul, qui s'imagine que le hockey est naturel et que les gens, seront enthousiasmés jusqu'à la fin des temps. On nous dit, que plus de 80% des billets, sont des billets de saison ce qui à mon sens limite grandement, le spectateur à revenus moyens à assister aux parties.

Jean Aucoin, écrivait dernièrement sur la possibilité de réduire le coût des billets pour les parties d'exhibitions.

Voilà une excellente suggestion qui aurait dû être d'amblée par les dirigeants de la ligue Nationale. Il est de plus en plus évident, du moins si on regarde les prix que le hockey est un sport limité à une classe de gens.

Serait-ce que le hockey deviendrait un sport à exclusivité. Réservé à Monsieur le président ou encore aux riches.

Je suis de plus en plus porté à le croire. Il demeure que la télévision permet aux amateurs de voir leurs joueurs préférés à l'oeuvre.

Mais entre assister à une partie à la télévision et être présent au Forum, il y a une grosse différence. Tient, cela peut vous sembler drôle, mais il faudrait peut-être limiter la vente des billets de saison à prix modique et donner la chance à Monsieur tout le monde, d'assister quelquefois aux parties.

Après tout, aux Expos les "Bleachers" sont pour la majorité du temps remplis. Pourquoi n'aurions-nous pas au hockey, nos "bleachers"?

Et puis des billets de .50: à $1.00 pour des parties des Voyageurs ne nuiraient certainement pas à la cause.

Quand on pense, que moins de 250 personnes assistaient dernièrement à une joute d'exibition des Voyageurs. Il y a certainement moyen de trouver des façons de stimuler les gens. Et de leur garder l'élan qu'ils ont depuis si longtemps. Il faut y penser maintenant et non pas quand le moteur sera complètement arrêté. A ce moment-là le problème sera beaucoup plus difficile à résoudre.

* * *

Mercredi, le 20 septembre débutait la première pratique de la ligue sport Atout. Pendant plus de trois heures, les joueurs ont eu l'occasion de se débrouiller et surtout de s'apercevoir qu'ils n'étaient pas tellement en bonne condition.

* * *

Si jamais Régis Lévesque, réussit à compléter son programme pour le 5 novembre, les amateurs de boxe assisteront à une soirée des plus mouvementées.

Les Expos de Montréal une saison mémorable en 1970

par Pierre Ladouceur

La saison 1970 est maintenant chose du passé dans la ligue Nationale de baseball et, pour les Expos, les vacances d'hiver ont été méritées. En effet, les troupiers de Gene Mauch ont dépassé l'objectif fixé au début de la saison (70 en '70) et, pour une équipe qui en est seulement à sa deuxième année d'opération, c'est très encourageant.

Les Expos ont clôturé la saison 1970 à Montréal en disposant des Cardinals de St-Louis et, à l'issue de la rencontre, le gérant Gene Mauch en a profité pour présenter ses joueurs au public montréalais.

Les raisons des succès des Expos sont nombreuses. Il va sans dire qu'une équipe qui améliore sa fiche de plus de 20 victoires ne peut créditer ses succès à un joueur en particulier. Comme le disait Mauch, les Expos ont formé une équipe cohérente en 1970 et c'est là la raison principale de leur amélioration.

L'ESPRIT D'EQUIPE

Toutefois au sein de cette équipe, il y a quelques joueurs qui ont contribué plus que d'autres. Parmi ces joueurs, il faut principalement se reporter à la ligne centrale qui comprend receveur, lanceurs, arrêt-court, deuxième-but et voltigeur de centre.

Les Expos, édition 1970, ont claqué plus de circuits qu'en 1969 (132 contre 125), mais leur moyenne générale est sensiblement la même (.236 contre .240) Par ailleurs, le personnel de lanceurs présente une moyenne de points mérités collective qui est quasiment la même qu'en 1969 (4.58 contre 4.35).

La raison des succès de nos porte-couleurs ne se trouve donc aucunement dans sa production à l'attaque, ni dans la performance de ses lanceurs quoique certains d'entre eux ont été très opportunistes.

Il faut donc tourner les yeux du côté de la défensive pour trouver la véritable raison de cette amélioration marquée. On se souviendra que lors du premier camp d'entraînement des Expos au printemps de 1969, le gérant Gene Mauch avait déclaré qu'une équipe d'expansion se battait elle-même en commentant trop de pertes mentales sur le terrain.

"La plupart des équipes d'expansion encaissent des défaites pour la simple raison que les joueurs commettent des erreurs de jugement. Nous tenterons d'éliminer ces erreurs chez les Expos," avait déclaré Mauch.

Le gérant des Expos avait vu juste, mais ses prédictions ne se sont pas réalisées à sa première saison à la barre de direction des Expos. En 1969, les Expos étaient composés de joueurs qui savaient qu'ils ne termineraient pas leur carrière à Montréal.

"Cette année, les joueurs présents formaient une véritable équipe et ils étaient prêts à travailler ensemble ce, qui n'était pas le cas la saison dernière," de dire Mauch lors de son dernier discours au Parc Jarry.

LA LIGNE DU CENTRE

Cet esprit d'équipe est devenu très évident en voyant le receveur John Bateman oeuvrer avec ses lanceurs. Tous les artilleurs des Expos, et principalement Claude Raymond, vous avoueront que la présence-en-forme de Bateman a fait tout une différence cette année.

Outre Bateman, Bobby Wine a été le meilleur ami des lanceurs lorsqu'un double-jeu était de rigueur. Avec un Wine en forme en 1970, les lanceurs travaillaient plus à l'aise et pouvaient oublier cette idée de retirer tous les frappeurs sur trois prises lorsque la situation était corsée.

Finalement, Jim Gosger et Adolfo Phillips ont abattu de la belle besogne dans le champ centre. De même, il ne faudrait pas oublier le jeu de Gary Sutherland et Marv Staehle au poste de deuxième-but.

LES LANCEURS OPPORTUNISTES

Le personnel de lanceurs des Expos présente une moyenne de points mérités supérieure à l'an dernier, mais il ne faut pas oublier que c'est le cas de toutes les équipes du baseball majeur.

Comme le dit si bien Jim Merritt des Reds de Cincinnati: "Peu importe la moyenne de points mérités. L'important, c'est de remporter la victoire". Et c'est justement ce que les lanceurs des Expos ont fait en 1970.

Les Carl Morton, Steve Renko, Bill Stoneman et Dan McGinn ont tous eu leur mot à dire à titre de lanceurs de premier plan chez les Expos. Par ailleurs, les lanceurs de relève ont certes été les plus opportunistes. Il ne suffit que de mentionner le nom de Claude Raymond qui malgré une moyenne de points mérités plutôt élevée a réussi à protéger 24 parties tout en remportant six victoires. Et que penser de Howie Reed cet artiste de la longue relève qui sans faire de bruit a tout de même terminé la saion au premier rang chez les Expos en ce qui concerne la moyenne de points mérités (3.29).

LES COINS AUSSI

On a parlé de la toute importante ligne du centre et, à juste titre, mais il ne faudrait pas pour autant oublier les joueurs des Expos qui occupent les positions de coins. La plupart d'entre eux ont eu leur mot à dire dans l'amélioration des Expos en 1970.

Au champ intérieur, les coins étaient occupés par Ron Fairly et John Boccabella au poste de premier-but tandis que Bob Bailey et Coco Laboy se partageaient le poste de troisième-but.

Bailey et Fairly ont connu beaucoup de succès au bâton et c'est l'une des raisons des succès des Expos. Bailey, avec 28 circuits et au delà de 80 points produits, a été la révélation de l'année chez les Expos. D'autre part, Fairly a été très opportuniste. On doit se souvenir que c'est grâce à son circuit de neuvième manche que les Expos ont remporté leur 70e victoire au Parc Jarry et ce n'était pas la première fois de la saison que Ron ravissait une victoire à ses adversaires à la toute dernière minute.

Pour ce qui est de Boccabella et Laboy, ces deux joueurs n'ont pas connu les succès des Fairly et Bailey, mais le fait demeure qu'ils ont eux aussi eu leur mot à dire. Malgré une saison bien ordinaire, Coco a fait produire plus de 50 points.

Les coins au champ extérieur étaient occupés par Rusty Staub dans la droite et dans la gauche le poste a été partagé entre Jim Fairey, Jim Gosger, Don Hahn, Mack Jones et Boots Day.

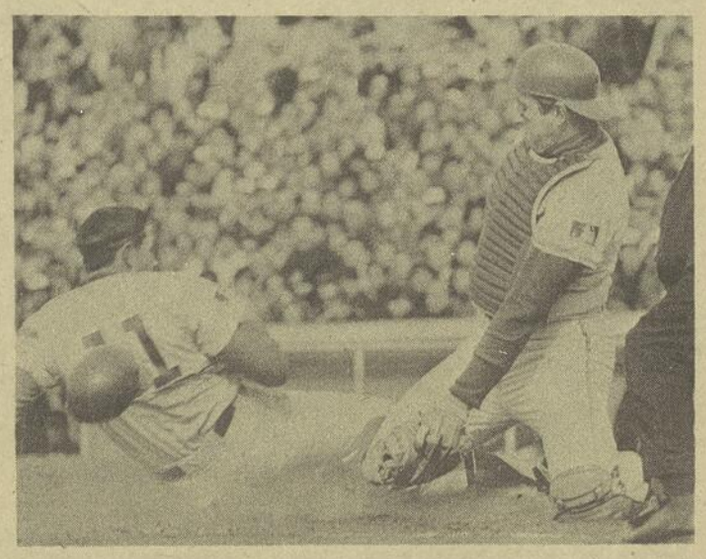
Staub a connu sa meilleure saison depuis ses débuts dans les ligues majeures. Même si Rusty n'a pas conservé une moyenne supérieure à .300, ses 31 circuits et 92 points produits ont aidé considérablement la cause de nos Expos.

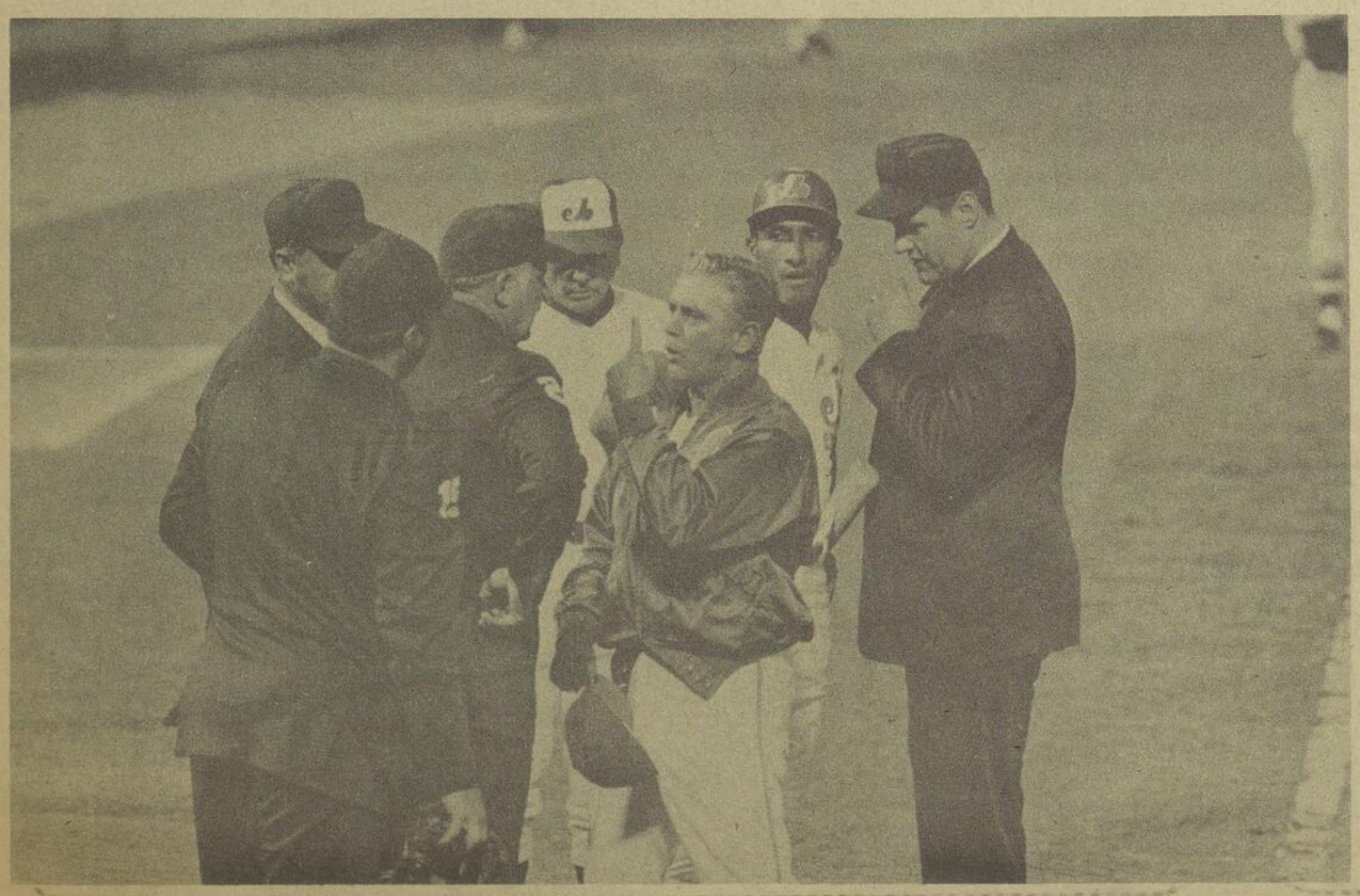
De l'autre côté, les efforts combinés de tous les joueurs qui se sont partagés le poste ne doivent pas être dédaignés.

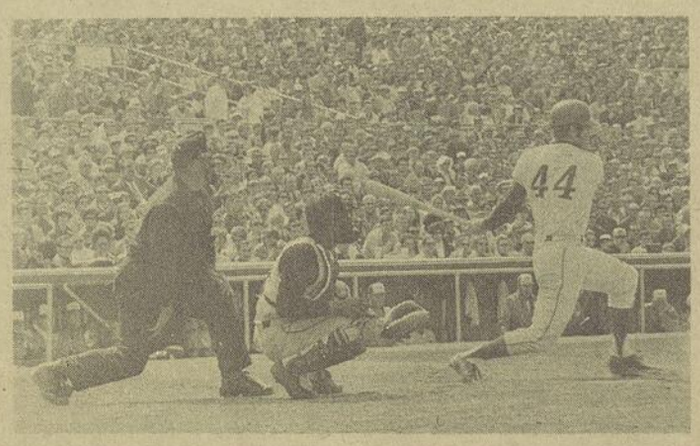
ENCORE MIEUX EN 1971

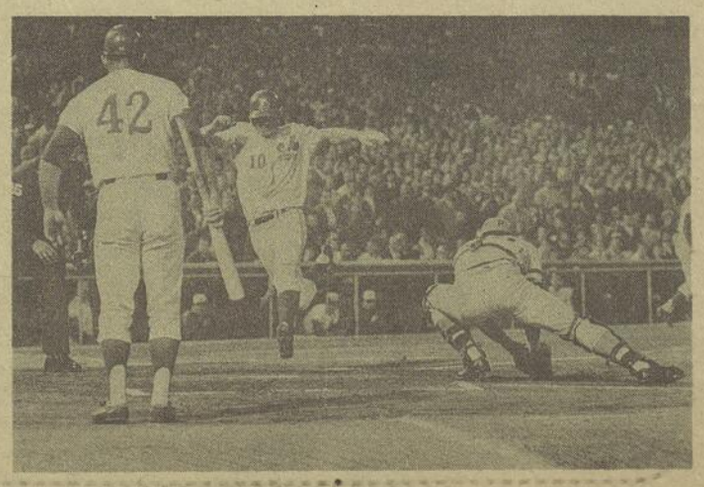
Le gérant Gene Mauch, lors de son dernier discours à Montréal, a prédit que l'an prochain les Expos seraient encore améliorés. Il ne faut pas s'attendre à les voir augmenter leur total de victoires de 20 pour une deuxième année. Toutefois, il ne serait pas surprenant de les voir remporter 75 victoires.

De toutes façons, il est beaucoup trop tôt pour faire des prédictions. La seule chose qui vient à l'idée des dirigeants des Expos en cette fin de saison 1970, c'est de dire merci à tous leurs supporteurs.









Les Pirates de Pittsburgh l'équipe cendrillon en 1970

Par Pierre Ladouceur

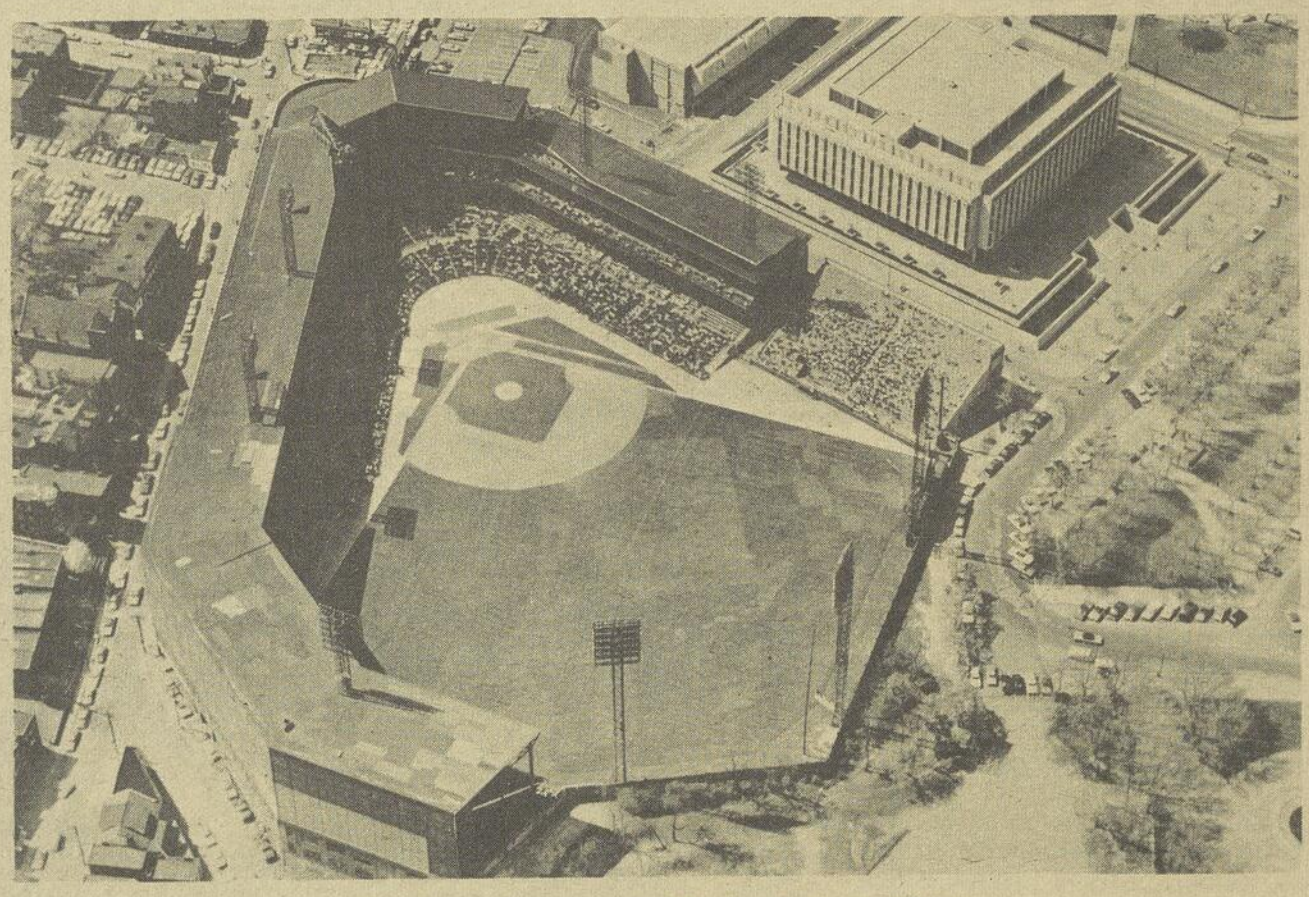
La division Est de la ligue Nationale va de surprises en surprises. La saison dernière, les Mets de New York prenaient le monde du baseball par surprise et remportaient le championnat de leur division. Cette année tous envisageaient une autre victoire des Mets. On prévoyait une lutte entre les Mets et fort probablement les Cubs de Chicago. Toutefois, les Pirates de Pittsburgh se sont faufilés pour remporter le championnat de cette division.

Les Pirates ont été couronnés champions à la suite de leur trois victoires consécutives contre les Mets au nouveau Three Rivers Stadium de Pittsburgh. Ces trois victoires devaient scellées l'issue de la course au championnat dans la division Est de la ligue Nationale. En vertu de cette victoire les Pirates rencontrent les Reds de Cincinnati dans la série de championnat de la ligue Nationale.

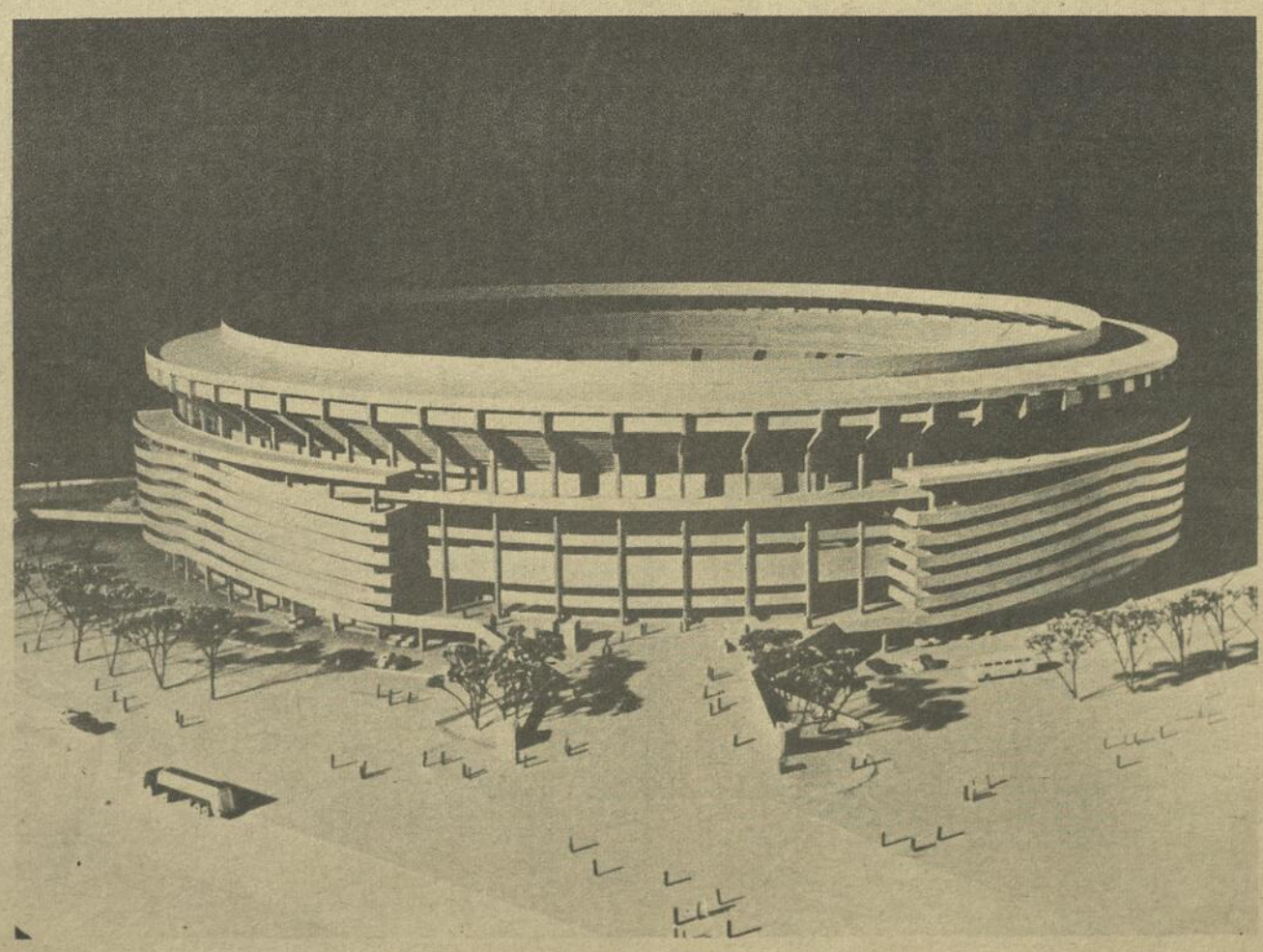
Les Pirates ont été handicappés par des blessures à des joueurs clés tout au long de la saison. L'absence de l'artilleur gaucher Dock Ellis à la fin de la saison régulière aurait pû être fatale, de même que celle de Roberto Clemente alors que l'équipe était dans une lutte à finir avec les Cubs et les Mets. Toutefois, c'est à ce moment que les réserves des Pirates ont porté fruit.

Tout comme les Mets de la saison dernière, les Pirates peuvent compter sur deux joueurs de talent à toutes les positions. L'alignement favori de Danny Murtaugh comprendrait les voltigeurs suivants Roberto Clemente dans la droite, Matty Alou dans le centre et Willie Stargell dans la gauche. Cependant, avec John Jeter (voltigeur de centre), Al Oliver (voltigeur de droite) et Bob Robertson (voltigeur de gauche) les Pirates peuvent se tirer d'affaire en l'absence d'un régulier.

La même situation existe au champ intérieur. Les joueurs de première ligne sont Al Oliver (premier-but), Bill Mazeroski (deuxième-but), Gene Alley (arrêt-court) et Richie Hebner (troisième-but)



L'ancienne demeure des Pirates: le Forbes Field.



La nouvelle demeurre des Pirates: le Three Rivers Stadium.

Toutefois, Murtaugh a fait appel régulièrement à ses joueurs de second plan tels que Dave Cash (deuxième-but), Bob Robertson (premier-but), Fred Patek (deuxième-but) et Jose Pagan (troisième-but).

Derrière le marbre, Murtaugh peut aussi varier ses receveurs. Avec Manny Sanguillen et Jerry May, les Pirates possèdent deux excellents receveurs. Sanguillen est considéré parmi les meilleurs receveurs de son circuit tandis que May n'est pas à dédaigner et il a rendu de précieux services à son équipe cette saison.

DES LANCEURS A LA HAUTEUR

Le personnel de lanceurs des Pirates a été critiqué cette saison parce qu'il n'alignait pas un lanceur étoile. Steve Blass et Bob Moose, deux lanceurs qui donnaient des signes de grandeur en 1969 ont été blessés cette saison et il n'ont pu atteindre le total de 16 et 14 victoires de la saison dernière.

Le meilleur des Pirates était Dock Ellis, l'auteur d'une partie sans point ni coup sûr, mais il a été absent tout au long du mois de septembre à cause d'une blessure. De fait l'as chez les lanceurs de premier plan des Pirates a été Luke Walker (15-6).

Heureusement que les lanceurs de relève des Pirates ont tenu le coup tout au long de la saison. De fait, si les Pirates sont champions aujourd'hui, ils le doivent surtout à ces hommes qui ont travaillé sans relâche dans l'enclos de relève des Pirates.

LA TROISIEME PLACE

Les Pirates ont pris la troisième position parmi toutes les équipes de la ligue Nationale au département des lanceurs avec une moyenne de points mérités globale de 3.75 Ils ont été devancés seulement par les Mets de New York et les Reds de Cincinnati.

Ce n'est certes pas grâce aux lanceurs de premier plan que les Pirates occupent cette position avantageuse. Le mérite revient donc aux artilleurs de relève.

Dave Giutsi, l'ancien porte-couleurs des Cardinals de St-Louis et des Astros de Houston a été l'as de ce personnel. Un lanceur de premier plan tout au long de sa carrière, Giutsi s'est bien adapté à son nouveau rôle avec les Pirates. Dave a protégé 25 parties pour ses coéquipiers en plus d'enregistrer neuf victoires contre seulement trois revers. Tout cela combiné à une moyenne de points mérités de 3.15 font de lui l'un des meilleurs lanceurs de relève de la Nationale.

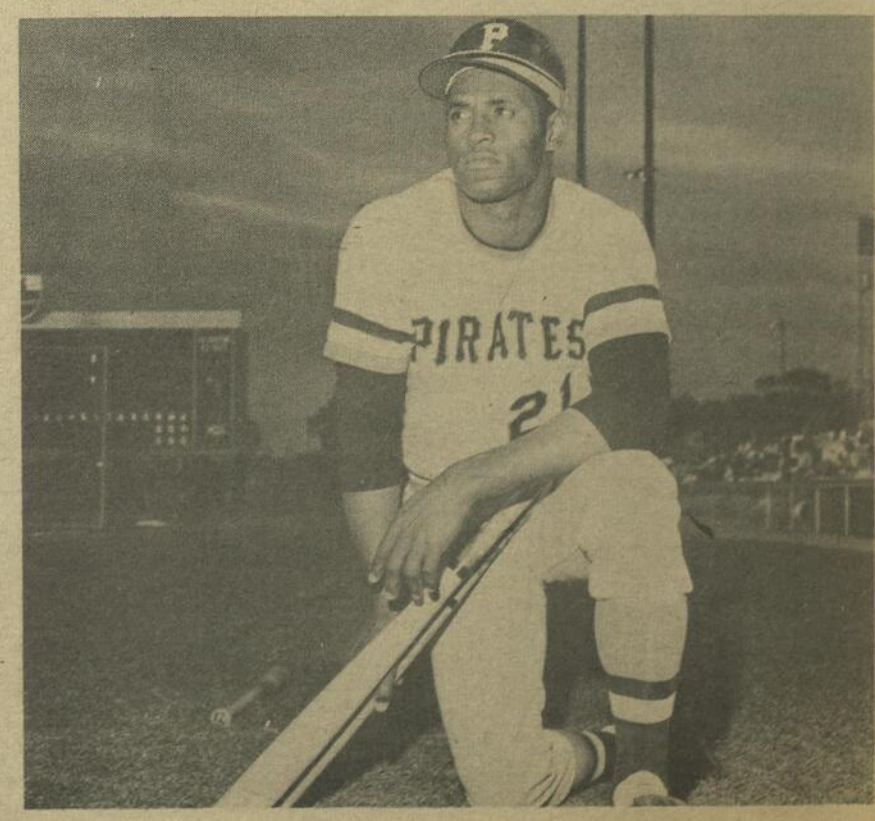
Outre Giutsi, le gérant Danny Murtaugh pouvait faire appel aux Fred Cambria, Bruce Dal Canton, Joe Gibbon, et Jim Grant. Tous ces lanceurs ont eu leur mot à dire dans la victoire finale des Pirates.

MURTAUGH, LE GERANT DE L'ANNEE

Malgré tout cela, les Pirates n'étaient pas sensé remporté le titre dans la division Est de la ligue Nationale. Mais le retour sur scène de Danny Murtaugh à titre de gérant de l'équipe a contribué énormément aux succès des Pirates.

Murtaugh avait quitté son poste de gérant à cause de maladie à la suite de la saison 1964. A sa première saison, il conduit donc son équipe au championnat tôut comme il l'avait fait lors de la saison 1960.

Cette conquête devrait lui valoir le titre de gérant de l'année dans la ligue Nationale et ce choix sera sûrement celui des rédacteurs sportifs américains.



Roberto Clemente, le roi des Pirates.

Les Reds de Cincinnati la création d'un chef-d'oeuvre

Par Pierre Ladouceur

Les Reds de Cincinnati représentent l'équipe la plus puissante offensivement des ligues majeures depuis déjà trois saisons, mais à chaque année, les Reds devaient s'avouer vaincus parce que leur personnel de lanceur flanchait.

Bob Howsam, le gérant-général des Reds, travaille à améliorer le personnel de lanceurs des Reds depuis quelques années. Il a tout d'abord envoyé son joueur d'arrêt-court étoile Léo Cardens aux Twins du Minnesota en retour du lanceur Jim Merritt à la fin de la saison 1968. Merritt n'a pas tardé à faire sentir sa présence en 1969 en remportant 17 victoires mais cela n'était pas suffisant.

Howsam y est allé d'une seconde transaction. Cette fois-ci, il envoyait Alex Johnson aux Angels de la Californie en retour des services du lanceur Jim McGlothlin. A cela, il faut rajouter les noms de Wayne Simpson, Wayne Granger, Don Gullett et Gary Nolan.

Granger est passé aux Reds en compagnie de Bobby Tolan dans la transaction qui envoyait Vada Pinson aux Cardinals de St-Louis. Par ailleurs, Simpson, Gullett et Nolan sont tous trois des produits de l'organisation des Reds. Les deux premiers sont des recrues tandis que le troisième, Nolan, est de retour après une absence d'un an à cause d'un mal de bras.

Il est assez étonnant de voir les Reds occuper le pinacle du classement alors que leur as, Jim Maloney, a été au rencart tout au long de la saison. On peut maintenant s'imaginer ce qu'ils auraient été avec ce lanceur étoile.

Une bonne organisation

Donc lorsque l'on parle des succès des Reds de Cincinnati en 1970, il ne faut pas oublier le travail de leur gérant-général, Bob Howsam. En plus de bâcler toutes ces transactions qui ont toutes profité aux Reds, Howsam a édifié un réseau de filiale qui a produit des joueurs de qualité.

Les filiales des Reds ont produit trois joueurs qui ont mérité le titre de recrue de l'année au cours des huit dernières années et cette année deux joueurs des Reds sont en lice pour ce titre: Bernie Carbo et Wayne Simpson.

Pete Rose, la recrue de l'année 1963, est sans contredit le meilleur frappeur de moyenne de toutes les ligues majeures. Il est le seul joueur à avoir obtenu un minimum de 290 coups sûrs au cours de ses trois dernières saisons.

Par ailleurs, Tommy Helms, la recrue de l'année en 1966 a connu des meilleurs jours à titre de frappeur, mais son rôle à la défensive est primordiale. La seule faiblesse des Reds se situe à la défensive, mais blâme ne peut être imputé à Helms qui est considéré comme l'un des meilleurs joueurs de deuxième-but de la ligue Nationale.

Finalement, Johnny Bench remportait le titre de recrue de l'année et dans son cas les commentaires sont superflus.

De la puissance

Il ne faut pas se le cacher, la force première des Reds réside dans leur puissance à l'attaque. Avec les Bench (45 circuits), Perez (40 circuits) et Lee May (32 circuits), les Reds possèdent l'un des plus prolifiques trios de frappeurs de puissance de l'histoire du baseball.

A ce trio déjà imposant, il faut ajouter les Bobby Tolan, Bernie Carbo, Hal McRae et Pete Rose et on obtient une "big Red machine" qui a terrifié les lanceurs de la ligue Nationale tout au long de la saison.

Des lanceurs de première

Par les années passées, les amateurs étaient habitués de voir les Reds occuper le premier rang en ce qui concerne les moyennes d'équipes au bâton. Cette situation est inchangée en 1970.

Toutefois, si les Reds ont remporté le championnat de la division Ouest de la ligue Nationale, ils le doivent en grande partie à l'amélioration de leur personnel de lanceurs. En 1970, les lanceurs des Reds ont pris la deuxième position en ce qui concerne les points mérités dans la ligue Nationale. Les lanceurs des Reds ont conservé une moyenne générale de 3.73 et seuls les Mets de New York leur ont dâmé le pion avec une moyenne d'équipe de 3.51.

Les Reds alliaient en 1970, des lanceurs de premier plan hors-pair combinés à des lanceurs de relève très efficace. Du côté des lanceurs de premier plan, le mérite revient aux Wayne Simpson (14 victoires, 3 revers et une moyenne de points mérités de 3.02), Gary Nolan (17-1 et 3.17), Jim McGlothlin (14-9 et 3.63), Tony Cloninger (8-6 et 3.96), et Jim Merritt (20-12 et 4.09).

Chez les lanceurs de relève, l'excellent Wayne Granger, le meilleur lanceur de relève dans la Nationale a tiré son épingle du jeu avec ses 35 parties sauvées de même que ses six victoires alliées à sa moyenne de points mérités de 2.78. Toutefois, les Dan Gullett (cinq parties sauvées, quatre victoires et une moyenne de points mérités de 2.50), Clay Carroll (14 sauvées, 9 victoires et 2.64), Fred Behney et Ray Washburn ont aussi eu leur mot à dire.

La défensive?

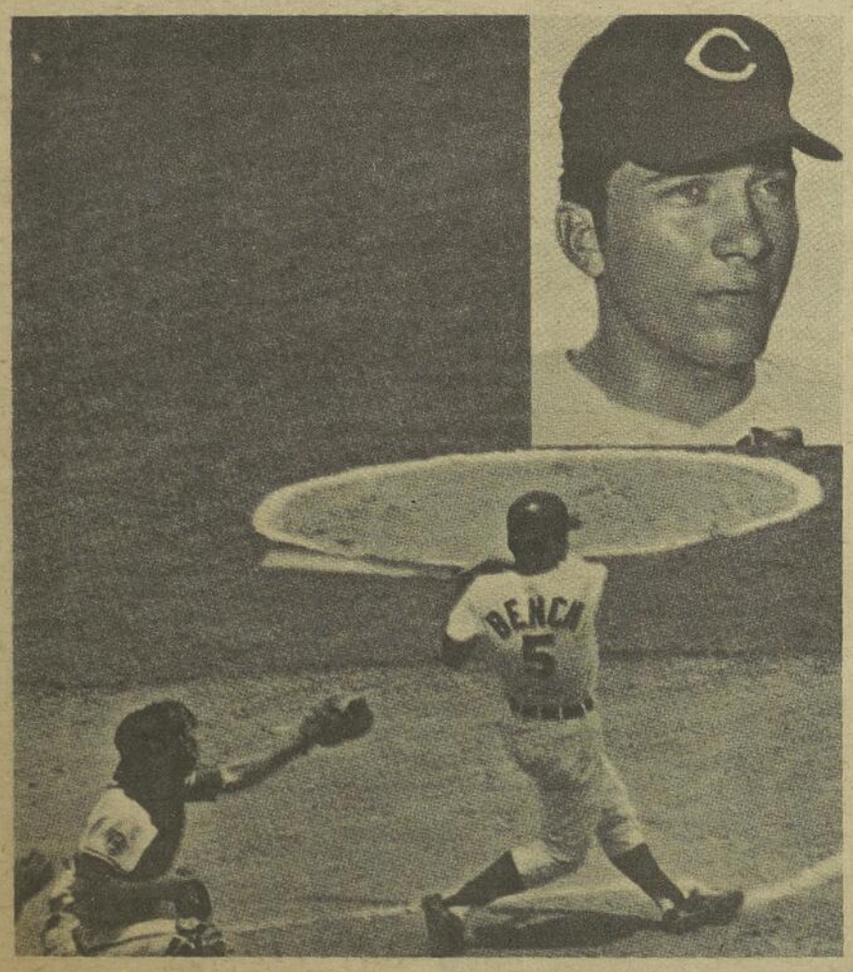
Les Reds représentent l'équipe idéale lorsque vient le temps de parler lanceurs et frappeurs, mais il est toutefois un point sur lequel les hommes de Sparky Anderson laissent à désirer: la défensive.

On peut dire que les Bobby Tolan, Pete Rose, Tommy Helms, Lee May et Johnny Bench excellent à la défensive, mais cependant on ne peut en dire autant des Bernie Carbo, Tony Perez et Woody Woodward.

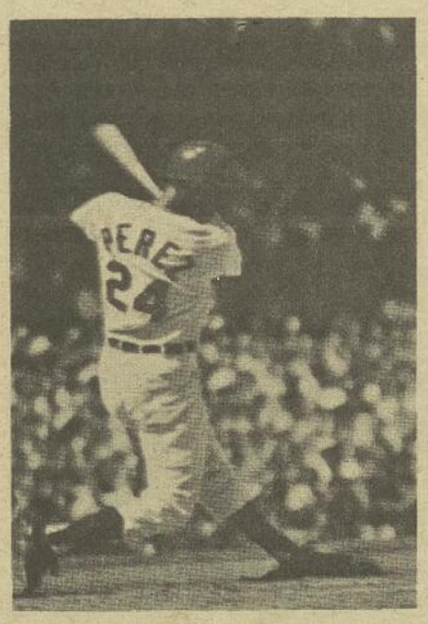
Avec ces trois positions affaiblies par des frappeurs de puissance (à l'exception de Woodward), les Reds pourraient éprouver certaines difficultés dans les prochaines séries de championnat et possiblement la série mondiale.

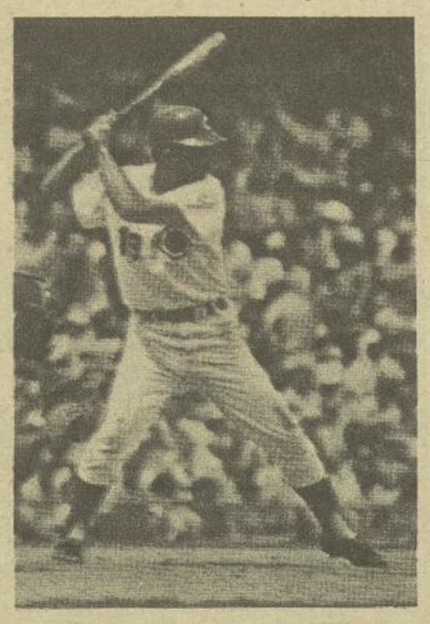


Pete Rose, le joueur le plus agressif de la ligue Nationale.

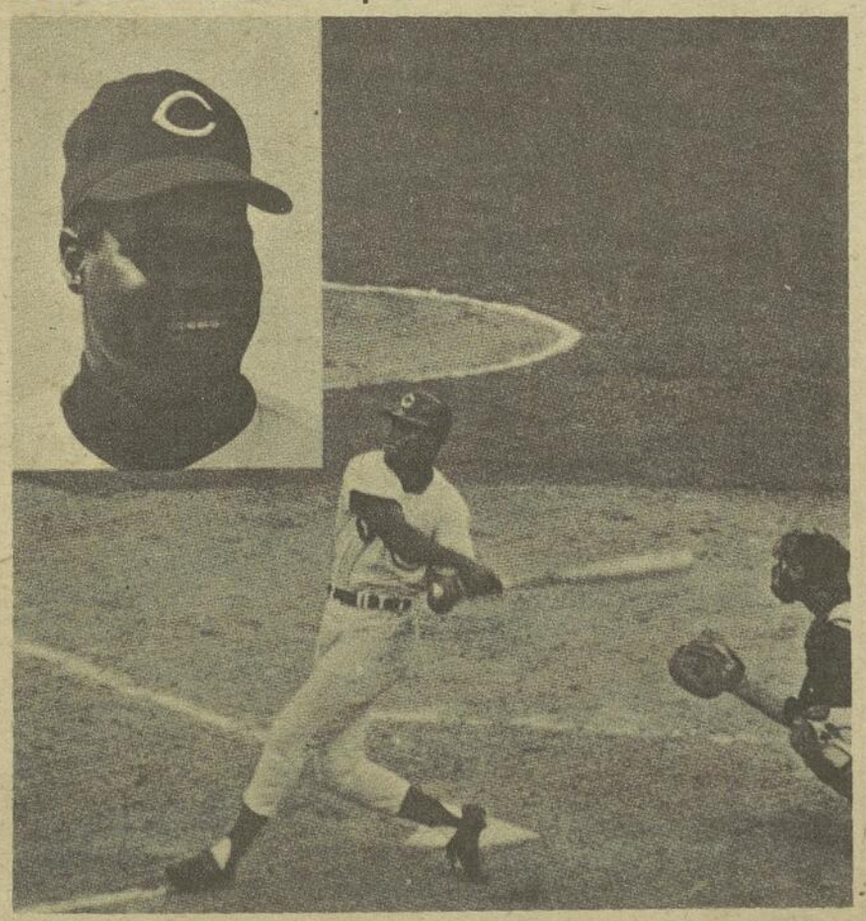


Johnny Bench, le super-receveur des Reds.





Tony Perez est l'un des frappeurs les plus puissants dans le baseball. Il forme avec Bench et May l'un des trios les plus imposants de l'histoire du baseball majeur.



Lee May est probablement le joueur le plus sous-estimé de toutes les ligues majeures.

BASEBALL



Par Pierre Ladouceur

Les Mets, un an après

Que s'est-il passé chez les Mets de New York en 1970? Les champions du monde en 1969 ont été lavés trois parties contre aucune à Pittsburgh pour ainsi permettre aux Pirates de remporter le championnat de la division Est de la ligue Nationale.

Pourtant, l'édition 1970 des Mets de New York était supérieure à l'édition 1969. Du moins, sur papier c'est ce que les experts se plaisaient à dire au début de la saison.

Les Mets entreprenaient la saison 1970 avec le même champ extérieur composé de Cleon Jones, Tommie Agee et Ron Swoboda. De plus Art Shamsky était toujours là pour prêter main forte.

Le champ intérieur était plus fort avec l'addition de Joe Foy au troisième-but à la place du vétéran Ed Charles. De plus, Donn Clendenon a été avec l'équipe toute l'année de même que Wayne Garrett. Les autres étaient tous les mêmes: Bud Harrelson, Ken Boswell et Ken Singleton qui a remplacé Ed Kranepool.

Le personnel des lanceurs pouvait se vanter de compter sur Ray Sadecki en plus des Tom Seaver, Jerry Koosman, Ron Taylor, Tug McGraw, Nolan Ryan et Gary Gentry. Et pourtant, les Mets ne sont pas champions.

PAS DES MACHINES

A ce moment-là, il faut tourner les yeux vers une autre raison qui cette fois-ci n'est peut-être pas aussi concrète que celle mentionnées plus haut.

Il faut à ce moment-là jeter un coup d'oeil sur ce qu'on appelle le momentum, la chance et l'esprit d'équipe. A la lumière de ceci, on s'aperçoit que les athlètes professionnels, contrairement à ce que l'on pourrait croire, ne sont pas des machines à produire des circuits ou à lancer.

Il n'y a aucun doute que toutes les chances étaient en faveur des Mets en 1969. Tout ce qu'ils entreprenaient tournait à leur avantage et toutes les décisions de Gil Hodges portaient fruits.

Il y a aussi le momentum qui, cette année, jouait en faveur des Pirates de Pittsburgh. On s'explique mal ce momentum, mais il faut admettre qu'il joue sa large part au cours d'une saison. Ainsi, certains joueurs connaissent des périodes très productives et aucun lanceur ne peut les mâter. Puis, soudainement, il y a un revirement et personne ne peut se l'expliquer. Il suffit de mentionner le cas de Cleon Jones cette année pour comprendre.

Jones est le joueur qui reflète la situation générale chez les Mets en 1970. Un joueur étoile la saison dernière, rien ne fonctionnait pour lui au cours de la première moitié de la saison.

Finalement, l'esprit d'équipe. Pour juger cela, il faut être avec une équipe à tous les jours. Alors, je ne tiens pas à me prononcer sur ce sujet. Qu'il me suffise de vous faire part des déclarations de Ron Swoboda: "Les Mets ne sont plus les mêmes que l'an dernier. Ce n'est pas le même esprit de corps qui règne au sein de l'équipe," avouait-il quelques semaines avant la fin de la saison.

Sur ce, vive les nouveaux champions et espérons qu'ils représenteront la ligue Nationale avec autant de brio lors de la prochaine série mondiale.

PLACE AUX LECTEURS

BOBBY HULL

La saison de baseball tire à sa fin et je crois qu'il serait temps de parler hockey et surtout de Bobby Hull. Pour moi, il est le plus gentilhommes de la ligue Nationale. Il ne cherche aucunement la bagarre et pour mieux vérifier, on n'a qu'à se souvenir de la série finale de 1969-70 contre les Bruins de Boston. Bobby préfère marquer des points que de se servir de ses poings.

Jacques Méthot.

P.S. Avez-vous oublié la photo des Expos de Montréal?

★ ★ ★

LES ALIGNEMENTS

Lorsque la saison de hockey débutera, voudriez-vous donner l'alignement complet de toutes les équipes de la ligue Nationale de hockey.

Je trouve excellente votre idée des photos souvenirs dans vos pages centrales. Un seul reproche toutefois, elles ne sont pas en couleur.

Denis Bourcier, LaSalle

P.S.: La photo géante de Dale Tallon dans l'uniforme des Canucks de Vancouver.

★ ★ ★

LES BRUINS DE SHAWINIGAN

Je vous écris afin de vous demander de parler de l'édition 1970-71 des Bruins de Shawinigan de la ligue junior du Québec, des Black Hawks de Chicago et de Ste-Catharines et des Black Hawks de Dallas de la ligue Centrale.

Pour Shawinigan, j'aimerais connaître leur histoire dans le hockey junior. Quel club a gagné le plus de championnats dans ce circuit.

Un lecteur assidu, Daniel Lafrenière, Malartic.

★ ★ ★

LE SKI NAUTIQUE

J'aimerais vous faire deux suggestions pour des reportages. Un sur Yvan Cournoyer et un autre sur le ski nautique.

J'aimerais avoir un reportage sur Cournoyer. Vous disiez que vous en parliez, mais depuis que je lis votre journal (5 au 12 avril) vous avez écrit seulement quelques lignes sur Cournoyer. Si c'est cela que vous appelez écrire sur un joueur?

J'aimerais aussi un reportage sur le ski nautique. C'est un sport de plus en plus populaire. Le Canada s'est classé deuxième lors du dernier concours mondial.

A part ça, votre journal est bien fait et j'espère que vous continuerez.

Lise Bédard, Hull.

★ ★ ★

NON, AUX CANADIENS

J'ai lu l'article du 20 septembre de monsieur Pat St-Onge et j'en ai vite conclu que vous étiez ignorant sur cetains points du hockey. Vous accordez le championnat et la coupe Stanley aux Canadiens. Quelles sont les améliorations qui permettront à cette équipe de grimper de la cinquième position à la première. Est-ce la venue de Léon Rochefort, Guy Lapointe et Pierre Bouchard?

Rochefort est un joueur bien ordinaire. Quant à Bouchard et Lapointe, il y a une différence entre la ligue Américaine et la Nationale.

Yves Garnier,
Roberval

★ ★ ★

VIVE LES CUBS

Je crois que les Cubs de Chicago représenteront la ligue Nationale lors de la série mondiale. Ils devront battre les Reds de Cincinnati (mon choix au début de la saison), mais avec l'absence de Wayne Simpson, je crois moins à leurs chances. De plus il faut admettre que les Reds sont faibles au deuxième-but et à l'arrêt-court.

L'équipe de Léo Durocher est toute désignée pour affronter les Orioles de Balitmore surtout depuis l'arrivée de Joe Pepitone et de Milt Pappas. Ron Santo, Billy Williams, Glenn Beckert de même que les Ferguson Jenkins, Ken Holtzman et autres sont tous au meilleur de leur forme. De toutes façons, c'est mon opinion. J'aimerais toutefois connaître celle d'autres lecteurs de votre journal.

**Claude Brodeur,
Bromont**

★ ★ ★

LA LIGUE AMERICAINE

Même si la ligue Nationale est la seule à évoluer au Parc Jarry, je suis tout de même intéressé à la ligue Américaine. Je ne critique pas le journal Sport Illustré, mais plutôt celui qui a dit que la ligue Internationale pourrait passer avant la ligue Américaine.

J'aime bien les Expos, mais avant d'avoir le baseball majeur à Montréal, j'étais partisan d'une équipe que j'aime toujours. Il s'agit des Yankees de New York qui me plaisent plus qu'auparavant.

Je suis d'accord pour dire que la ligue Nationale doit recevoir plus d'importance que l'Américaine, mais jamais au grand jamais la ligue Internationale devrait passer avant la ligue Américaine.

Michel Tremblay, Verdun

P.S.: Pourriez-vous faire paraître les photos géantes de Sam McDowell et Fritz Peterson.

★ ★ ★

FOOTBALL COLLEGIAL

Bravo à Richard Comeau pour ses articles sur le football collégial américain. Est-ce qu'il serait possible de publier chaque semaine les résultats des parties au football collégial américain?

Un lecteur assidu, Claude Gendron, Matane.

FAITES COMME DES CENTAINES DE SPORTIFS AU QUEBEC ABONNEZ-VOUS A SPORT ILLUSTRE.

le journal le plus complet sur les sports.

$4.50 pour 26 semaines $8.00 pour 52 semaines.

Nom. . . . . .

Adresse. . . . . .

Ville. . . . . Province. . . . . .

Ci-inclus un cheque ou mandat poste de $. . . . . pour ☐ 26 semaines pour ☐ 52 semaines.

S.V.P. ajouter 0.15 pour cheque à l'extérieur de Montréal.

SPORT ILLUSTRE

Découpez et mallez ce coupon à: Les Editions Olympiques Inc. 7538 rue St-Denis, Montréal 327, Qué.

J'ai assisté à l'opération de STEVE BOORAS...

par Jean-Paul Chartrand

L'idée mijotait depuis longtemps dans ma tête ... Depuis une dizaine d'années, je voyais des joueurs de football tomber sous les coups de l'adversaire puis j'apprenais le lendemain que l'athlète avait subi une intervention chirurgicale et qu'il était en bonne voie de guérison. Suivait ensuite la longue convalescence, les traitements de physiothérapie et la disparition lente des traces du scalpel du chirurgien.

Dimanche dernier, un rêve que je caressais depuis des années est soudainement devenu réalité. Si seulement je pouvais accompagner un joueur de football blessé à l'hôpital. Etre là quand on lui annoncerait qu'il devrait subir une opération dans la soirée. Vivre avec lui les heures qui précèdent l'intervention chirurgicale et finalement, être là tout près du chirurgien, pendant l'opération.

Grâce à la direction des Alouettes de Montréal, de l'hôpital Montréal General, du docteur Ted Percy et de l'ailier défensif Steeve Booras, j'ai pu suivre toutes les péripéties de son intervention chirurgicale au genou gauche.

PERDU MAIS CONFIANT

Dès qu'il s'est affaissé sur le terrain, Booras est soudainement devenu le centre d'attraction des secouristes. Ce fut tout d'abord le soigneur des Alouettes, Dan Diebert, ensuite l'arrivée sur le terrain du docteur Percy, qui diagnostiqua immédiatement des ligaments déchirés dans le genou gauche.

Quelques minutes plus tard, le docteur Percy avisait Booras qu'il devrait être opéré à 8 heures du soir. Il fut transporté à l'hôpital, son uniforme encore sur le dos, et dut ensuite vivre des heures sombres, comme tout jeune athlète qui subit une blessure aussi grave.

A compter de 7 heures le soir, Booras, qui n'a que 22 ans et est célibataire, a tenté de rejoindre son père et sa mère à Billings au Montana. Mais ce fut peine perdue. Tous deux n'étaient pas à la maison. Vers les 7h.30, il parla à sa soeur et lui expliqua la nature de sa blessure.

NE VOUS EN FAITES PAS

Comme un enfant laissé seul, Booras recommanda bien à sa soeur de ne pas s'en faire, que sa blessure n'était pas grave, mais il n'était pas sincère. Ses yeux étaient mouillés. Il aurait voulu pleurer. Mais, il mesure 6'5" et pèse 250 livres. Il se refusait carrément à laisser libre cours à ses impulsions.

Après avoir attaqué deux palettes de gomme, il se résigna à quitter sa chambre pour se rendre à la salle d'opération. Sur ce, je lui fis le signe traditionnel de la paix et me rendis ensuite au huitième étage de l'hôpital Montréal General où m'attendait le docteur Percy.

J'ai ensuite endossé la tenue verte traditionnelle des médecins. On a placé un masque devant ma bouche et une sorte de chapeau sur la tête et j'ai fait une entrée plutôt bête dans la salle d'opération. Je dis bête car je me demandais vraiment si je pourrais aller jusqu'au bout ...

J'avais déjà repêché des noyés dans le fond des eaux, il y a une dizaine d'années et j'avais aussi été témoin de plusieurs autopsies. Mais cette fois, on jouait avec un humain. Un géant qui respirait encore ...

A QUOI PENSAIT-IL?

Tel un otage qui s'amène contre son gré, Booras a fait son apparition dans la salle d'opération. Une énorme lumière éclairait cette chambre d'une douzaine de pieds carrés. A quoi pensait alors Booras à moitié endormi? A son père, paralysé des deux jambes à la suite d'une intervention chirurcale. Il était devenu invalide à la suite d'une blessure de football ... A sa carrière qui soudainement était menacée? A la coupe Grey, que peut-être ses coéquipiers gagneraient sans lui?

L'air était lourd dans cette salle stérilisée. Pas même d'air climatisé ... Et respirer au travers ce maudit masque, qui risquait de me faire lever le coeur à chaque instant ... Mais j'avais promis à Booras que je tiendrais le coup. Après tout, il était à peu près de l'âge de ma fille. Et il était seul...

POESIE EN MOTION

Jamais plus je ne contesterai le compte que me fera parvenir mon médecin. Qu'il m'arrive quoi que ce soit. Car j'ai vu là non seulement des médecins et des infirmières à l'oeuvre, mais des artistes qui pratiquent non pas une profession, mais un art.

Sur l'air de La Polonaise, le docteur Percy y alla d'un coup de scalpel d'une longueur d'environ dix pouces. J'ai alors reculé un pas derrière en voyant ouvrir cette peau recouverte d'un large papier collant transparent. Heureusement, pas de sang ... Du moins pour le moment.

Les ligaments à l'intérieur du genou étaient bel et bien déchirés. Mais il y en avait aussi un autre qui était complètement sectionné en deux derrière la rotule du genou.

Là, il faisait de plus en plus chaud. Et j'ai dû me tourner la tête une ou deux fois, pour ne pas tout voir. Mais au fur et à mesure que passaient les minutes, je m'habituais. Je donnais même un coup de main aux garde-malades qui me passaient les nombreuses serviettes tachées de sang.

AU SON DE LA MUSIQUE

Après la Polonaise de Chopin, ce fut le Clair de Lune de Debussy, des pièces de Mozart, de Litz. Durant tout ce temps, le docteur Percy et ses assistants ne cessaient de réparer les dommages. Six mains qui travaillaient ensemble dans une entaille d'une dizaine de pouces à peine. En voyant le chirurgien recoudre toutes ces chairs, je n'ai pu m'empêcher de lui demander s'il accepterait un jour d'enfiler mes hameçons de pêche ... Tout le monde semblait si certain de son coup...

Ce qui m'a frappé le plus durant l'opération, c'est le blessé lui-même. C'est comme s'il avait été divisé en deux parties bien distinctes. Le haut du corps que l'on ne voyait pas et la partie blessée. Un large drap vert avait été installé au niveau de la ceinture et il était haut d'environ deux pieds. A l'autre bout, un anesthésiste veillait sur le malade, muni de ses nombreux appareils respiratoires.

LE TOURNIQUET

Un tourniquet avait été placé juste au milieu de la cuisse de Booras, histoire d'arrêter le sang et le docteur Percy surveillait le temps qu'il prenait pour réparer la blessure.

Touché à une épaule par la garde-malade, le chirurgien arrêta brusquement son travail et demanda une manche stérile pour recouvrir la partie de son bras qui avait été ainsi brossée. Pendant une opération, l'aseptie est de rigueur et les médecins ont une peur morbide des microbes.

Ca faisait maintenant près de deux heures que Booras était étendu là sur la table et que le docteur Percy y allait de points de suture à l'intérieur du genou.

Ce qui n'était qu'un amas de chairs déchirées, il y avait à peine deux heures, reprenait forme avec chaque coup de l'aiguille du chirurgien. Il était 10h.05 quand le docteur Percy ferma complètement la plaie. A la radio, on en était rendu à un extrait du Barbier de Séville...

DANS LE PLATRE

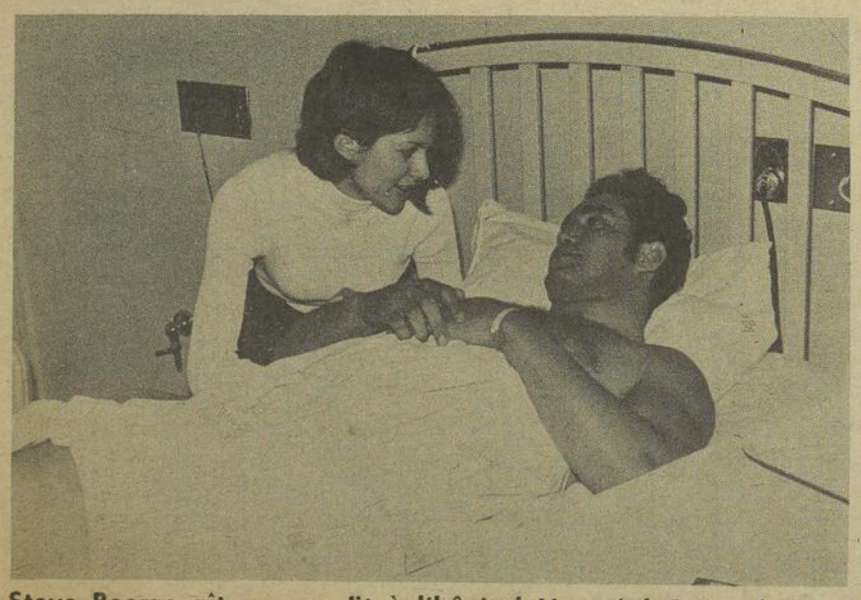
Le tourniquet fut enlevé et la blessure étanchée. Il ne restait plus qu'à mettre la jambe dans le plâtre. L'anasthésiste arrêta ses appareils, mais laissa tout de même une sorte de tube dans la bouche de Booras. Pour la première fois depuis deux heures, je lui voyais enfin le visage. Il dormait d'un profond sommeil et semblait même avoir une sorte de sourire aux lèvres. Mais il était totalement inconscient.

Transporté dans la salle adjacente des soins intensifs, Booras refusa de se réveiller à l'appel de son nom par le docteur Percy. Déjà, on aurait dit qu'il voulait commencer sa convalescence.

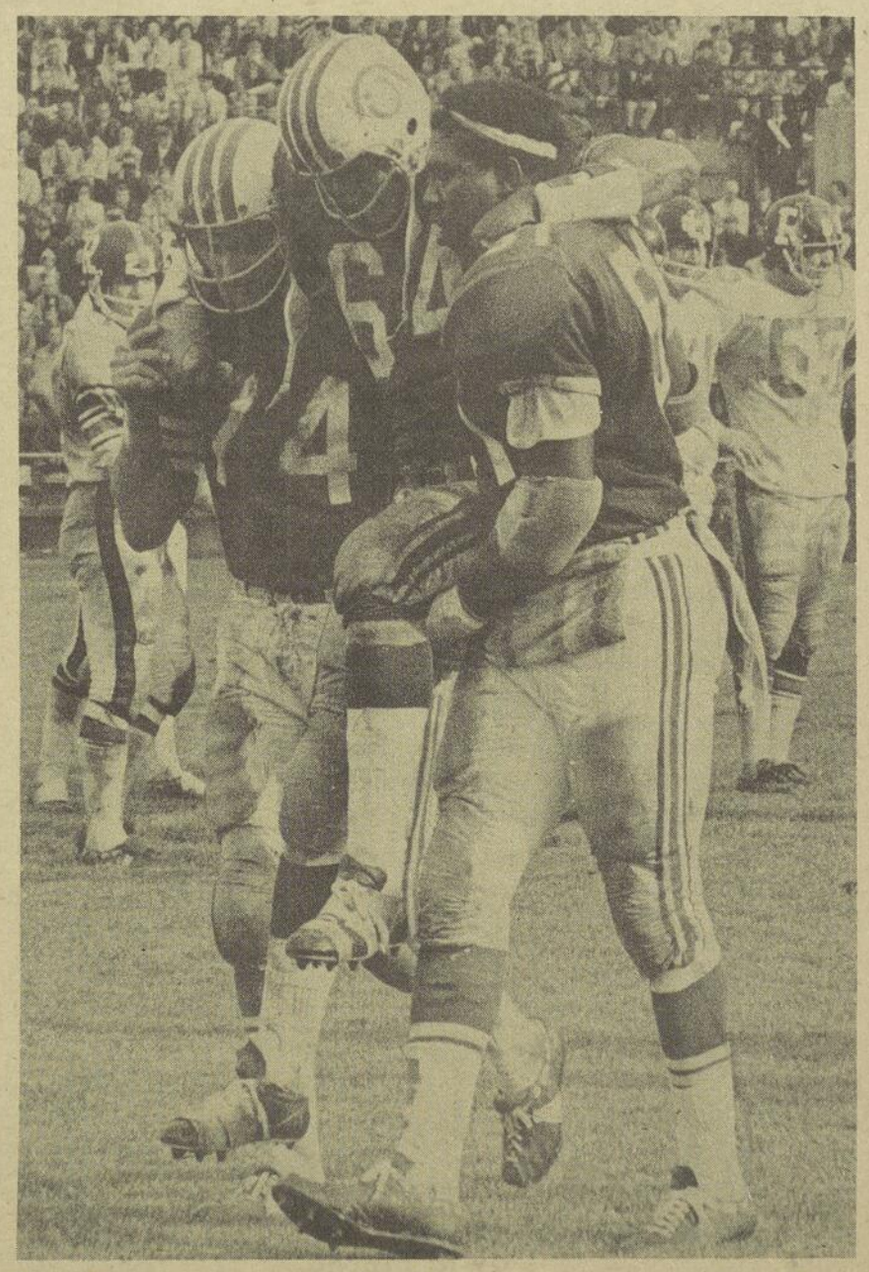
Ses dernières paroles qu'il m'adressa avant d'être plongé dans son sommeil forcé furent: "Crois-tu que je serai prêt pour le match de la coupe Grey ...?" Je n'ai jamais eu la chance de lui répondre car avant même que je n'ouvre la bouche, il ronflait déjà...

Alors que je quittais la salle d'opération pour reprendre mes habits, le docteur Ted Percy s'approcha de moi pour me dire bonsoir. Je croyais qu'il me suivrait, mais il ne le pouvait pas. Une femme de 63 ans venait de subir une fracture à une cheville et il devait procéder à une autre opération. Il en était à sa quatrième de la journée.

Aujourd'hui, quand je rencontrerai un joueur qui a subi une opération pour des ligaments déchirés au genou, je me souviendrai toujours de ce dimanche 27 septembre 1970 entre 7h.00 et 10h.30 p.m. Et le portrait de Steve Booras me reviendra toujours frais à la mémoire ...



Steve Booras gît sur son lit à l'hôpital Montréal General. Il est accompagné de sa soeur.



Steve Booras est transporté hors du terrain par ses coéquipiers Peter Della Riva (74) et Walt Highsmith à la suite de sa blessure au genou.

LIGUE CANADIENNE DE FOOTBALL

CLASSEMENT

Conférence de l'Est

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Montréal	**8**	**6**	**2**	**0**	**161**	**150**	**12**
Hamilton	9	5	4	0	187	189	10
Toronto	9	4	5	0	204	212	8
Ottawa	9	3	6	0	178	187	6

Conférence de l'Ouest

Saskatchewan	12	9	3	0	233	149	18
Calgary	11	6	5	0	215	162	12
B.C.	10	5	5	0	221	211	10
Edmonton	11	5	6	0	189	192	10
Winnipeg	10	1	9	0	124	260	2

A l'affiche cette semaine

Mercredi 7 octobre

Montréal à Calgary (TV - Canal 12 — 8h.00 p. m.)

Samedi 10 octobre

Vancouver à Toronto (TV - Canal 2 — 2h.00 p.m.)

Dimanche 11 octobre

Winnipeg à Regina

Résultats de la semaine

Samedi, le 26 septembre 1970

Hamilton 13 Edmonton 34

Dimanche, le 27 septembre 1970

Montréal 16 Ottawa 15
Toronto 12 Calgary 27
Saskatchewan 5 Winnipeg 2

La fiche de Wade et Passander après huit parties

	p. tent.	p. compl.	p. int.	vges gag.	touchés	moyenne
Sonny Wade	199	107	15	1,537	8	53.7
Tony Passander	34	15	2	275	2	44.1

Records individuels de la saison 1970

Plus longue course de la ligne de mêlée:
(78 verges) Ed Buchanan — Hamilton contre Régina le 8 août

Plus longue passe complétée:
(94 verges) Lancaster à Thompson — Régina contre Toronto le 30 août

Plus long botté de précision:
(52 verges) Gene Lakusiak — Winnipeg & Ted Gerela Vancouver

Plus long botté de dégagement:
(77 verges) Dave Mann — Toronto contre Régina le 30 août

Plus long retour de botté de dégagement:
(85 verges) Barrie Hansen — Vancouver à Régina le 18 septembre

Plus long botté d'ouverture:
(85 verges) Dave Cutler — Edmonton contre Régina le 31 juillet

Plus long retour de botté d'ouverture:
(105 verges) Jim Thomas (6 verges) & Terry Swarn (99 verges) Edmonton le 20 septembre

Plus long retour à la suite d'une interception:
(76 verges) Ed Ullmer — Winnipeg contre Calgary le 2 septembre

Plus long retour à la suite d'un échappé:
(80 verges) Dick Sutherman — Calgary à Winnipeg le 2 septembre

Les changements

ARGONAUTS DE TORONTO:

Ont ajouté le nom du bloqueur Gary Ins-Keep de Wisconsin State à leur alignement et ont réactivé le flanqueur Jim Henderson et le demi défensif Dick Thornton. Ils ont transféré Gil Petmanis à la liste des blessés et ont congédié Art Strahan. Tom Bland et Dennis Caponi.

TIGER CATS DE HAMILTON:

Ont ajouté le nom du quart-arrière Willy Gabler à leur alignement, en compagnie du demi défensif Paul McKay. Joe Zuger a été placé sur la liste du demi défensif Paul McKay. Joe Zuger a été placé sur la liste des joueurs blessés et Bryan DeMarchi est maintenant sur la liste des joueurs inactifs. Quant à Willie Bathea, il a été congédié.

BLUE BOMBERS DE WINNIPEG:

Ont ajouté le nom du quart-arrière Benjy Dial de Eastern New Mexico sur leur alignement, de même que le porteur de ballon Rick Johnson de Illinois. Ils ont vendu le quart-arrière Wally Gabler à Hamilton et congédié Dana Stephenson.

ROUGHRIDERS DE REGINA:

Ont ajouté le nom de Stephen F. Austin à leur alignement en compagnie du demi offensif Bob Pearce et ont congédié le quart-arrière Don Weiss.

STAMPEDERS DE CALGARY:

Ont ajouté le nom du flanqueur Uriel Johnson de Prairie View à leur alignement et ont congédié John Atamian.

ESKIMOS D'EDMONTON:

Ont ajouté le nom du porteur de ballon R.C. Gamble de South Carolins State à leur alignement et ont transféré celui du Alan Pitcaithley sur la liste des joueurs blessés.

CONFERENCE DE L'EST
COMPTEURS

	T	CON	P	S	PTS
COFFEY, Hamilton	4	20	11	4	81
MacMILLAN, Ottawa	0	18	11	6	57
OLDHAM, Ottawa	9	0	0	0	54
JONAS, Toronto	1	22	7	3	52
SYMONS, Toronto	6	0	0	0	36
EVANSHEN, Montréal	6	0	0	0	36
THORPE, Montréal	6	0	0	1	31
SMITH, Montréal	5	0	0	0	30
WADE, Montréal	4	0	0	3	27
FLEMING, Hamilton	4	0	0	0	24
SPRINGATE, Montréal	0	7	5	0	22
WELLESLEY, Ottawa	3	0	0	0	18
WOOD, Ottawa	3	0	0	0	18
BUCHANAN, Hamilton	3	0	0	0	18
RAIMEY, Toronto	3	0	0	0	18

CONFERENCE DE L'OUEST
COMPTEURS

	T	CON	PL	S	PTS
GERELA, B.C.	0	22	16	11	81
ABENDSCHAN, Saskatchewan	0	24	16	4	76
CUTLER, Edmonton	0	18	16	9	75
HARRISON, Calgary	9	0	0	0	54
ROBINSON, Calgary	0	20	9	6	53
EVENSON, B.C.	8	0	0	0	48
HOUMARD, Wpg	6	0	0	0	36
SWARM, Edmonton	6	0	0	0	36
BARWELL, Saskatchewan	5	0	0	0	30
YOUNG, B.C.	5	0	0	0	30

L'EST AU SOL

	essais	gains	moy	LG	T
RAIMEY, Toronto	92	607	6.6	38	1
SYMONS, Toronto	116	557	4.8	16	5
DUNCAN, Montréal	106	489	4.6	19	4
MANKINS, Ottawa	98	456	4.7	31	2
BUCHANAN, Hamilton	68	420	6.2	78	2
DENSON, Montréal	65	405	6.2	50	0
FLEMING, Hamilton	88	382	4.3	33	3
WOOD, Ottawa	45	354	7.9	30	3
WESOLOWSKI, Hamilton	49	204	4.2	17	1
WELLESLEY, Ottawa	39	174	4.5	19	0
WADE, Montréal	26	130	5.0	20	3
JONAS, Toronto	22	125	5.7	19	1
SMITH, Montréal	26	125	4.8	42	1
ZUGER, Hamilton	19	24	6.5	22	0
PASSANDER, Montréal	14	104	7.4	20	0
BETHEA, Hamilton	14	60	4.3	11	1

L'OUEST AU SOL

	essais	gains	moy	LG	T
McKINNIS, Calgary	137	731	5.3	34	5
REED, Saskatchewan	169	730	4.3	21	4
EVENSON, B.C.	134	704	5.3	42	5
WHITFIELD, B.C.	114	574	5.0	28	1
HOUMARD, Winnipeg	106	412	3.9	25	6
THOMPSON, Saskatchewan	45	336	7.5	65	2
VAN PELT, Winnipeg	88	336	3.8	32	1
McKINNIE, Saskatchewan	67	328	4.9	19	1
PITCAITHLEY, Edmonton	63	253	4.0	37	1
TAYLOR, Calgary	57	245	4.3	24	0

RECEVEUR DE L'EST

	tNO	VGS	MOY	LG	T
THORPE, Toronto	40	652	16.3	75	6
COFFEY, Hamilton	37	548	14.8	44	4
SMITH, Montréal	36	410	11.4	37	4
FLEMING, Hamilton	35	423	12.1	62	1
OLDHAM, Ottawa	29	726	25.0	73	9
DALLA RIVA, Montréal	**29**	**432**	**14.9**	**28**	**0**
COOPER, Ottawa	26	490	18.8	55	2
EVANSHEN, Montréal	**24**	**444**	**18.5**	**48**	**6**
PROFIT, Toronto	20	303	15.2	26	1
BLAND, Toronto	20	299	14.9	26	2
BUCHANAN, Hamilton	20	260	13.0	42	1
MORO, Toronto	16	342	21.4	62	2
ROBERTS, Ottawa	16	198	12.4	29	0
RAIMEY, Toronto	15	246	16.4	60	2
SYMONS, Toronto	15	109	7.3	23	1
MANKINS, Ottawa	14	134	9.6	24	0
McCARTHY, Chicago-Mtl.	11	257	23.4	59	1
DENSON, Montréal	11	139	12.6	36	0

RECEVEURS DE L'OUEST

	NO	VGS	MOY	LG	T
HARRISON, Calgary	48	709	14.8	43	9
SWARN, Edmonton	44	562	12.8	50	3
KING, Edmonton	41	527	12.9	46	1
EBEN, Edmonton	34	516	15.2	81	4
SHAW, Calgary	33	472	14.3	59	4
NEILSEN, Winnipeg	29	579	20.0	60	2
YOUNG, B.C.	28	590	21.1	80	4
McKINNIE, Saskatchewan	28	525	18.8	91	4
CRANMER, Calgary	28	420	15.0	38	5
BARWELL, Saskatchewan	27	475	17.6	67	5
NETTLES, Edmonton	24	354	14.8	68	1

RETOURS DE BOTTES — EST

	PT	V	MOY	PLG	T
STERNBERG, Toronto	43	226	5.3	25	0
TUREK, Hamilton	31	209	6.7	20	0
BLAND, Toronto	22	174	7.9	23	0
ARDEN, Ottawa	32	127	4.0	22	0
COUTURE, Montréal	17	126	7.4	17	0
COOPER, Ottawa	27	125	4.6	35	0
DeMARCHI, Hamilton	23	108	4.7	10	0
MARCELIN, Ottawa	7	95	13.6	22	0
FAIRHOLM, Montréal	17	92	5.4	23	0
STOREY, Montréal	17	76	4.5	11	0
TOMLIN, Toronto	10	61	6.1	13	0
McKAY, Hamilton	8	50	6.03	10	0

RETOURS DE BOTTES — OUEST

	PT	V	MOY	PLG	T
SILLYE, Calgary	82	532	6.5	22	0
WALTER, Saskatchewan	61	530	8.7	35	0
BRADLEY, BC	70	370	5.3	29	0
NORRIE, Edmonton	51	289	5.6	20	0
STRONG, Winnipeg	34	273	8.0	20	0
BRULE, Winnipeg	33	267	8.1	15	0
DUPUIS, Edmonton	31	244	7.9	18	0
MOLNAR, Saskatchewan	32	239	7.5	16	0

BOTTE DE MISE AU JEU — EST

	PT	V	MOY	PLG	T
MARCELIN, Ottawa	15	508	33.9	85	0
BUCHANAN, Hamilton	11	301	27.4	40	0
LAMB, Hamilton	11	280	25.5	29	0
SYMONS, Toronto	10	264	26.4	50	0
DENSON, Montréal	9	260	28.9	63	0
OLDHAM, Ottawa	9	233	25.9	29	0
CODE, Montréal	7	195	26.4	31	0
TOMLIN, Toronto	8	182	22.8	25	0
THORPE, Toronto	7	147	21.0	25	0
COOK, Montréal	5	134	25.7	37	0
TUREK, Hamilton	3	69	23.0	25	0
WILLIAMS, Hamilton	2	65	32.5	33	0
DAVIS, Montréal	5	63	12.6	24	0
DeMARCHI, Hamilton	3	61	20.3	25	0

OUEST

	PT	V	MOY	PLG	T
HERNANDEZ, Edmonton	19	533	28.1	45	0
McKINNIE, Saskatchewan	15	366	24.4	45	0
EVENSON, BC	12	331	27.6	97	0
BRULE, Winnipeg	11	329	29.9	86	0
TEFFT, Winnipeg	9	261	29.0	40	0
TAYLOR, Calgary	9	247	27.4	37	0
STRONG, Winnipeg	11	224	20.4	29	0
PEREZ, Calgary	9	217	24.1	33	0
SWARM, Edmonton	4	210	52.5	99	1

PASSEURS DE L'EST

	essais	c	vgs	pct	inc	lg	t
WOOD, Ottawa	218	111	1946	509	14	75	12
JONAS, Toronto	197	100	1575	508	18	60	13
WADE, Montréal	198	107	1537	540	14	56	8
ZUGER, Hamilton	132	78	1073	591	10	62	3
ECKMAN, Hamilton	79	37	593	468	7	44	4
WILKINSON, Toronto	60	38	567	603	3	62	3
PASSANDER, Montréal	34	15	275	441	2	59	2
PROFIT, Toronto	1	1	75	1.0	0	75	1
SYMONS, Toronto	3	2	21	667	0	16	0
SMITH, Montréal	2	1	8	500	0	8	1
BUCHANAN, Hamilton	1	1	5	1.0	0	5	0

PASSEURS DE L'OUEST

	essais	c	vgs	pct	inc	lg	t
KEELING, Calgary	306	153	2119	500	20	59	17
LANCASTER, Saskat.	226	118	2003	522	17	94	12
BROTHERS, B.C.	211	113	1769	536	8	80	11
TRULL, Edmonton	262	130	1758	496	14	68	7
GABLER, Winnipeg	134	63	1097	470	13	60	4
CLARK, Edmonton	105	47	687	448	18	81	1
JOHNSON, Winnipeg	101	52	592	514	6	30	3
WILLIAMS, BC	22	9	210	409	5	52	1
WEISS, Saskatchewan	15	9	140	600	3	21	1
LANE, Saskatchewan	8	4	71	500	1	26	0
MCKINNIS, Calgary	2	1	49	500	0	49	0

BOTTEURS DE L'EST

	no	vgs	moy	b	s
MAN, Toronto	71	3225	45.4	77	6
VANB'LEO, Oakland	74	3114	42.1	71	1
ZUGER, Hamilton	62	2900	46.8	65	1
WADE, Montréal	57	2373	41.6	56	3
MANEL, Hamilton	10	355	35.5	45	1
ALLEN, M-O	3	94	31.3	40	0
MCKAY, Hamilton	1	47	47.1	47	0
THOMPSON, Oakland	1	35	35.0	35	0

BOTTEURS DE L'OUEST

	no	vgs	moy	b	s
STEWART, Calgary	102	4205	41.2	63	0
FORD, Saskatchewan	96	3964	41.3	69	1
DUNN, Edmonton	85	3612	42.5	60	0
PHILLIPS, B.C.	78	3503	44.9	72	4
ULMER, Winnipeg	77	3239	42.1	61	0
JOHNSON, Winnipeg	6	212	35.7	50	0
GABLER, Winnipeg	1	59	59.0	59	0
STRONG, Winnipeg	1	40	40.0	40	0

BOTTEURS DE PRECISION

	T	R	V	MOY	PLP
COFFEY, Hamilton	21	11	339	30.8	43
MacMILLAN, Ottawa	24	11	320	29.1	40
JONAS, Toronto	15	7	161	23.1	39
SPRINGATE, Montréal	8	5	133	26.6	41
CUTLER, Edmonton	30	16	580	36.2	47
GERELA, B.C.	36	17	540	33.8	52
ABENDSCHAN, Saskatchewan	25	16	492	30.8	47

CONVERTIS

	T	R	MOY
JONAS, Toronto	25	22	880
COFFEY, Hamilton	21	19	905
MacMILLAN, Ottawa	20	18	900
SPRINGATE, Montréal	11	7	636
GUINDON, Montréal	8	6	750
ABENDSCHAN, Saskatchewan	26	25	962
GERELA, B.C.	22	22	1,000
ROBINSON, Calgary	21	20	952

Qui est Justin Canale?

Par Jean-Paul Chartrand

Maintenant que l'ailier défensif Steve Booras est au rancart à cause d'une intervention chirurgicale au genou, les Alouettes ont dû effectuer un changement majeur dans leur alignement défensif.

Tout d'abord, ils ont fait signer un contrat à Justin Dominic Canale, un garde qui a porté les couleurs des Patriots de Boston, des Bengals de Cincinnati, des Bills de Buffalo et des Saints de la Nouvelle Orléans.

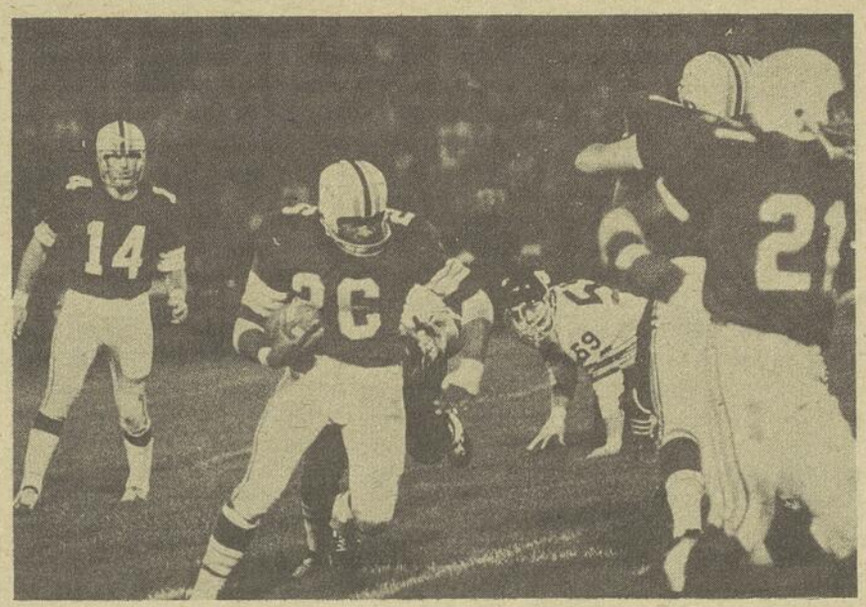
Canale, est né à Memphis au Tennessee le 11 avril 1942. Il est âgé de 27 ans. Il a joué son football collégial à Mississippi State University où il a obtenu son baccaloréat en sciences pédagogiques en 1965.

Il mesure 6'2" et pèse 245 livres. En 1965, il a été le sixième choix au repêchage des Patriots de Boston, de la défunte ligue Américaine et a joué 56 parties dans l'uniforme des Patriots, au poste de garde.

Le 4 septembre 1969, il a été vendu par les Patriots, aux Bengals de Cincinnati et a joué régulièrement toute la saison dernière avec cette équipe. Quand les Bangals terminèrent leur calendrier régulier, Canale fut congédié sans condition.

Au début de 1970, le nouveau garde des Alouettes a tenté sa chance avec les Bills de Buffalo, mais sans succès. Il se rapporte ensuite aux Saints de la Nouvelle Orléans à titre d'agent-libre, mais là non plus, il ne put se faire justice.

La blessure de Booras a obligé l'instructeur Sam Etcheverry à déplacer le nouveau-venu Wally Highsmith de son poste de garde à l'attaque et de l'aligner comme ailier défensif. C'est à Canale qu'on a confié l'ancien poste de Highsmith.



Ici et là au football canadien

La dernière fois que les Alouettes de Montréal ont remporté la coupe Grey remonte à 1949 alors qu'ils avaient battu les Stampeders de Calgary 28-15. Frank Filchock était alors le quart arrière du club qui était géré par Lew Hayman. Le match avait été disputé à Toronto devant 20,087 spectateurs.

* * *

La plus forte assistance jamais enregistrée à l'Autostade est survenu le 30 novembre 1969, lors de la classique de la coupe Grey entre les Rough Riders d'Ottawa et les Roughriders de Regina. 33,172 personnes avaient alors assisté au match.

* * *

L'ailier Steve Booras, qui a subi une intervention chirurgicale au genou gauche il y a une semaine, a un jeune frère de 13 ans qui mesure déjà 6'2" et pèse 175 livres. Tout comme lui, il joue au football.

* * *

Wally Gabler, le nouveau quart-arrière des Tiger Cats de Hamilton, en est à son troisième club de la ligue Canadienne de football. Il a commencé sa carrière avec les Argonauts de Toronto puis a été échangé aux Blue Bombers de Winnipeg contre Dave Raimey et le voici rendu à Hamilton.

* * *

Plus les jours passent, plus il est question du retour du quart-arrière Joe Kapp au football canadien. Les Lions de Vancouver seraient prêts à lui verser un salaire de $50,000 pour lui faire endosser leur chandail. Une chose est certaine, les Vikings ne sont plus intéressés en ses services et les autres équipes de la NFL non plus.

* * *

Le secondeur de ligne Ken Lehman des Rough Riders d'Ottawa suit maintenant des traitements à la colonne vertébrale chez un chiropraticien de la capitale fédérale.

* * *

Il y a deux joueurs d'origine grecque chez les Alouettes de Montréal. Il s'agit de Steve Booras et Mark Kosmos. Booras ne parle pas un traître mot de sa langue paternelle, mais Kosmos peut converser en grec librement.

* * *

Jim Ward, le fils de Bob Ward, adjoint de Sam Etcheverry chez les Alouettes, a joué son premier match au poste de quart pour les cadets de Westpoint la semaine dernière. Il a très bien fait à sa première tentative, complétant 8 des 10 passes qu'il a tentées.

* * *

Bo Scott, maintenant avec les Browns de Cleveland, n'a pas oublié son ancien club les Rough Riders d'Ottawa. C'est lui qui a recommandé le porteur de ballon Charlie Leigh au directeur-gérant Frank Clair.

* * *

Bill Van Burkleo, l'homme à tout faire des Rough Riders d'Ottawa, pilote des avions dans ses moments de loisirs. Van Burkleo a ses brevets de pilotes depuis déjà plusieurs années et quand il en a le temps, il ne manque jamais d'aller faire sa petite promenade dans les airs.

* * *

Les Argonauts de Toronto sont le club qui a remporté la coupe Grey le plus souvent depuis 1921. Neuf fois, le club de la Ville-Reine a ravi les grands honneurs. Hamilton vient au deuxième rang avec huit victoires, suivi de Winnipeg avec six et Ottawa avec cinq.

Augmentation de 100% chez les Alouettes

Si la ligue Canadienne de football connaît un regain de vie fulgurant dans ses assistances en 1970, c'est grâce surtout aux Alouettes de Montréal, qui soudainement sont redevenus les "darlings" de Montréal.

Après quatre parties à l'Autostade en 1969, les Alouettes de l'an dernier avaient attiré 51,775 personnes, soit une moyenne de 12,943 par match.

En 1970, c'est une toute autre histoire. Jusqu'ici, le club de Sam Etcheverry a joué quatre parties à Montréal et pas moins de 105,783 personnes se sont rendues applaudir les Alouettes, soit une moyenne de 26,445 spectateurs par partie.

Si, en 1969, les Alouettes ont été la risée de la ligue Canadienne de football, à cause de leurs piètres assistances à leurs matches locaux, ce n'est plus la même histoire en 1970. Il faut dire que ce n'est pas la même direction ni le même club . . .

LIGUE AMERICAINE de BASEBALL

DIVISION EST

	G	P	Moy	D
x-Baltimore	108	54	.667	—
New York	93	69	.574	15
Boston	87	75	.537	21
Détroit	79	83	.488	29
Washington	70	91	.435	37 1/2

DIVISION OUEST

	G	P	MOY	DIFF.
x-Minnesota	98	65	.610	—
Oakland	88	73	.547	9
Californie	85	76	.528	12
Milwaukee	65	96	.404	32
Kansas City	65	97	.401	32 1/2
Chicago	56	105	.348	41

x-Champion

CLUBS AU BATON

	PB	P	CS	CC	PP	Moy
Minnesota	5277	717	1383	151	668	.262
Boston	5384	762	1402	197	719	.261
Baltimore	5344	766	1377	174	724	.258
Chicago	5297	615	1351	119	569	.255
New York	5365	666	1349	109	614	.251
Cleveland	5292	634	1323	178	601	.250
Californie	5317	596	1326	112	565	.249
Oakland	5212	660	1288	164	613	.247
Kansas City	5291	584	1286	96	550	.243
Milwaukee	5215	584	1255	124	545	.241
Washington	5256	614	1262	135	572	.240
Détroit	5228	656	1253	147	609	.240

FRAPPEURS

	AB	P	CS	CC	PP	Moy
Johnson, Cal.	591	79	193	14	84	.327
Oliva, Minn.	606	94	195	23	104	.322
Yastrzemski, Bos.	552	123	178	40	100	.322
Rettenimund, Balt.	318	56	100	17	53	.314
Josephson, Chi.	280	29	88	4	40	.314
Aparicio, Chi.	552	86	173	5	43	.313
Rudi, Oak	330	39	103	11	41	.312
Fosse, Cle.	450	62	138	18	60	.307
Munson, N.	443	59	135	6	51	.305
Smith, Bos	574	107	174	22	72	.303
Cater, N.Y.	575	64	173	6	75	.301
Tovar, Minn.	634	116	190	10	52	.300
Powell, Balt.	516	80	155	35	114	.300
White, N.Y.	592	108	176	21	92	.297
Piniella, K.C.	519	51	154	11	84	.297
Alyea, Minn.	243	34	72	16	61	.296
Scott, Bos.	461	47	136	14	58	.295
Harper, Mil.	588	98	171	31	76	.291
McKay, Chi.	528	81	153	12	68	.290
Monday, Oak	376	63	109	10	37	.290
Pinson, Clev	556	72	160	23	81	.288
Howard, Wash	543	88	156	42	124	.287
Hopkins, Chi	283	31	81	6	28	.286
Johnson, Balt.	513	67	145	10	52	.283
Otis, K. C.	605	88	170	11	58	.281
Campaneris, Oak.	597	94	168	22	64	.261
Kaline, Det.	463	64	129	16	71	.279
B. Robinson, Balt.	593	83	165	18	90	.278
Berry, Chi.	457	45	127	7	50	.278
Fregosi, Cal.	592	94	164	22	81	.277
Killebrew, Minn.	509	94	139	41	111	.273
Blair, Balt.	461	78	126	17	63	.273
Buford, Balt.	492	96	134	16	65	.272
Schaal, K.S.	378	50	103	5	35	.272
Alou, Oak.	568	69	154	8	55	.271
Spencer, Cal.	487	55	132	11	63	.271
B. Conigliaro, Bos.	381	58	103	17	55	.270
Horton, Cle	413	48	111	17	59	.269
Foster, Cle	475	64	127	23	59	.267
Stroud, Wash	423	68	113	5	31	.267
Uhlaender, Cle	459	56	122	11	46	.266
Northrup, Dét	491	70	130	24	77	.265
Melton, Chi	490	70	130	30	91	.265
Unser, Wash	307	37	81	5	30	.264
Brinkman, Wash	601	60	158	1	38	.263
T. Conigliaro, Bos	544	85	143	35	112	.263
Moses, Bos	315	26	83	6	34	.263
Holt, Minn	300	35	79	3	39	.263
Petrocelli, Bos	580	81	152	29	103	.262

LANCEURS

	G	P	ML	CS	R	MPM
McDaniel, N.Y.	9	5	111	88	81	2.03
Segui, Oak.	10	10	159	129	93	2.60
Hall, Minn.	10	6	147	89	177	2.63
Palmer, Balt.	20	10	288	248	191	2.69
Wood, Chi	9	13	120	119	84	2.85
Hargan, Cle.	10	3	134	94	70	2.89
McDowell, Cle.	20	11	295	231	296	2.90
Bosman, Wash.	16	11	219	199	122	2.92
Wright, Cal.	21	12	252	221	106	2.93
Perry, Min.	24	12	274	249	166	2.96
Peterson, N.Y.	18	11	243	234	118	2.96
Messersmith, Cal.	10	10	195	144	162	3.00
Tatum, Cal.	7	4	86	69	48	3.03
Culp, Bos.	17	14	251	211	197	3.05
Blyleven, Minn.	10	8	154	133	132	3.10
Johnson, K.C.	7	12	197	165	188	3.15
Stohelmyre, N.Y.	14	13	262	256	123	3.16
John, Chi.	12	16	262	248	126	3.23
McNally, Balt.	23	9	288	272	176	3.25
Hall, Balt.	9	5	58	51	29	3.26
Bahnsen, N.Y.	14	11	233	227	116	3.32
Downing, Mil.	5	12	132	112	76	3.34
Pattin, Milw.	13	12	217	187	152	3.40
Siebert, Bos.	14	8	214	199	134	3.45
Cuellar, Balt.	24	8	289	270	180	3.52
Rooker, K.C.	9	15	196	182	110	3.54
Coleman, Was.	8	11	209	182	148	3.62

RÉSULTATS

VENDREDI, LE 25 SEPTEMBRE

Baltimore 9	à Cleveland 7
Boston 5	à Washington 1
Détroit 3,3	à New York 1,8
Oakland 6	à Californie 0
Minnesota 1	à Kansas City 0
Milwaukee 1,3	à Chicago 5,2

SAMEDI, LE 26 SEPTEMBRE

Baltimore 7	à Cleveland 4
Boston 6	à Washington 3
Détroit 1	à New York 2
Oakland 4	à Californie 3
Minnesota 0	à Kansas City 5
Milwaukee 9	à Chicago 5

DIMANCHE, LE 27 SEPTEMBRE

Baltimore 4	à Cleveland 3
Boston 10	à Washington 1
Détroit 2	à New York 4
Oakland 4	à Californie 9
Minnesota 3	à Kansas City 4
Milwaukee 9	à Chicago 3

LUNDI, LE 28 SEPTEMBRE

Minnesota 1	à Kansas City 0
Californie 4	à Chicago 3

MARDI, LE 29 SEPTEMBRE

Milwaukee 3	à Oakland 4
Kansas City 14	à Minnesota 13
Chicago 2	à Californie 9
Cleveland 5	à Détroit 2
Washington 2,2	à Baltimore 3,3
New York 4	à Boston 5

MERCREDI, LE 30 SEPTEMBRE

Baltimore 6	à Washington 2
Milwaukee	à Oakland
Chicago	à Californie
Minnesota 6	à Kansas City 4
Détroit 4	à Cleveland 3
New York 4	à Boston 3

JEUDI, le 1er OCTOBRE

Minnesota 4	à Kansas City 0
Détroit 1	à Cleveland 0
Baltimore 3	à Washington 2
Oakland 5	à Milwaukee 4
Californie 5	à Chicago 4

LIGUE NATIONALE

CLASSEMENTS

DIVISION EST

	G	P	Moy	D
x-Pittsburgh	88	73	.547	—
Chicago	84	78	.519	5
New York	83	79	.512	6
St. Louis	76	85	.472	12
Montreal	**73**	**89**	**.451**	**14 1/2**
Philadelphie	73	88	.453	15

DIVISION OUEST

	G	P	MOY	DIFF.
x-Cincinnati	102	60	.630	—
Los Angeles	86	74	.538	15 1/2
San Francisco	86	76	.531	16
Houston	79	83	.488	23
Atlanta	76	86	.469	26
San Diego	63	98	.391	38

CLUBS AU BATON

	AB	P	CS	CC	PP	MOY
Cincinnati	5342	747	1446	186	701	.271
Atlanta	5293	720	1431	158	676	.270
Pittsburgh	5359	690	1439	127	638	.269
Los Angeles	5332	706	1428	85	658	.268
St-Louis	5386	716	1420	112	665	.264
Chicago	5166	778	1361	174	736	.263
San Francisco	5302	795	1389	156	737	.262
Houston	5298	705	1363	121	657	.257
New York	5181	673	1291	117	621	.249
San Diego	5222	651	1284	163	601	.246
Philadelphie	5219	566	1235	98	525	.237
Montréal	**5131**	**658**	**1213**	**132**	**617**	**.236**

A LA DEFENSIVE

	E	DJ
Philadelphie	108	129
New York	115	127
Montréal	**130**	**180**
Los Angeles	130	131
Chicago	131	134
Pittsburgh	134	178
Houston	135	136
Atlanta	137	113
St-Louis	144	154
Cincinnati	145	163
San Diego	148	156
San Francisco	161	144

FRAPPEURS

	AB	P	CS	CC	PP	MOY
Skidmore, Chi.	1	0	1	0	0	1.000
Clines, Pitt.	26	3	13	0	2	.500
M. May, Pitt.	2	0	1	0	0	.500
Melendez, St-L.	32	7	13	0	5	.406
Evans, Atl	25	3	10	0	9	.400
Robinson, S.D.	10	1	4	0	1	.400
Brown, Atl.	42	6	16	1	7	.381
Carty, Atl	470	84	173	25	101	.368
Clemente, Pitt	405	65	143	14	60	.353
Foli, N.Y.	6	0	2	0	1	.333
Hughes, Chi	3	0	1	0	0	.333
Howard, Hou	67	10	22	2	14	.328
Williams, Chi	599	134	196	42	126	.327
Hickman, Chi	481	98	157	32	114	.326
Torre, St-L.	587	85	191	21	95	.325
Rose, Cin	624	118	200	15	52	.321
Tolan, Cin	567	107	181	15	77	.319
Parker, L.A.	588	81	187	10	108	.318
Sanguillen, Pitt	465	59	148	7	60	.318
Davalillo, St-L.	178	29	56	1	33	.315
Perez, Cin	564	103	177	39	128	.314
Gaston, S.D.	551	87	172	27	88	.312
Davis, L.A.	563	90	175	8	90	.311
Bonds, S.F.	629	129	195	25	76	.310
Millan, Atl	561	97	174	2	35	.310
Cepeda, Atl	546	85	168	34	109	.308
Carbo, Cin	357	53	110	21	61	.308
Alou, Hou	456	60	140	1	43	.307
Dietz, S.F.	468	78	143	21	102	.306
Sizemore, L.A.	340	40	104	1	34	.306
Menke, Hou	534	79	163	12	88	.305
Brock, St-L.	631	110	192	13	55	.304
H. Aaron, Atl	493	102	150	37	117	.304
Cedeno, Hou	326	41	99	5	36	.304
Cash, Pitt.	185	27	56	1	23	.303
Money, Phil	422	63	127	13	63	.301
Montanez, Phil	20	3	6	0	3	.300
Williams, S.F.	10	2	3	0	1	.300
Cruz, St-L.	10	1	3	0	1	.300
Beckert, Chi	550	93	164	3	36	.298
Shamsky, N.Y.	379	47	113	11	49	.298
Mays, S.F.	456	89	135	28	82	.296
Brown, S.D.	519	78	153	23	87	.295
Bench, Cin	588	94	173	45	144	.294
Cardenal, St-L.	531	70	156	9	73	.294
Mota, L.A.	388	58	114	3	33	.294
Garr, Atl	68	17	20	0	8	.294
Alou, Pitt	645	95	189	1	45	.293
Henderson, S.F.	524	99	153	15	78	.292
Taylor, Phil	411	65	120	9	53	.292
Bailey, Mont	**322**	**72**	**94**	**27**	**80**	**.292**
Grabarkewitz, L.A.	502	86	146	16	80	.291
Clendenon, N.Y.	364	63	106	20	90	.291
Day, Chi-Mont	**100**	**16**	**29**	**0**	**5**	**.290**
Spiezio, S.D.	301	45	87	12	41	.289
Fairly, Mont	**354**	**52**	**102**	**14**	**58**	**.288**
Robertson, Pitt	369	63	106	27	79	.287
Haller, L.A.	310	43	89	10	45	.287
Wynn, Hou.	525	78	150	26	85	.286
Jones, N.Y.	482	70	137	10	63	.284
McCovey, S.F.	469	94	133	36	120	.284
Hebner, Pitt	397	53	112	9	38	.282
Cannizzaro, S.D.	323	26	91	5	39	.282
Bravo, Cin	64	10	18	0	3	.281
Agee, N.Y.	618	105	173	24	73	.280
Hunt, S.F.	364	70	102	6	40	.280
T. Davis, Hou-Chi	218	24	61	3	31	.280
Allen, St-L.	459	88	128	34	101	.279
Cline, Mtl-Cin	61	13	17	0	8	.279
Ferrara, S.D.	372	44	103	13	51	.277
Gallagher, S.F.	260	31	72	4	26	.277
Hart, S.F.	242	29	67	7	35	.277
Hague, St-L.	422	54	116	14	66	.275
Briggs, Phil	337	43	92	9	47	.273
Williams, Atl	11	2	3	0	3	.273
Foster, S.F.	11	1	3	0	2	.273
Staub, Mont	**537**	**97**	**146**	**30**	**91**	**.272**
Oliver, Pitt	526	62	143	12	81	.272
F. Johnson, S.F.	155	22	42	3	30	.271
Concepcion, Cin	256	37	69	1	19	.270
Kessinger, Chi	595	97	160	1	37	.269
Edwards, Phil	78	5	21	0	6	.269
Santo, Chi.	533	82	143	26	113	.268
Morgan, Hou	518	99	139	7	49	.268
Watson, Hou	302	43	81	9	56	.268
Stone, Phil	300	27	80	3	38	.267
Callison, Chi	473	65	126	19	67	.266
Garrido, Atl	364	38	97	1	19	.266
Stargell, Pitt	452	68	120	31	82	.265
Webster, S.D.	113	12	30	2	11	.265
Wills, L.A.	492	72	130	0	30	.264
Gosger, Mont	**262**	**36**	**69**	**5**	**36**	**.263**
Gamble, Phil	255	30	67	1	18	.263
Sudakis, L.A.	240	31	63	13	40	.263
Fuentes, S.F.	405	45	106	2	32	.262
Pepitone, Hou-Chi	467	76	122	23	75	.261
King, Atl	199	29	52	11	30	.261
Pagan, Pitt	223	21	58	7	28	.260
Jackson, Atl	328	60	85	0	20	.259
Banks, Chi	217	25	56	12	44	.258
Hiatt, Mont-Chi	213	22	55	2	28	.258
Singleton, N.Y.	190	21	49	5	26	.258
Lum, Atl	268	24	69	7	27	.257
Marshall, N.Y.	179	20	46	6	29	.257
Stewart, Cin	101	14	26	1	8	.257
Hahn, Mont	**133**	**20**	**34**	**0**	**7**	**.256**
Boswell, N.Y.	329	33	84	5	44	.255
McRae, Cin	157	18	40	8	23	.255
Johnson, Phil	548	65	139	27	87	.254
Popovich, Chi	169	22	43	4	19	.254
May, Cin.	588	73	148	32	89	.252
Colbert, S.D.	540	79	136	34	80	.252
Bowa, Phil	515	47	130	0	32	.252
Javier, St-L.	493	62	124	2	40	.252
Lefebvre, L.A.	313	33	79	4	44	.252
Joshua, L.A.	103	21	26	1	8	.252
Grote, N.Y.	391	35	98	2	34	.251
Garrett, N.Y.	342	71	86	11	39	.251
Browne, Phil	264	29	66	10	36	.250
Patek, Pitt	228	41	57	1	19	.250
Williams, S.D.	4	2	1	0	0	.250
Hundley, Chi	225	13	56	7	33	.249
Russell, L.A.	262	28	65	0	23	.248
Harmon, Phil	129	16	32	0	7	.248
Gibson, S.F.	65	3	16	0	6	.246
Rader, Hou	547	83	134	24	82	.245
Murrell, S.D.	347	43	85	12	35	.245
McCarver, Phil	135	12	33	3	6	.244
Boyer, Atl	458	43	111	16	60	.242
Foy, N.Y.	316	39	76	6	37	.241
Heise, S.F.	133	13	32	1	20	.241
Beauchamp, Hou-StL	83	11	20	2	9	.241
Crosby, St-L.	79	7	19	0	5	.241
Alley, Pitt	404	44	97	8	37	.240
Simmons, St-L.	254	25	61	3	23	.240
Taylor, St-L.	238	39	59	6	44	.240
Fairey, Mont	**208**	**34**	**50**	**3**	**24**	**.240**
Tillman, Atl	208	17	50	10	28	.240
Harrelson, N.Y.	543	68	130	1	41	.239
Jones, Mont	**268**	**50**	**64**	**14**	**32**	**.239**
Phillips, Mont	**210**	**35**	**50**	**6**	**20**	**.238**
Corrales, Cin	101	8	24	1	10	.238
Bateman, Mont	**491**	**47**	**116**	**14**	**62**	**.236**
Brand, Mont	**123**	**9**	**29**	**0**	**9**	**.236**
Mazeroski, Pitt	359	28	84	7	39	.234
Crawford, L.A.	296	48	69	8	39	.233
Torborg, L.A.	133	11	31	1	17	.233
Chaney, Cin	90	6	21	1	4	.233
Helms, Cin	557	42	129	1	41	.232
Lanier, S.F.	435	33	101	2	41	.232
Geronimo, Hou	26	5	6	0	2	.231
Swoboda, N.Y.	239	28	55	9	40	.230
Kosco, L.A.	223	21	51	8	27	.229
Joseph, Phil	118	7	27	3	10	.229
Torres, Hou	57	4	13	0	5	.228
Jeter, Pitt	119	22	27	2	11	.227
Wine, Mont	**470**	**38**	**106**	**3**	**48**	**.226**
Woodward, Cin	252	22	57	1	13	.226
Mayberry, Hou	142	22	32	5	14	.225
Miller, Hou	205	26	46	4	26	.224

RÉSULTATS

LUNDI, LE 21 SEPTEMBRE

Cincinnati 2	à Houston 0
San Francisco 7	à Los Angeles 0

MARDI, LE 22 SEPTEMBRE

Montréal 1	à Pittsburgh 0
Pittsburgh 3	à Montréal 1
New York 7	à Philadelphie 6
Atlanta 3	à San Diego 2
Cincinnati 6	à Houston 5 (remise)
Los Angeles 1	à San Francisco 0
Chicago	à St. Louis (remise)

MERCREDI, LE 23 SEPTEMBRE

St-Louis 2	à Chicago 1
St-Louis 2	à Chicago 1
New York 5	à Philadelphie 4
Montréal 3	**à Pittsburgh 2**
San Diego 2	à Atlanta 0
Cincinnati 6	à Houston 2
San Francisco 14	à Los Angeles 10

JEUDI, LE 24 SEPTEMBRE

Pittsburgh 8	à Montréal 0
Chicago 7	à St-Louis 1
San Diego 5	à Atlanta 0

VENDREDI, le 25 SEPTEMBRE

Houston 7	à Atlanta 4
Los Angeles 9	à Cincinnati 3
San Diego 7	à San Francisco 4
St-Louis 5	à Montréal 7
Chicago 3	à Philadelphie 5
New York 3	à Pittsburgh 4

SAMEDI, le 26 SEPTEMBRE

Houston 5	à Atlanta 2
Los Angeles 3	à Cincinnati 6
San Diego 6	à San Francisco 7
St-Louis 7	à Montréal 2
Chicago 1	à Philadelphie 6
New York 3	à Pittsburgh 4

DIMANCHE, le 27 SEPTEMBRE

Houston 10	à Atlanta 7
Los Angeles 5	à Cincinnati 8
San Diego 2	à San Francisco 3
St-Louis 0	à Montréal 1
Chicago 5	à Philadelphie 3
New York 1	à Pittsburgh 2

LUNDI, le 28 SEPTEMBRE

New York 6	à Chicago 1
Houston 3	à San Francisco 0

MARDI, le 29 SEPTEMBRE

Atlanta 2	à Cincinnati 1
San Francisco 1	à Houston 3
Los Angeles 8	à San Diego 2
Montréal 10	à Philadelphie 3
Pittsburgh 7	à St. Louis 2
Chicago 1	à New York 3

MERCREDI, LE 30 SEPTEMBRE

Chicago 2	à New York 0
MONTREAL 5	**à Philadelphie 4**
St. Louis 4	à Pittsburgh 3
Houston 4	à San Francisco 3
Los Angeles	à San Diego 0

JEUDI, le 1er OCTOBRE

Montréal 1	**à Philadelphie 2**
Chicago 4	à New York 1
Houston 5	à San Francisco 4
Los Angeles 7	à San Diego 4
Pittsburgh 9	à St-Louis 5
Cincinnati 4	à Atlanta 1

	AB	P	CS	CC	PP	MOY
Dean, S.D.	156	18	35	2	13	.224
Arcia, S.D.	229	28	51	0	17	.223
Lee, St.L.	254	27	56	6	21	.220
Barton, S.D.	177	15	39	4	16	.220
Campbell, S.D.	552	67	121	11	37	.219
Staehle, Mont	**320**	**41**	**70**	**0**	**26**	**.219**
Smith, Chi	160	15	35	5	23	.219
Martinez, Hou	146	10	32	0	11	.219
Edwards, Hou.	449	45	98	7	47	.218
Huntz, S.D.	340	53	74	11	37	.218
Garvey, L.A.	78	6	17	1	4	.218
Lampard, Hou	70	8	15	0	4	.214
James, Chi	175	33	37	3	14	.211
Weis, N.Y.	119	19	25	1	11	.210
Doyle, Phil	413	43	86	2	16	.208
Dyer, N.Y.	145	8	30	2	12	.207
Robles, S.D.	58	1	12	0	1	.207
T. Aaron, Atl	63	3	13	2	7	.206
Maxvill, St-L.	375	35	76	0	26	.203
Aspromonte, Atl	119	4	24	0	7	.202
Hisle, Phil	390	49	78	9	41	.200
Sutherland, Mont	**330**	**33**	**66**	**2**	**25**	**.200**
J. May, Pitt	130	11	26	0	11	.200
Jorgensen, N.Y.	75	15	15	3	4	.200
Mashore, Mont	**15**	**2**	**3**	**1**	**2**	**.200**
Laboy, Mont	**423**	**34**	**83**	**5**	**52**	**.196**

AU MONTICULE

	G	P	ML	CS	P	MPM
New York	80	74	1380	1197	606	3.51
Cincinnati	98	58	1391	1309	659	3.73
Pittsburgh	83	71	1382	1307	643	3.75
Los Angeles	84	70	1398	1332	645	3.77
Chicago	80	72	1349	1327	649	3.80
St. Louis	72	81	1394	1410	709	4.07
Philadelphie	70	84	1397	1425	700	4.17
Houston	72	89	1382	1412	736	4.31
Atlanta	75	80	1366	1379	738	4.32
San Diego	59	95	1370	1407	758	4.43
San Francisco	83	71	1388	1438	786	4.51
Montréal	**68**	**86**	**1365**	**1357**	**776**	**4.58**

LANCEURS

	G	P	ML	CS	P	MPM
Strahler, L.A.	1	0	10	7	1	0.00
Reynolds, Phil.	0	0	2	3	0	0.00
Laxton, Phil.	0	0	1	0	0	0.00
Cumberland, S.F.	1	0	8	3	2	1.25
Grant, Pitt.	0	0	6	2	1	1.50
Brunet, Pitt.	0	0	9	8	2	2.00
Mikkelsen, L.A.	4	2	56	42	16	2.41
Gullett, Cin.	4	2	72	49	22	2.50
Carroll, Cin.	9	4	99	98	37	2.64
Hoerner, Phil	9	5	58	53	20	2.64
Selma, Phil.	7	8	128	102	39	2.67
Lamb, Pitt.	0	1	27	17	8	2.67
Wilcox, Cin.	3	1	20	19	6	2.70
Granger, Cin.	6	5	81	73	29	2.78
Seaver, N.Y.	18	12	286	222	100	2.80
Blasingame, Hou.	3	3	67	61	25	2.82
McMahon, S.F.	9	4	93	67	31	2.90
Brewer, L.A.	7	6	87	61	33	2.90
Vance, L.A.	6	7	103	96	41	2.97
Ch. Taylor, St. L.	6	6	121	113	44	2.98
Simpson, Cin.	14	3	176	125	73	3.02
Gibson, St. L.	22	6	277	247	105	3.12
Wilhelm, Atl.-Chi.	6	4	78	69	29	3.12
Giusti, Pitt.	9	3	100	96	38	3.15
Nolan, Cin.	17	7	244	217	97	3.17
Perry, S.F.	22	13	308	272	127	3.19
Koosman, N.Y.	11	7	199	178	84	3.21
Walker, Pitt.	14	6	148	118	55	3.28
Ellis, Pitt.	12	10	194	184	80	3.29
Reed, Mont.	**5**	**4**	**82**	**76**	**33**	**3.29**
Coombs, S.D.	10	13	182	179	80	3.31
Pappas, Atl.-Chi.	12	8	168	133	73	3.32
Frisella, N.Y.	7	3	59	47	23	3.36
Blass, Pitt.	10	12	187	169	85	3.37
Lamb, L.A.	6	0	53	54	23	3.40
Ray, Hou.	5	3	100	94	39	3.42
Holtzman, Chi.	16	11	270	257	121	3.47
Ryan, N.Y.	7	10	124	81	57	3.48
McAndrew, N.Y.	10	12	173	152	71	3.49
Jenkins, Chi.	20	15	287	252	122	3.51
McGraw, N.Y.	3	5	82	72	39	3.51
Hands, Chi.	17	13	247	258	113	3.53
Lersch, Phil.	5	3	121	108	50	3.57
Colborn, Chi.	3	1	73	88	37	3.58
Bertaina, St. L.	1	2	25	30	13	3.60
McGlothlin, Cin.	14	9	201	179	86	3.63
Jarvis, Atl.	16	13	235	218	103	3.64
Gentry, N.Y.	9	9	181	150	85	3.68
Stone, Atl.	11	10	198	211	105	3.77
Cambria, Pitt.	1	2	31	35	15	3.77
Carlton, St. L.	9	19	245	236	121	3.78
Cook, Hou.	4	4	81	79	37	3.78
Hilgendorf, St. L.	0	3	19	20	10	3.79
Dobson, S.D.	12	15	234	242	121	3.88
Gura, Chi.	1	3	37	35	18	3.89
Sadecki, N.Y.	8	4	134	128	64	3.90
Morton, Mont.	**16**	**11**	**258**	**257**	**120**	**3.91**
Roberts, S.D.	7	13	168	165	76	3.91
Osteen, L.A.	15	13	243	269	116	3.93
Moeller, L.A.	7	9	135	131	63	3.93
Dukes, S.D.	1	5	64	56	35	3.94
Veale, Pitt.	10	15	196	182	97	3.95
Taylor, N.Y.	5	4	66	65	31	3.95
Dierker, Hou.	14	12	252	248	119	3.96
Cloninger, Cin.	8	6	134	120	65	3.96
Culver, St.L.-Hou.	6	6	100	105	47	3.96
Nash, Atl.	13	8	211	208	103	4.01
Moose, Pitt.	11	10	184	182	86	4.01
Sutton, L.A.	14	12	249	238	118	4.05
Wise, Phil.	12	13	209	244	107	4.05
Marshall, H.-M.	**3**	**8**	**60**	**57**	**36**	**4.05**
Billingham, Hou.	12	8	177	179	98	4.07
Fryman, Phil.	8	6	128	122	61	4.08
Merritt, Cin.	20	12	231	244	133	4.09
Marichal, S.F.	12	10	229	257	121	4.09
Bunning, Phil.	10	14	211	222	107	4.09
Willis, S.D.	2	2	55	52	33	4.09
Torrez, St.L.	8	9	173	162	90	4.11
Short, Phil.	9	15	192	199	92	4.13
Wilson, Hou.	10	6	170	171	88	4.13
Foster, L.A.	10	13	198	197	101	4.14
Navarro, Atl.	0	0	26	24	12	4.15
Gladding, Hou.	5	4	67	77	37	4.16
Nye, St.L.-Mtl.	**3**	**2**	**54**	**60**	**28**	**4.17**
Niekro, Atl.	12	18	230	222	124	4.27
Renko, Mont.	**12**	**10**	**211**	**189**	**114**	**4.31**
Reed, Atl.	7	10	126	130	64	4.36
Pitlock, S.F.	5	5	85	86	44	4.39
Reuss, St. L.	6	8	110	117	58	4.42
Raymond, Mont.	**6**	**7**	**81**	**72**	**46**	**4.56**
Stoneman, Mont.	**6**	**15**	**199**	**201**	**113**	**4.57**
Strohmayer, Mont.	**3**	**1**	**76**	**82**	**46**	**4.62**
Wegener, Mont.	**3**	**6**	**103**	**97**	**67**	**5.16**
McGinn, Mont.	**7**	**9**	**129**	**149**	**85**	**5.30**
O'Donoghue, M.	**2**	**3**	**18**	**16**	**12**	**6.00**

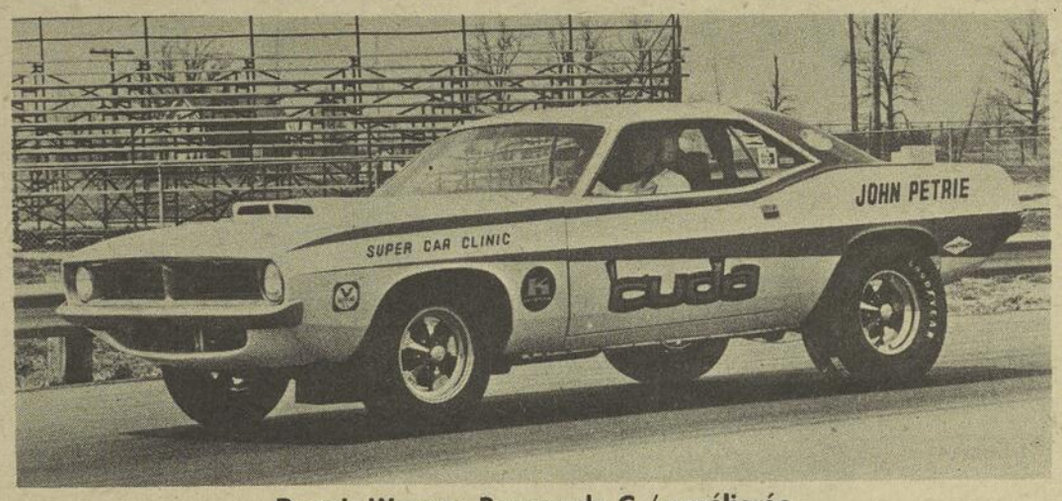
St-Eugène et Napierville: programme double

Les pistes d'accélération de Saint-Eugène et de Napierville ont uni leurs efforts afin de présenter les 11 et 12 octobre un programme double unique en son genre et au terme duquel quelque 400 compétiteurs du Canada et des Etats-Unis auront eu la chance de se partager une part d'une bourse totale au montant de $6,700. Cet événement sera commandité en partie par la Brasserie Labatt. C'est ce qu'avaient à nous annoncer, en fin d'après-midi hier, les promoteurs Jean-Yves Neveu et Ron Braken.

La saison de courses d'accélération qui s'achève aura été profitable à la majorité des propriétaires de pistes, aux nouveaux-venus comme à ceux déjà établis. A Saint-Eugène et à Napierville, on a atteint de hauts sommets à l'occasion de la Coupe du Printemps Labatt et des épreuves du Championnat Mondial.

Récemment, lors d'une rencontre amicale, Jean-Yves Neveu, Ron Bracken et Pierre Luc — journaliste et publicitaire du 1/8 de mille de Saint-Eugène — ont conçu le projet d'un programme double à être présenté successivement aux deux pistes. Les dates du dimanche 11 octobre — pour Saint-Eugène — et du lundi 12 octobre — pour Napierville — s'y prêtaient bien pour de multiples raisons.

Au Canada, on célébrera le 12 octobre le Jour de l'Action de Grâces. Quant aux pilotes américains engagés dans la série internationale du National Hot Rod Association, ils ont l'habitude locale. Ceci afin de vérifier la préparation de leur mécanique et de se donner le temps voulu pour apporter les modifications nécessaires. Le programme double de Saint-Eugène et Napierville se situe exactement deux semaines avant la Finale Mondiale à Dallas.



Dennis Warner, Barracuda C / améliorée



Don Cloake, Dodge

D'autre part, la piste Sanair sera fermée les 11 et 12 octobre. Les compétiteurs canadiens qui se soucient d'amasser des points au championnat de cette piste auront donc le libre loisir de s'inscrire à Saint-Eugène et à Napierville.

De plus, les 11 et 12 octobre figurent comme les dates de fermeture aux deux pistes concernées. Enfin, à Saint-Eugène, ce dimanche donnera lieu à la dernière ronde du Championnat Labatt doté d'une bourse de $2,200.

Le dimanche, à Saint-Eugène, les compétiteurs des catégories Modifiée, Compétition, Super Production, Production et Voitures de rue se partageront une bourse initiale de $1,500. qui s'ajoute à la bourse Labatt de $2,200. Le lendemain, à Napierville, même montant initial pour les catégories mentionnées. Puis, les vainqueurs et les finalistes de Saint-Eugène rencontreront ceux de Napierville pour un montant de $1,500. mille dollars allant au grand vainqueur et $500., au finaliste de l'élimination. Il est entendu que pour être éligible à ce dernier montant, les compétiteurs doivent avoir participé aux deux rondes.

CHAMPIONNAT



DRAG LABATT!

À SAINT-EUGÈNE
le dimanche 11 octobre
et à NAPIERVILLE
le lundi 12 octobre

Partout au Canada

Labatt

y a rien qui la batte!

Au cours de ce programme double unique, les champions BARRIE POOLE, ALBAN GAUTHIER, RALPH RIDGEWAY, GILLES FORTIN, GEORGE PE—TRIC, CHARLIE HALE, DON CLOAKE, JOHN PETRIE se disputeront la bourse la plus alléchante de la saison... $6,700 ...dans les classes Modifiées, Super Production et Production.
Ne manquez pas ça... C'est tout un numéro!

Brassée au Québec par La Brasserie Labatt Limitée

SPORT ILLUSTRÉ

expos

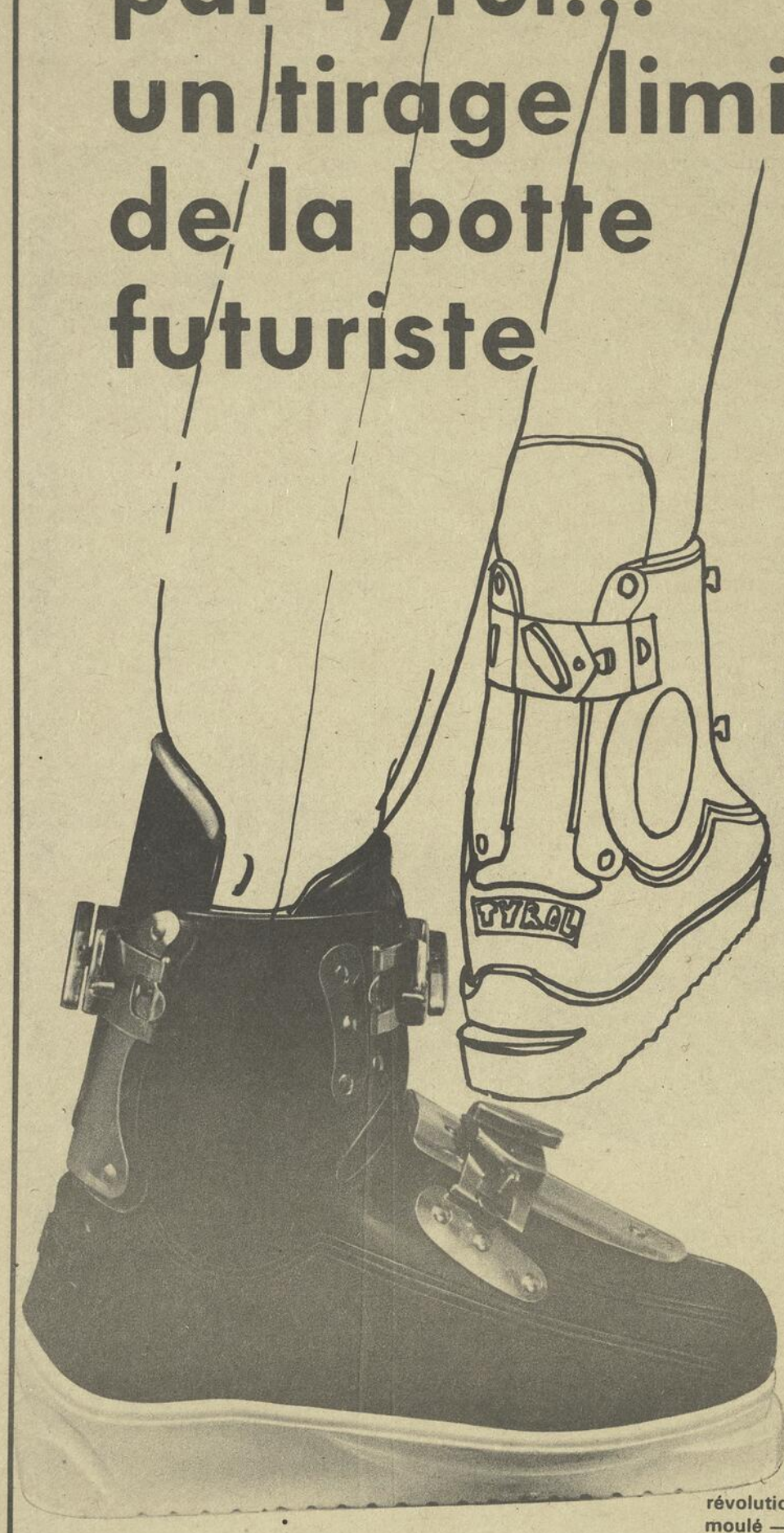
DON HAHN

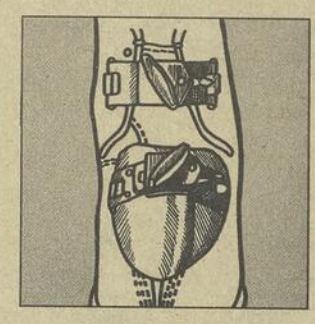
SPORT ILLUSTRE **SKI**



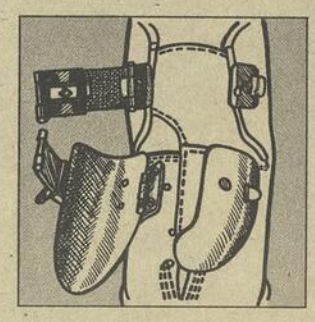
Murray Yeudall
Bromont

la botte-T par Tyrol... un tirage limité de la botte futuriste

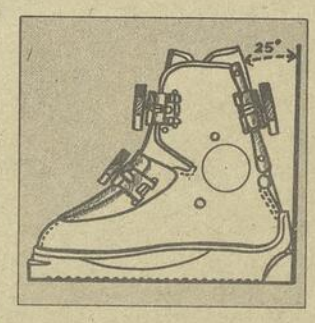




1—Réglez selon l'ajustage voulu.



2—Pressez le levier de côté pour dégager.



3—Réglez par en arrière l'inclinaison avant à un maximum de 25 degrés.

La Botte-T de Tyrol avec la Fermeture-T — une invention révolutionaire en plastique rugueux et moulé — munie d'une garniture molle doublée en cuir et d'une semelle Turboétanche de la largeur du ski. Trois attaches simples, genre cliquets (pas de lacets ni d'agrafes) pour régler l'ajustage, le confort et l'inclinaison avant — il suffit d'effleurer le levier d'arrêt pour dégager le ressort.

La marchandise en série est épuisée jusqu'au 15 novembre.

LA COMPAGNIE DE CHAUSSURES TYROL LTEE

tyrol

8535 rue Delmeade, Montréal,
Canada, (514) 735-4333
Rouses Point, N.Y., U.S.A.



édito·ski

par Yvon Ganley

L'hebdo du sportif d'action

Comme l'indique si bien le "Moto" de notre journal, Sport Illustré essaie chaque semaine de présenter à ses lecteurs ce qu'il y a de mieux en fait d'information. Dans le but de maintenir sa réputation d'hebdo progressif, la Direction du journal a décidé au cours de l'été, d'avoir une section consacrée au ski. Le ski, sport en pleine évolution au Canada et surtout au Québec occupe une grande partie de la population.

Depuis le début du mois de juillet, j'ai le plaisir de rédiger soit une chronique ou un reportage chaque semaine. Mais à partir d'aujourd'hui, Sport Illustré vous offre non pas une chronique ou un reportage, mais un supplément à chaque semaine jusqu'à la fin de mars 1971. Ce supplément couvrira tous les aspects du ski: ski de compétition, ski récréatif et social.

Notre équipe de rédacteurs est composée d'experts dans diverses disciplines et leur expérience nous l'espèrons saura vous donner satisfaction et vous permettre d'apprécier le ski à sa juste valeur.

Une politique que nous tenterons de mettre en pratique durant la saison c'est d'avoir un contenu canadien. Chaque semaine notre page couverture mettra en vedette un Canadien.

Lorsque le calendrier des compétitions débutera, les statistiques occuperont une place de choix dans Sport Illustré ski. Nous espérons ainsi compléter le bon travail fait dans ce domaine pour le baseball, le hockey et le football par notre équipe de rédacteurs.

Sport Illustré Ski sera présent à tous les évènements majeurs au Québec et même à l'extérieur de notre province. Au cours de l'été qui se termine, Sport Illustré a continué de renseigner ses lecteurs par des reportages exclusifs.

La publication de ce supplément était une nécessité pour le skieur Québécois et Sport Illustré entend prendre une part active à l'évolution du ski au Québec.

La Coupe du Monde — Le Circuit Can-Am — La coupe Pontiac — La Coupe du Québec — Le calendrier de la Division du Québec. La Ligue Nancy Greene — La sécurité en ski — Les clubs de ski récréatif — Les voyages organisés — l'enseignement du ski — Le ski de fond — l'équipement de ski —L'entraînement pré-saison — Les éditoriaux pour ou contre mais d'actualité — Le reportage de la semaine — De plus certaines promotions seront annoncées d'ici la fin d'octobre. Donc chers lecteurs, c'est avec plaisir que Sport Illustré vous présente votre premier Sport Illustré Ski.

Notre page couverture:

Murray Yeudall: Directeur de l'Ecole de ski Bromont dans les Cantons de l'Est et Président de l'Alliance des Moniteurs de ski du Canada.

MURRAY YEUDALL un directeur dynamique

par Yvon Ganley

L'un des plus sympathiques directeurs d'école de ski au Canada, Murray Yeudall de Bromont au Québec a été élu président de l'Alliance des Moniteurs de Ski du Canada, lors du dernier congrès national de cet organisme à Ottawa récemment.

Sport Illustré Ski a voulu vous présenter, comme première vedette de notre supplément l'un des Québécois les plus en vue du ski canadien.

Murray Yeudall, a débuté dans le ski en 1950 avec Tony Walsh à Val David dans les Laurentides. Dès son jeune âge, Murray Yeudall fut initié au ski de compétition. Il a porté les couleurs des clubs Mont Plante et Ptarmagan de la Zone Laurentienne de ski. Il fut également membre de la Patrouille Canadienne de ski et de la Brigade St-Jean.

En 1957, Murray Yeudall se joignit à l'Alliance des Moniteurs de ski du Canada et obtint son A.S.I. (assistant instructeur de ski) et enseigna au Mont Jasper à St-Donat. En 1958 il gravit un autre échelon au sein de l'Alliance, en obtenant son C.S.I. (instructeur canadien de ski).

AU COLORADO

Désireux d'acquérir une certaine expérience et attiré par le goût de l'aventure, Murray s'exila au Colorado. Il passa la saison 58 et 59 dans ce magnifique état Américain. En 1960, atteint du mal du pays, Murray était de retour au Canada. Il se présenta au cours "Sénior" de l'Alliance des Moniteurs de ski du Canada et passa son examen avec succès.

Grâce à sa bonne personnalité et à son talent de skieur Murray Yeudall fut approché en 1960 par un groupe d'hommes d'affaires, pour prendre charge des travaux d'aménagement d'une nouvelle station de ski au nord de St-Jérôme soit le Mont Avila. De 1960 à 1963, Murray, à titre de directeur de l'école de ski et de gérant de cette station, vit à la construction, à l'amélioration et à l'administration d'Avila, l'une des plus populaires stations du Québec.

La réussite de Bromont

En 1963, les frères Désourdy, hommes d'affaires très en vue de la Rive Sud, lancèrent leur projet de développement à Bromont près de Granby dans les Cantons de l'Est. Ce projet comprenait une station d'hiver et l'homme de confiance qu'ils choisirent pour mener à bonne fin ce développement fut Murray Yeudall.

Murray devint le directeur de l'école de ski Bromont et vit à la bonne marche des travaux. Murray fit valoir son talent de directeur en dessinant les plans de la montagne et des pavillons. Aujourd'hui Bromont est l'une des belles stations de ski au Canada. Piscine, golf, centre de ski, construction de maisons font l'envie de plusieurs régions du Québec. Récemment, l'une des plus grosses firmes au monde I.B.M. annonçait la construction de l'un de ses laboratoire à Bromont. Durant la saison estivale, Murray Yeudall travaille pour le compte d'une firme montréalaise, spécialisée dans l'aménagement de stations de ski au Canada et aux Etats-Unis. Il occupe ce poste depuis 1966.

L'ALLIANCE DES MONITEURS

Le nouveau président de l'Alliance des moniteurs de ski du Canada, occupa jusqu'à sa récente nomination, divers postes au sein de cet organisme national. Directeur depuis 1963, il fut nommé V. Président en 68 et 69, et membre du comité technique. Depuis 1960 il occupe un poste d'examinateur. Cette dernière fonction lui permit de voyager à travers le Canada prenant une part active aux différents stages de l'Alliance.

En 1968, il était délégué de l'Alliance au huitième Inter-ski de Aspen au Colorado. En 1971 il dirigera la Délégation Canadienne au neuvième Interski de Garmisch en Allemagne de l'Ouest.

Murray Yeudall est un athlète complet. Il joua au hockey junior alors qu'il était étudiant. Il aime le tennis et la natation et est un excellent golfeur.

SA FAMILLE

Marié et père de deux filles, Heidi trois ans et Tammi 2 mois. Sa femme Maureen est également membre de l'Alliance et seconde son mari à l'école de ski et à la boutique.

La famille Yeudall habite maintenant Bromont à l'année. M. et Mme Yeudall se rencontrèrent au cours d'un stage de l'Alliance. D'origine norvégienne, la famille Yeudall est née à Montréal, et les deux sont bilingues. Murray Yeudall fait également parti de l'équipe d'essaie de Raymond Lanctôt pour le compte de la firme Rossignol.

En terminant signalons que le directeur de l'école de ski de Bromont est un excellent ambassadeur pour le ski canadien. Si jamais vous skiez à Bromont, vous constaterez, que Murray Yeudall et son épouse sont des hôtes de première classe.



Le directeur de l'Ecole de Ski de Bromont Murray Yeudall en pleine action.



PERSENICO SKI

Le ski des champions



Champion Suisse, Jos Minsh

Gustave Thoni, Champion Slalon Géant, coupe du Monde 1970



Champion Italien, en descente et Slalom géant Gherardo Mussner



Champion Italien en slalom spécial, Pierlorenzo Clataud



Championne Italienne pour les dames, Clotilde Fasolis

DISTRIBUE PAR: FRANK MARIANO & CO. INC. 260 BENJAMIN HUDON, MONTREAL 379, P.Q.

Ce que les amortisseurs font pour les automobilistes les Fixations Look le font pour les Shieurs

Vous connaissez certainement l'importance des amortisseurs, pour une bonne tenue de route.

L'absorption est également très importante pour le skieur. Voilà pourquoi LOOK insiste sur la qualité et sur la supériorité des amortisseurs de chocs dans la fabrication de leurs fixations.

La fameuse garantie-sans limite LOOK-GRAND PRIX NEVADA est un exemple frappant de ce que nous avançons. Les ressorts spiraux ser-



vant d'amortisseurs, travaillent de la même façon que ceux installés sur votre voiture. (Voyez l'illustration). Ils vous donnent une protection parfaite contre les chocs et les impacts, sur les pentes les plus difficiles. De plus, les fixations LOOK, ne relâcheront qu'en cas de danger. Ce système d'avant-garde, entièrement coordonné, talon et butée, permet également différents ajustements selon les conditions de la neige. Le mécanisme est complètement recouvert, le protégant des intempéries de la température.

LA BUTEE ET LA TALONNIERE JUNIOR NEVADA

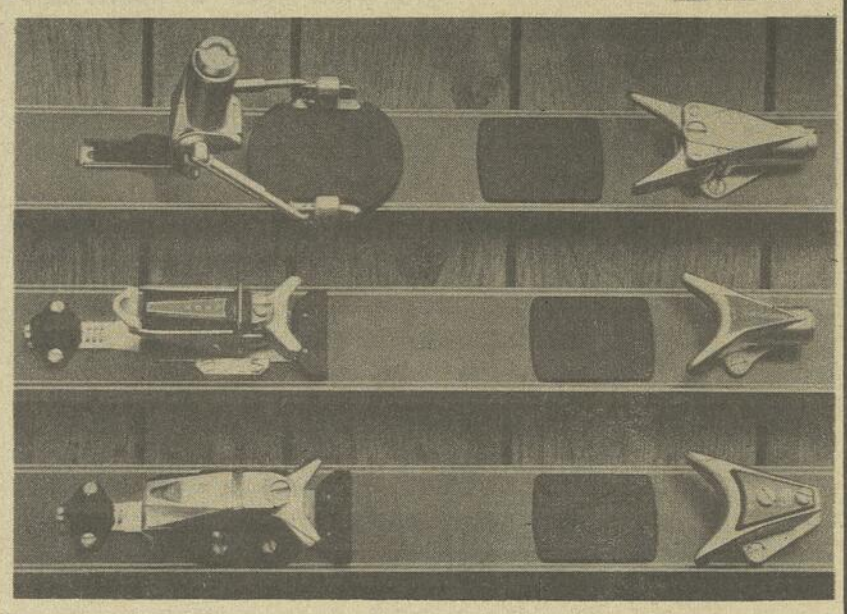
Cette fixation offre les mêmes avantages en plus d'un mécanisme spécial, permettant l'ajustement des chaussures plus grandes.

LA BUTEE 55 ET LA TALONNIERE LOOK FLASH 11

Une autre fixation vous offrant les mêmes avantages à un prix plus avantageux. Equipé avec le système "Absorption du chef" et présentant plusieurs des mêmes nouveautés que le NEVADA/GRAND PRIX. En vente dans les meilleurs boutiques.

Jean-Claude Killy utilise les fixations LOOK, depuis 10 ans, incluant les récents Jeux OKLYMPIQUES, Maintena qu'il skie pour son plaisir, il utilise encore les fixations LOOK NEVADA/GRAND PRIX.

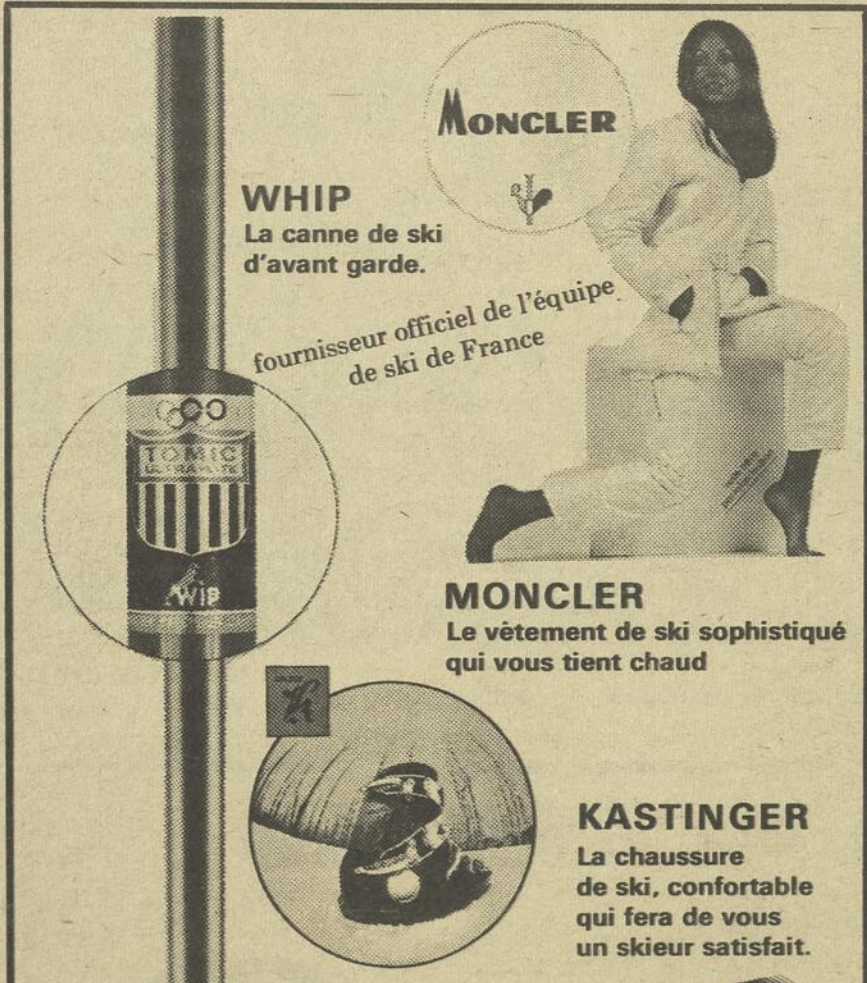




LOOK DE NORTHSPORT

NORTHSPORT Ltée,

5000 Buchan avenue, suite 505, Montréal 308, P.Q.



En vente dans les meilleures boutiques de ski à travers le Québec.

DISTRIBUTEUR: D & S SPORT ENRG.
5671 rue Paré, Ville Mont-Royal,
Montréal 327, P.Q.



Ski Québec

par Bernard Gonnet

L'équipe du Québec

Par définition, le mot Equipe veut dire groupe travaillant à un ouvrage, groupe de joueurs associés pour disputer des compétition sportives . . .

Pour atteindre ces premiers objectifs, il fallait donc avant tout constituer une Equipe, comprenant les meilleurs skieurs et skieuses de la Province de Québec. Cela a été fait au cours d'une réunion ayant eu lieu à Montréal et à laquelle assistaient les entraîneurs des différentes zones. Il était nécessaire d'opérer par sélection afin que les garçons et filles choisis présentent toutes les qualités physiques et morales demandées en haute compétition.

Effectivement, les manifestants doivent avoir un potentiel élevé sur un plan âge, physique, intelligence, et doivent aussi posséder les facultés d'adaptation à un régime de collectivité.

Chacun a su s'adapter à cette vie commune qu'est celle de l'équipe, car elle n'est pas toujours amusante; il y a des moments difficiles. Il faut qu'ils sachent éviter les embûches, les traquenards qui guettent les athlètes de valeur et qui en font disparaître beaucoup prématurément.

Actuellement nous nous efforçons d'avoir une équipe homogène et forte. Plusieurs stages ont déjà été effectués et il nous reste encore beaucoup à faire, car de bons résultats ne peuvent être obtenus qu'à la seule condition qu'une structure de base et des moyens appropriés aient été accordés aux différents responsables.

Il n'y a plus de miracle en sport: l'athlète se fabrique. L'époque où l'inconnu se présentait sans équipement, sans préparation, et qui dominait, est révolue. Comme l'ingénieur, le docteur, l'avocat, les spécialistes de tous corps de métier à notre époque, le skieur reçoit une sérieuse formation de base avant d'être engagé pour représenter son pays.

Au Québec, nous avons la matière première (filles et garçons de valeur) tous, possèdent la volonté de s'améliorer, de réussir. Au cours du stage que nous avons effectué sur les neiges de Jean-Claude Killy, les observateurs avertis n'ont pas manqué de constater les qualités et l'ardeur manifestées à l'entraînement par nos jeunes représentants. Aucun d'eux n'a considéré ce séjour en France comme une tournée touristique.

J'occupe mon poste depuis huit mois, je suis en mesure de dire que l'équipe du Québec a pris corps, elle est encadrée par des responsables désintéressés dont la compétence est renforcée par une conscience professionnelle de grande valeur. Elle est constituée par des garçons et filles qui en "veulent" et animés par un esprit de camaraderie qui font la force des grandes équipes. Cela a son importance, car il n'y a pas de possibilité et d'équipe si cet esprit ne règne pas; si les dirigeants et coureurs ne partagent pas leurs peines et leurs joies

L'équipe du Québec se porte bien, à nous de leur accorder notre confiance, de leur donner cette formation nécessaire, afin qu'ils puissent développer une valeur indéniable qu'ils n'ont à envier à personne, et qui nous autorise de présumer de beaux jours pour le ski de compétition dans le Québec.

SKI DE FOND

Choix exceptionnel à des prix d'importation



LA CORDÉE
453 EST RUE ONTARIO, MTL. 845-7242

importateur détaillant d'équipement Norvégien
aussi spécialiste en ski alpin pour enfants
échange de bottines



Ski Nordique

par Jean-Guy Bédard

Impressions sur le ski de fond

Il ne fait aucun doute, le Canada et tout spécialement la province de Québec se prêtent admirablement bien au ski de fond. Il se trouve plusieurs endroits où des pistes de ski de fond peuvent être tracées.

Depuis les trois dernières années, j'ai rencontré des gens enthousiasmés pour cette discipline.

Alors pourquoi, au niveau provincial, les Québécois ne seraient-ils pas représentés? Une réponse complète avec quelques suggestions peuvent être apportées.

"La course est le meilleur entraînement pour un skieur de fond". Durant la période estivale, un skieur de fond doit s'entraîner comme un skieur alpin et non comme un coureur de piste.

L'entraînement adéquat pour le ski de fond est en fait un travail plus difficile que simplement courir.

Il faut porter énormément d'attention sur la poussée des jambes, des bras et la partie supérieure du corps. Par cet ensemble d'exercices, le système cardio-vasculaire sera entraîné.

De quelle façon rendre le ski de fond populaire?

Voici quelques suggestions: Tracez autant de pistes que vous pouvez, dans les alentours des régions populeuses, dans les parcs des villes, les terrains de golf, les cours d'école etc . . . Organisez des courses sur ces pistes, faites réaliser aux gens que le ski de randonnée est plaisant et excellent pour la santé et l'amélioration de sa condition physique. Un facteur très important: la motivation en donnant des badges ou récompenses quelconques pour ceux qui parviennent à parcourir certaines distances sans prendre au début en considération la vitesse (c'est-à-dire le temps chronométré).

Essayez d'intéresser la population au ski de famille. Le ski de promenade (les excursions) est la base solide d'où sortent de bons coureurs.

Il y a aussi une autre approche: essayez d'obtenir un ou deux coureurs étoiles: comme André Voyer de Québec, Malcolm Hunter d'Ottawa et encore mieux une Nancy Greene du ski de fond et par leur seul exemple le ski de fond ira de l'avant.

Dans le domaine du ski de fond comme dans la majorité des autres disciplines, rien ne peut être obtenu du jour au lendemain.

Si dans la province de Québec un programme de dix ans est lancé, quelques résultats tangibles pourront être obtenus d'ici 6 ans. (Jeux Olympiques d'hiver au Colorado 1976).

Un succès athlétique est généralement le fruit d'un long entraînement et d'un effort personnel.

Et sur ça à la semaine prochaine . . .

●●●

L'Association Canadienne de Ski, division du Québec (Section Ski de fond) organise pour la province un cours d'instructeur dans cette discipline. Le but de ce cours, est de promouvoir une participation massive du ski de randonnée. Pour informations: Jean-Guy Bédard à 665-8288.

●●●

Huit des meilleurs skieurs au monde seront invités aux Championnats Nord-Américains qui auront lieu les 30-31 janvier 1971 à Horshoe-Valley, Bradie, Ontario. Ces skieurs sont entraînés par Bengt Herman-Nielson, reconnu comme l'un des meilleurs instructeurs au monde. Ce dernier s'est montré en faveur d'une telle compétition.



SKI nouveautés

par Jacques Vanasse

L'auto-mousse injection

Bonjour skieurs et non skieurs. Cette semaine débute dans Sport Illustré une section sur le ski qui sera publiée durant la saison hivernale.

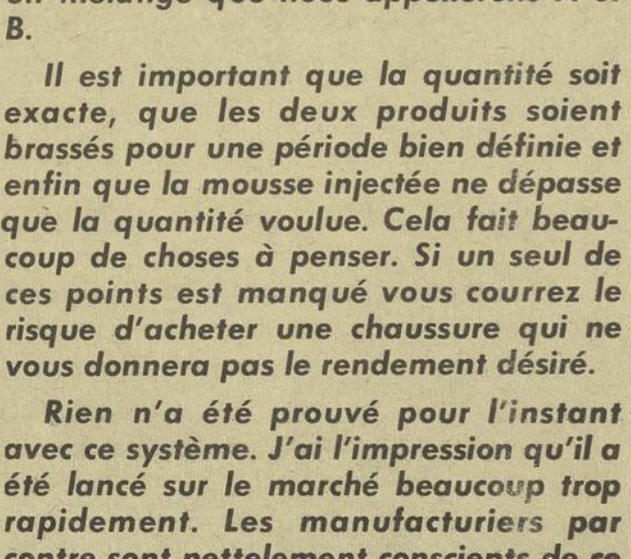
Cette section vous est offerte gratuitement. Elle a été pensée pour vous les skieurs et également pour les personnes qui ont l'intention de pratiquer ce sport magnifique.

A chaque semaine, nous discuterons ensemble d'équipement de ski. Je veux connaître ce qui vous intéresse, voilà pourquoi je vous demande de m'écrire.

Vous savez comme moi que l'équipement de ski devient de plus en plus complexe et que naturellement le skieur se doit d'être bien renseigné avant de prendre une décision.

L'époque de la chaussure de cuir lacée et des skis de bois avec fixations sans déclenchement est depuis longtemps dépassée. Nous en sommes maintenant aux skis de fibre de verre, de métal et de bois d'alliage. Des chaussures à boucles, en fibre de verre, en plastique et en plus cette année, les manufacturiers présentent le fameux système que j'appelle AUTO-MOUSSE INJECTION.

Ce système consiste à injecter dans la chaussure une mousse liquide qui prendra la forme exacte de votre pied. Je vous conseille avant de faire l'achat d'une telle chaussure de bien vous assurer de l'efficacité.



C'est pas une chaufferette mais ça garde son homme chaud. Les nouveaux modèles de cannes de ski Cober, avec bouteille portative qui est cachée en-dessous de la poignée. Une nouveauté drôle qui amusera certainement les skieurs.

Laissez-moi vous expliquer quelques problèmes. Disons tout d'abord que le système en est à ses débuts et naturellement il démontre quelques défaillances. Son fonctionnement simple d'apparence peut toutefois devenir compliqué pour de multiples raisons. Mentionnons d'abord que la mousse est produite par un mélange que nous appellerons A et B.

Il est important que la quantité soit exacte, que les deux produits soient brassés pour une période bien définie et enfin que la mousse injectée ne dépasse que la quantité voulue. Cela fait beaucoup de choses à penser. Si un seul de ces points est manqué vous courrez le risque d'acheter une chaussure qui ne vous donnera pas le rendement désiré.

Rien n'a été prouvé pour l'instant avec ce système. J'ai l'impression qu'il a été lancé sur le marché beaucoup trop rapidement. Les manufacturiers par contre sont nettelement conscients de ce manque et les départements de recherches travaillent d'arrache-pied pour trouver des solutions. A moins d'avoir le pied difforme, je vous conseille pour l'instant la chaussure de ski régulière qui a déjà fait ses preuves.

D'autant plus que les détaillants peuvent difficilement garantir de telles chaussures, et que pour vous, il sera pratiquement impossible de la revendre, si jamais elle ne donnait pas satisfaction.

Donc pour l'instant, je vous conseille de vous en tenir à la bonne chaussure régulière et si jamais du nouveau se présente, soyez assurés que nous vous tiendrons au courant. Ecoutez, si vous avez des questions sur cet item en particulier, n'hésitez pas à m'écrire, je me ferai un plaisir de vous répondre.



La mode en ski, c'est bien beau mais il faut que cela soit pratique également. Moncler présente un ensemble combinaison pour homme et femme qui sera certainement apprécié des skieurs. Vous pouvez vous procurer l'anorak qui complète l'ensemble.



Brassée au Québec par Molson



SKI conseil

par Paul Larue

Introduction et présentation de la série d'articles

Au cours des 12 prochaines chroniques, il me fera grand plaisir de vous entretenir sur certaines activités de plein air nature que vous auriez intérêt à pratiquer le printemps, et d'une façon plus spécifique, l'automne (trois mois). Je pense aux mois de septembre, octobre et novembre.

Les exercices et les situations de mouvement proposés dans les chroniques à venir, porteront sur le conditionnement physique généralisé, en espérant que la pratique de ces activités deviendra une habitude de vie, pratiquée en toute saison.

Les sujets traités seront les randonnées en montagne, l'escalade en rocher, le canot-rivière sportive, le canot-camping, la voile, le cyclo-tourisme, la course en terrain varié et toute activité qui place l'individu en situations de mouvement "pleine nature".

J'aimerais attirer votre attention sur le fait que le ski alpin et nordique se pratique efficacement par la prise de conscience de ces réactions dans cette situation de mouvement crée par les skis et les chaussures que vous aurez aux pieds.

Attention: ce n'est pas toujours en répétant des gestes stéréotypés que vous apprendrez mais bien par la perception de ce qui se passe dans vos membres, vos muscles: par une adaptation consciente.

Afin de pouvoir percèvoir, sentir la réaction de vos jambes après le contact des skis sur une légère dépression, il faut pour cela avoir une bonne condition physique, ce qui veut dire que l'exercice que vous pratiquerez quelques mois avant votre saison de ski ne servira pas seulement à éloigner de vous les accidents mais aussi à améliorer éventuellement votre technique sur ski.

La semaine prochaine, le sujet sera: LA MARCHE.



Le ski de descente

KÄSTLE le ski qui fera de vous un champion



ALPINE

DISTRIBUTEUR: ALPINE SUPPLIES INC.,
100 ouest, rue Louvain,
Montréal, P.Q.

En vente dans les meilleures boutique de ski à travers la Province de Québec

Fami-ski prend beaucoup d'ampleur

par Jacques Vanasse

Ils étaient plus de milles à goûter aux joie de la nature et à la beauté de l'automne.

Les membres de FAMI-SKI, débutaient leur saison, par une rencontre à la station de ski Mont Blanc/Faustin. Toutes les marmailles étaient présentes et les papas et mamans ce sont dérouillés les muscles. FAMI-SKI, est par définition une association sans but lucratif qui ne s'occupe que du ski familial.

Sans faire trop de bruit et surtout sans trop compliqué l'existence de qui que ce soit, cette association a réussi en moins de trois ans à s'implanter solidement dans leur domaine.

Le ski familial est d'une importance capitale pour le développement de ce sport. Et vous savez comme moi que le ski n'est pas un sport bon marché. Faire du ski, c'est ben "l'fun" mais ça coûte cher, et un groupe de parent l'ont constaté.

Pourquoi donc ne pas former une association qui grouperait les familles et avec cette force d'achat essayer d'obtenir de tarifs préférentiels. Je n'aime pas tellement mentionner des noms concernant le dévouement. Mais présentement je ne peux passer inaperçus, les Carrière, Millette, Lapointe, Lachance, l'Ecuyer et bien d'autres qui ont travaillé dans l'ombre et qui méritent nos félicitations.

De toute façon ils sont les responsables immédiats de cette magnifiqe Association, qui devrait servir d'exemple à d'autres.

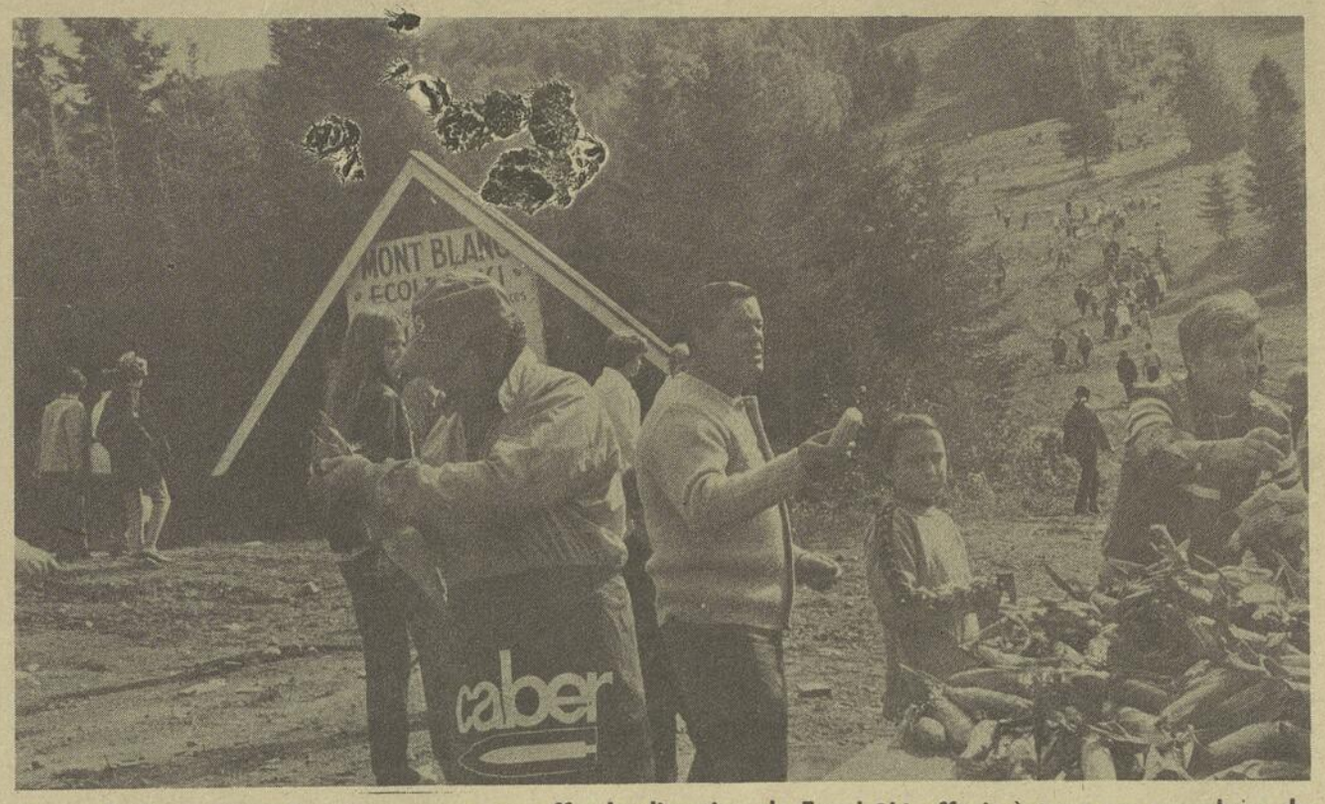
Pour être de Fami-Ski, il faut d'abord avoir au moins un enfant.

TRES LOGIQUE

Maintenant quelles sont les avantages d'être membre de Fami-Ski?

Tout d'abord, une possibilité d'économiser de 40 à 50% sur l'achat de vos billets de monte pente dans les stations de ski affiliées. Pour l'instant les stations de ski affiliées à Fami-ski sont: Mont Tyrol, Mont Alouette, Mont Sun Valley, Mont Fugère, Mont Castor, Mont Ste-Agathe, Mont Blanc/Faustin, Auberge des 4 vents, et le Mont Jasper, Mont Gale, Mont Pinacle, Mont Shefford, Mont East angus, ce qui représente un choix pas mal complet.

D'autant plus que les membres de Fami-ski ne sont pas limité pour les endroits. Ceci est à mon sens un point très important.



Après l'effort c'était la récompense, en effet la direction de Fami-Ski offrait à tous ces membres du bon blé d'inde en épis. Le gros Bernard Trottir de la maison Caber, se tenait tous prêt des épis, il ne voulait rien perdre. Ha Ha.



Quelques membres de Fami-Ski, qui doivent s'arrêter au milieu de la montagne. Les jambes sont moins forte au début de la saison, voilà, pourquoi, il faut travailler fort à l'automne.

En devenant membre de Fami-ski, vous avez droit à huit heures de leçons de ski et gratuitement en plus. Ils ont également une boutique d'échange. Par exemple si les chaussures sont trop petites vous pouvez les échanger pour des plus grandes à la boutique d'échange.

Des cours pré-ski, pour vous mettre en forme au début de la saison. Des cours de ski de compétition, des cliniques de ski, des prix spéciaux pour l'achat d'équipement neuf, des soirées récréatives, un voyage en Europe, des compétitions de ski, tournoi de golf et un abonnement à la revue Fami-Contact.

La direction de Fami-ski c'était fixé un maximum de 300 membres pour la première année, je n'ai malheureusement pas les chiffres de la première année, mais je sais que la deuxième année, ils ont atteint le chiffre impressionnant de 434 familles. Et tout laisse prévoir d'après les responsables que ce nombre sera largement dépassé cette saison.

FAMI-SKI ET LA COMPETITION

J'aimerais m'attarder un peu sur les possibilités pour les jeunes de faire valoir leurs talents de compétiteurs en faisant partie de Fami-Ski.

En effet pour la première de sa courte existence, puisque Fami-ski n'est en fonction que depuis trois ans, elle offrira des cours de compétition.

Ces cours seront donnés par des moniteurs qualifiés et permettront aux jeunes qui ont du talent de se développer.

Je pense que cette initiative est excellente et qu'elle permettra sans aucun doute la découverte de jeunes, qui pourraient un jour peut-être atteindre les hauts sommets. La compétition fait présentement figure d'enfant pauvre au niveau National puisqu'aucun Canadien Français ne fait partie de l'équipe. Chaque effort fourni dans ce domaine ne pourra qu'aider nos jeunes.

COMMENT MEMBRE

Si vous êtes Papa ou Maman, vous êtes sans doute intéressé à faire partie d'une telle Association. Vous pouvez obtenir de plus amples détails en appelant, M. Gérard Carrière, Président d'Alliance Fami-Ski à 663-3691 ou encore écrivez à 1717 rue Bourget Vimont, Laval, P.Q.



SKI- fait SKI- dit

La station de ski Jay Peak au Vermont, annonce que les abonnements de saison pour 1970-71 sont actuellement en vente à un prix spécial, qui restera en vigueur jusqu'au 17 octobre seulement. Le directeur des Relations Publiques de Jay Peak M. Al Cahill, précise que le rabais est de 10% par rapport au prix normal de 150 dollars. Le pourcentage de réduction est le même pour tous les abonnements de saison, y compris le format familial. Pour bénificier du prix spécial, les commandes accompagnées d'un chèque, devront parvenir à Jay Peak avant le 17 octobre; dans le cas des commandes postales, c'est la date d'oblitération de l'enveloppe qui fera foi. Nous tenons à souligner, que les communiqués de presse de Jay Peak nous sont envoyés en français et que certaines organisations canadiennes auraient avantage à prendre exemple sur cette station de ski des Etats-Unis.

* * *

Les Cours en premiers soins de la Patrouille Canadienne de ski ont débuté à l'hôpital Notre-Dame de Montréal. Ceux qui désireraient devenir patrouilleur de ski n'ont que ce soir et demain pour s'inscrire.

L'Association des clubs de ski de Montréal, organise toutes les fins de semaines un entrainement pré-ski à l'Auberge du P'tit Bonheur et le mercredi soir à l'école Le Plateau. Pour information 322-2045. l'Association Canadienne de ski (section ski de fond) annonce que des stages seront donnés en octobre et novembre au Collège Marie-Victorin. Pour informations, Jean-Guy Bédard responsable des stages à 665-8288.

* * *

Don Dairy le Directeur de l'Ecole de ski La Réserve est marié depuis quelque temps. Félicitations Don et bonne chance.

* * *

Le sympathique Pierre Valiquette a quitté le Mont Garceau de St-Donat. Pierre était à St-Donat depuis l'ouverture de cette station. Son successeur sera nommé d'ici trois semaines.

* * *

Si certains croient que le Club de ski Eureka, est appelé à disparaître ils se trompent. Eureka, un club de ski fondé en 1948 et qui est probablement un des plus vieux à Montréal a beaucoup de projets pour la saison qui approche. La nouvelle direction dirigé par le président Jean Donald, a relevé les manches et vous présente une saison plus que complète.

Pour le début de la saison, une danse d'ouverture, ensuite durant la saison une descente aux flambeaux des compétitions, une fin de semaine au Carnaval de Québec et par la même occasion une visite au Mont St. Anne. La possibilité de participer à un magnifique voyage en Europe sans oublier les excursions régulières dans les Laurentides et les Cantons de l'est.

Pour Euréka, ils ont trouvé, si vous voulez plus de renseignements appelez à 725-3539 et demandez Donald.

* * *

Pierre Barbeau, président du club de ski Quate Saisons, ne fait plus partie de l'A.C.S.Q., ce qui ne l'empêche pas d'être dirigeant d'un club très actif. Cette année et pour la deuxième année, Pierre organise un voyage en Europe, plus précisément à Zermatt en Suisse et à Chamonix en France. Les prix sont compétitifs, puisqu'avec $336.00, il vous sera possible de skier dans les Alpes pendant deux semaines. Vous pouvez appeler Pierre à 622-2410 et le soir à 272-4844.

Parlant voyage, l'ancien directeur du club de ski Tyrol, Marc Sénécal et son frère Michel, organisent également un voyage en Europe. Ils vous invitent à skier en Autriche du 6 au 20 Mars 1971. Le prix est de $314.00 et comprend logement, deux repas par jour et une heure de leçon chaque jour. Pour plus de renseignement vous pouvez appeler Marc à 331-8620 ou Michel à 435-4302.

* * *

La Fédération de Ski du Québec est en formation, en coulisse, et apparamment tout laisse prévoir une grosse nouvelle à ce sujet bientôt. Nous espérons que ce projet se concrétisera le plus rapidement possible.

* * *

Jean-Guy Brunet souffre de malaise au reins, il doit entrer à l'hôpital incessamment. Espérons qu'il se rétablira rapidement.

* * *

Jean Aubert, président de l'Association des Clubs de Ski du Québec fait l'admiration des jeunes filles avec sa peignure à la Beatle.

* * *

Claire Potvin, la secrétaire de la zone Laurentienne s'occupe également de course automobile durant la maison d'été.

Murray Yeudall, président de l'Alliance des Moniteurs de Ski du Canada et directeur de l'école de ski Bromont est également conseiller pour les skis Rossignol, distribué par Raymond Lanctôt Ltée au Québec.

* * *

La Patrouille Canadienne de Ski présentera le film annuel de John Jay au Westmount Highschool, les 16-17 et 18 Novembre. A cette occasion, la Maison Lange fabriquera sur place une chaussure de ski.

* * *

Marc Perreault, membre de l'équipe de ski du Québec, se dit en très grande forme et nous promet des surprises pour la saison qui s'approche.

* * *

L'Alliance des Moniteurs de ski du Canada compte offrir des cours de ski, pour la formation des moniteurs, sur les pentes de Montréal. Il appert que le coût sera d'environ $70.00 Mais rien n'est encore officiel.

* * *

Bernard Gonnet, le directeur technique du ski au Québec est un tout nouveau marié. Il se dit très heureux au Québec, et trouve notre paysage extraordinaire.

ÉVITER
"l'abominable",
attente
pour seulement
$2.80 par jour?

Ce n'est pas une blague, il vous sera possible de skier au Mont Blanc et au Mont Faustin pour $2.80 par jour. Et ce n'est pas fini, pour le même prix vous éviterez l'abominable attente en utilisant le monte-pente du Mont Faustin, qui vous donne accès partout.



N'attendez pas (le mot est à point) appelez maintenant: Montréal 273-8594 demandez Richard Côté, St. Faustin (819) — 688-2808, M. et Mme Paul Vanasse J'attends de vos nouvelles.



Moi je m'équipe chez
ANDRE JAC
5520 boul.
Des Laurentides
Auteuil,
Ville Laval
Tel: 622-2410

DÉPOSITAIRE DES MEILLEURES MARQUES DE SKI:

• KNEISSL
• FISCHER
• STRATTO
• DYNASTOR
• HEAD ATOMIC

BOTTINES DE SKI:

• KOFLACH
• LANGE
• HENKE
• CABER
• NORDIC
• HUMANIC

INSTALLATION DE FIXATIONS; GRAVURE ET AIGUISAGE DE SKI

UN PROFESSIONNEL À VOTRE SERVICE



COMMENT BRÛLER LES ÉTAPES SUR LA NEIGE?

Chaussez les "FLAMBOYANTES", Fixations

LES "RED HOTS" Raichle Suisse Pour le déclenchement le plus sur au monde Gertsch

DON HAHN

NATIONALE

RESULTATS
DIMANCHE, le 27 SEPTEMBRE

Green Bay 27, Atlanta 24
Detroit 38, Cincinnati 3
Chicago 20, Philadelphie 16
Los Angeles 19, Buffalo 0
St. Louis 27, Washington 17
Miami 20, Houston 10
Minnesota 26, Nouvelle-Orléans 0
Dallas 28, New York (Giants) 10
New York (Jets) 31, Boston 21
Denver 16, Pittsburgh 13
San Francisco 34, Cleveland 31
San Diego 27, Oakland 27

LUNDI, le 28 SEPTEMBRE

Kansas City 44, Baltimore 24

CALENDRIER
SAMEDI, le 10 OCTOBRE

Miami à New York (Jets)

DIMANCHE, le 11 OCTOBRE

Detroit à Washington
Atlanta à Dallas
Baltimore à Houston
Boston à Kansas City
Buffalo à Pittsburgh
Cincinnati à Cleveland
Denver à Oakland
Minnesota à Chicago
Nouvelle-Orléans à St. Louis
Philadelphie à New York (Giants)
San Francisco à Los Angeles

LUNDI, le 12 OCTOBRE

Green Bay à San Diego

CLASSEMENTS
CONFERENCE NATIONALE

DIVISION EST	G	P	N	Pct.	PP	PC
Dallas	2	0	0	1.000	45	17
St-Louis	1	1	0	.500	40	51
Philadelphie	0	2	0	.000	23	37
Washington	0	2	0	.000	34	53
New York (Giants)	0	2	0	.000	26	52
DIVISION CENTRE	**G**	**P**	**N**	**Pct.**	**PP**	**PC**
Détroit	2	0	0	1.00	78	3
Minnesota	2	0	0	1.000	53	10
Chicago	2	0	0	1.000	44	32
Green Bay	1	1	0	.500	27	67
DIVISION OUEST	**G**	**P**	**N**	**Pct.**	**PP**	**PC**
Los Angeles	2	0	0	1.000	53	13
San Francisco	2	0	0	1.000	60	48
Atlanta	1	1	0	.500	38	30
Nouvelle-Orléans	0	2	0	.000	3	40

CONFERENCE AMERICAINE

DIVISION EST	G	P	N	Pct.	PP	PC
Baltimore	1	1	0	.500	40	58
Boston	1	1	0	.500	48	45
New York (Jets)	1	1	0	.500	52	52
Miami	1	1	0	.500	34	37
Buffalo	0	2	0	.000	10	44
DIVISION CENTRE	**G**	**P**	**N**	**Pct.**	**PP**	**PC**
Cleveland	1	1	0	.500	62	65
Houston	1	1	0	.500	29	27
Cincinnati	1	1	0	.500	34	59
Pittsburh	0	2	0	.000	20	35
DIVISION OUEST	**G**	**N**	**Pct.**		**PP**	**PC**
Denver	2	0	0	1.000	41	23
Kansas City	1	1	0	.500	54	51
Oakland	0	1	1	.000	48	58
San Diego	0	1	1	.000	41	43

TRANSACTIONS

— Les FALCONS d'ATLANTA ont placé le nom du bloqueur offensif George Kunz sur la liste des joueurs blessés et ont placé sur la liste des joueurs actifs le nom du bloqueur offensif Bill Sandeman.

— Les GIANTS de NEW YORK ont congédié le secondeur Ray Hickl et le demi de sureté Al Brenner et ont repêché le demi défensif Otto Brownet le demi offensif Les Shy des Cowboys de Dallas.

— Les VIKINGS du MINNESOTA ont placé le nom du garde offensif Jim Vellone sur la liste des joueurs blessés.

NCAA

Voici les meilleures équipes collégiales américaines telles que choisies par les agences de presse américaine:

1—OHIO ST.	(1-0)	317
2—TEXAS	(2-0)	301
3—NOTRE DAME	(2-0)	223
4—SOUTHERN CAL.	(2-0-1)	215
5—STANFORD	(3-0)	207
6—NEBRASKA	(2-0-1)	170
7—COLORADO	(2-0)	122
8—MISSISSIPPI	(2-0)	116
9—MICHIGAN	(2-0)	83
10—AIR FORCE	(3-0)	70
11—AUBURN	(2-0)	29
12—ARKANSAS	(2-1)	12
13—UCLA	(3-0)	9
14—OKLAHOMA	(2-1)	9
15—ARIZONA ST.	(2-0)	8
16—GEORGIA TECH	(3-0)	5
17—PENN STATE	(1-1)	4
18—WEST VIRGINIA	(3-0)	4
19—ALABAMA	(2-1)	4
20—SAN DIEGO ST.	(3-0)	1

N.B.: La fiche de chaque équipe est indiquée entre parenthèses.

SUR LE PODIUM
NORMAND TRUDEAU



La prochaine compétition d'athlétisme sanctionnée par l'Association québécoise se déroulera à la Base de plein air Le P'tit Bonheur le 11 octobre prochain. Plusieurs athlètes sont attendus à cette course sur route et cross-country. Les départs et arrivées des courses se feront de l'auberge qui est dirigée par Paul Larue. Le parcours sur route est très vallonneux et les entiers où se dérouleront les cross sont aussi accidentés et avec beaucoup de changement de dénivelé. Les inscriptions doivent être envoyées à Claire Chapdeleine, Base de Plein Air Le P'tit Bonheur, 4321 rue Papineau, Montréal, afin qu'elles soient reçues au plus tard, mercredi, le 7 octobre 1970.

* * *

L'Association Canadienne Olympique aura encore cette année un kiosque de renseignements au Salon International des sports d'hiver de Montréal du 21 au 25 octobre. Pierre Labelle, de la Maison Olympique, en assumera la responsabilité.

* * *

M. Carl Schwende a été réélu au poste de président de la Fédération d'Escrime du Québec, lors de leur dernière assemblée annuelle. A la suite de la réunion du conseil de la fédération, les différentes compétitions provinciales ont déjà été déterminées. C'est ainsi que six régions du Québec organiseront des compétitions régionales cette saison. Cette nouvelle orientation a été acceptée lors du dernier mini-congrès. A noter que nos représentants québécois allaient chercher cinq médailles d'or aux derniers championnats canadiens à Toronto.

* * *

Jean Dextras et Dave Lach sont souvent mentionnés comme successeur de Pierre Charbonneau à la présidence de l'Association d'Athlétisme Amateur de la Province de Québec. Les membres de cette association seront appelés à voter sur cet item lors du prochain mini-congrès de l'association québécoise. Ce congrès se déroulera dans la région de Montréal les 4, 5 et 6 décembre prochains. Les deux thèmes de ce mini-congrès porteront sur la structuration et la décentralisation.

* * *

Les activités du programme de loisirs conjoints municipal-scolaire et paroissial se mettront en branle d'ici le 15 octobre 1970 dans la ville de Pointe-aux-Trembles. Pour toutes informations, composez 645-5381, local 24. Quelque 25 différentes activités seront offertes à toute la population de P.-A.-T.

* * *

La ville d'Arvida a été choisie pour les sites des prochains championnats canadiens de gymnastique. M. André Drolet, membre de l'exécutif de la Confédération des Sports du Québec a été un des principaux responsables pour ce choix.

* * *

A la suite des premières réunions du sport scolaire à la Commission Scolaire Régionale du Cuivre, il fut décidé que l'athlète du mois sera choisi à l'intérieur des étudiants qui se distinguent dans le sport scolaire. Un comité de sélection formé de dix éducateurs physiques auront à choisir l'athlète féminin et l'athlète masculin du mois. Les meilleurs athlètes seront sélectionnés parmi les activités sportives à la C.S.R.C. comme l'athlétisme, le badminton, la gymnastique, le hand-ball, le basket-ball, le football et finalement le volley-ball. L'année dernière, Lyon Corbeil et Gaétan Morin étaient les récipiendaires pour la saison 1969-1970.

* * *

Une bonne nouvelle est parvenue dernièrement au secrétariat du Club Athlétique de l'Université de Montréal. Le directeur John Hudson du concours intérieur d'athlétisme Toronto-Telegram serait d'accord en principe avec son homologue Jean-Paul Baert du CAUM pour jumeler les deux rencontres durant le même week-end. A la suite de cette entente, les montréalais tout comme les torontois pourront assister à deux compétitions d'athlétisme intérieur riches en athlètes de renommée internationale. Le comité de la coupe de Montréal travaille sans relâche en vue d'obtenir les commandites nécessaires pour construire une piste intérieure de $15,000.

* * *

Le Service de la Récréation collabore avec l'Association du Hockey-Mineur de Pointe-aux-Trembles et offre à l'intention des 2000 joueurs inscrits 45 heures de location de glace à l'Aréna Roussin et au Centre Civique de Montréal-Est. Au delà de 80 équipes de l'AHM répondant à tous les goûts des jeunes de P.-A.-T. Chaque catégorie sera représentée dans le circuit Inter-Cités Bourassa.

* * *

Lise et Jean-Marie Jobin, un jeune couple dynamique, dirigeront et animeront une nouvelle formule mise de l'avant par le Centre Immaculée-Conception au cours de cette saison qui débute. L'occasion sera donnée à la famille entière de profiter des nombreuses activités du dimanche que la direction mettra à leur disposition et tout ça à un prix minime. Le tout se déroulera de



L'Auberge Le P'tit Bonheur, site des prochaines compétitions de cross-country sanctionnées par l'AAAPQ.

13h.30 à 17h.30 débutant dimanche, le 4 octobre prochain. La famille pourra bénéficier à son choix des services sportifs suivants: natation, gymnastique, yoga, judo, tennis sur table et jeux de ballon. Avec un léger surplus, on pourra aussi jouer aux quilles. Une autre belle initiative du Centre de la rue Papineau dans la métropole.

* * *

Paul Boutin vient de se joindre à la Confédération des Sports du Québec. Il travaillera comme chef de bureau à la centrale administrative de la C.S.Q. Il occupera tout simplement le poste laissé vacant par le départ de Gérard Bernier. Ses quatre dernières années d'expérience comme chef de secrétariat seront certainement mises à profit par le tout nouveau directeur des services Me Jean-Robert Nolet.

* * *

L'établissement de critères définis pour mesurer l'habileté de joueurs de hockey de tous les âges pourrait grandement améliorer le hockey au Canada, disent les chercheurs dans le domaine des sports à l'Université d'Ottawa. Ils préconisent, dans un rapport soumis à Hockey Canada portant sur les résultats d'une étude nationale qui fournirait les donnés nécessaires. Une fois établis, ces critères auraient aussi l'effet de stimuler plus de jeunes à demeurer dans le hockey. Le professeur Hal Hansen a dirigé ces recherches. En préconisant cette étude, Hal Hansen suggère que les membres de l'Association des instructeurs de hockey du Canada pourraient administrer les tests.

* * *

Le directeur technique de l'Association d'Athlétisme du Québec, Jo Malléjac a organisé pour les futurs instructeurs une série de stages sur le réseau provincial. A noter que tous ces stages seront donnés dans le nouveau complexe sportif de l'Université Laval de Québec. Les premiers stages seront basés sur les lancers et la marche athlétique. Ils se dérouleront du 7 au 9 novembre 1970. La deuxième série de stages portera sur les sprints, les sauts, les haies et les relais et se tiendra les 21 et 22 du même mois. La dernière étape aura lieu les 12 et 13 décembre sur les courses de distance.

Les "Purple Eaters"

responsables des succès des Vikings du Minnesota

par Richard Comeau

Malgré leur humiliante défaite aux mains des Chiefs de Kansas City dans le Super Bowl, les Vikings du Minnesota ont connu une saison vraiment exceptionnelle en 1969, remportant douze victoires et ne subissant que deux défaites durant la saison régulière pour ensuite éliminer successivement les Rams de Los Angeles et les Browns de Cleveland.

On a loué les performances du quart-arrière Joe Kapp et des autres membres de la formation offensive des Vikings mais les grands responsables des succès de l'équipe sont sûrement les membres de la brigade défensive et, plus particulièrement, de la première ligue défensive; les ailiers Jim Marshall et Carl Eller et les bloqueurs Alan Page et Gary Larsen.

LES "PURPLE EATERS"

Tout comme les Rams de Los Angeles ont eu leur "Fearsome Foursome" et les Cowboys de Dallas ont leur "Doomsday Defense", les Vikings du Minnesota possèdent leur "Purple Eaters". En effet, les partisans des Vikings, enchantés du style de jeu de Marshall, Eller, Page et Larsen, les ont affublés de ce surnom.

Les "Purple Eaters" sont fiers de ce surnom et ils font tout en leur pouvoir pour lui faire honneur: en 1968, ils ont plaqué le quart-arrière adverse derrière la ligue de mêlée pas moins de 44 fois pour des pertes de 307 verges et, l'an dernier, ils ont réussi l'exploit 49 fois pour des pertes de 404 verges.

L'instructeur Bud Grant, anciennement des Blue Bombers de Winnipeg, est fier de sa première ligne défensive: "Je crois qu'ils réalisent qu'ils forment la meilleure ligne défensive de la ligue et, puisque la défensive est la clé du succès dans ce sport, je peux me vanter de diriger la meilleure équipe du football professionnel."

MARSHALL, LE LEADER

L'ailier défensif Jim Marshall, capitaine de la formation défensive, est définitivement le leader du groupe. A sa onzième saison au football professionnel, Marshall joue toujours avec la même fougue et le même désir de gagner malgré le fait que les Vikings n'aient connu que trois saisons victorieuses durant leur histoire.

Jim Marshall, qui est âgé de 31 ans, est le seul joueur ayant participé à tous les matches des Vikings du Minnesota qui ont vu le jour en 1961. Malgré une stature peu imposante pour un ailier défensif, soit 6' 3 1/2" et 248 livres, Marshall est un joueur robuste. Toutefois, il ne pense jamais à blesser les quarts-arrières adverses.

Il a débuté sa carrière professionnelle en 1960 avec les Browns de Cleveland après s'être illustré avec les Buckeyes de l'Université Ohio State et les Roughriders de la Saskatchewan. A ce moment, il évoluait au poste de bloqueur défensif même s'il ne pesait que 230 livres. Une encéphalite vient bien près de mettre un terme à sa carrière alors que, pendant plus d'un mois, les médecins désespéraient de lui sauver la vie.

A son retour au jeu avec les Browns, il ne pesait que 210 livres et il ne pût reprendre son poste régulier. Il fut alors échangé aux Vikings et il devint aussitôt un ailier défensif régulier sur l'équipe de Norm Van Brocklin. Les amateurs se rappellent encore sa course de 66 verges vers sa propre ligne des buts après avoir recouvré un échappé adverse. Mais il demeure quand même un des meilleurs ailiers défensifs de la ligue Nationale.

DE L'AUTRE COTE: ELLER

Carl Eller, l'autre ailier défensif des Vikings, est maintenant une super vedette. Ses performances des deux dernières saisons lui ont valu d'être choisi All-Pro à deux reprises en compagnie de Deacon Jones des Rams de Los Angeles. A 28 ans, Eller a encore plusieurs bonnes saisons devant lui. "Carl est l'un des deux meilleurs ailiers défensifs de la ligue et je ne vois personne pour lui ravir sa place", de déclarer Bud Grant.

Avant son arrivée chez les Vikings, Carl Eller s'est illustré avec les Gophers de l'Université du Minnesota et il fut choisi sur l'équipe All-American en 1964. Surnommé "The Moose" par ses coéquipiers, Eller est doté d'un physique assez imposant (6'6" et 255 livres) et d'une force absolument exceptionnelle.

Il fait maintenant partie des grands ailiers défensifs de l'histoire de la ligue et tous les quarts-arrières le craignent comme la peste. L'une de ses victimes, le quart-arrière Bart Starr des Packers de Green Bay, avait déclaré: "Eller est sûrement l'un des joueurs qui frappent avec le plus d'autorité et je vous assure que je parle en connaissance de cause".

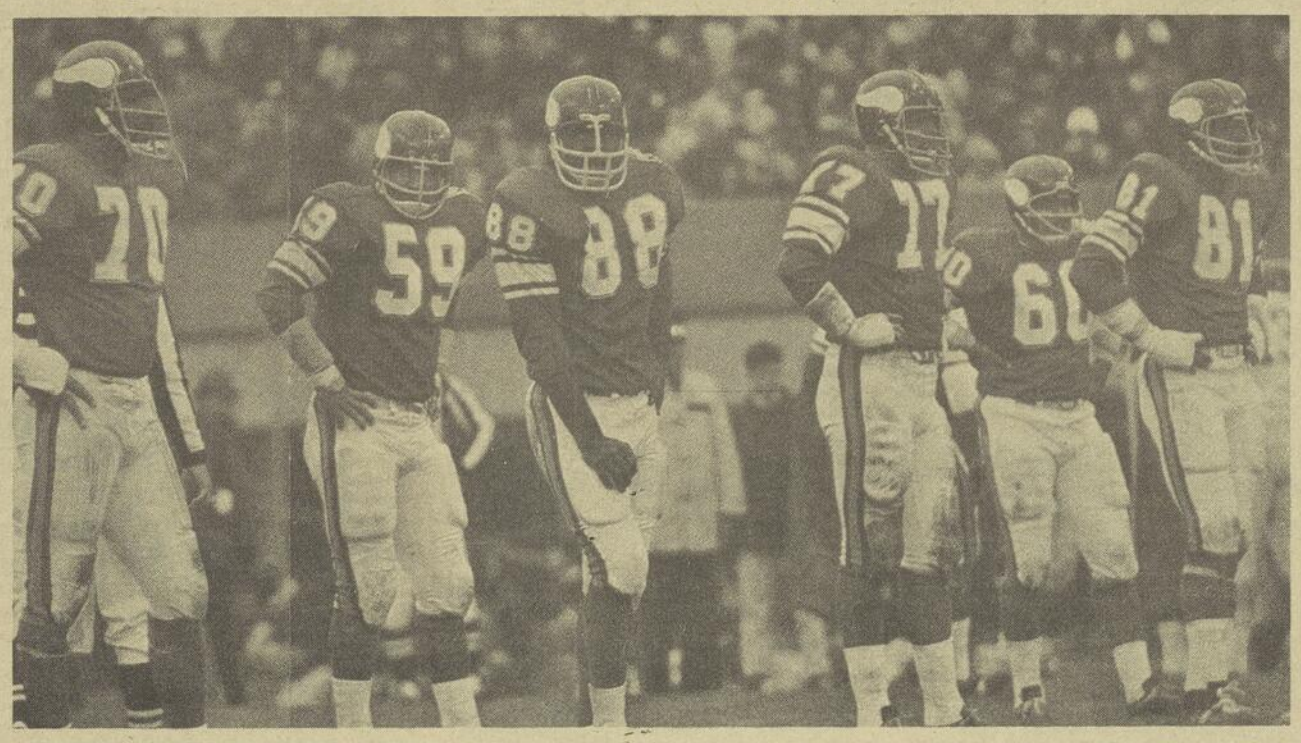
ET LES BLOQUEURS

Entre ces deux excellents ailiers défensifs, on retrouve les bloqueurs Alan Page (6'4" et 250 livres) et Gary Larsen (6'5" et 261 livres). Larsen a été obtenu des Rams en 1965 en compagnie de Red Phillips pour les droits sur le flanqueur Jack Snow tandis que Page fut le premier choix des Vikings au repêchage de 1967.

Alan Page est un diplômé de l'Université Notre-Dame et il s'est illustré comme ailier défensif avec les Fighting Irish d'Ara Parseghian. Agé de 25 ans, Page est à sa quatrième saison avec les Vikings et il est un des responsables du succès de la ligue défensive. Il est extrêmement robuste et est doué d'une agilité remarquable.

L'autre membre des "Purple Eaters", le bloqueur Gary Larsen est le seul joueur blanc de de cette formation. Il a joué son football collégial au Concordia College et, avant d'entreprendre une carrière chez les professionnels, il a passé trois ans dans les "Marines" de l'armée américaine. Agé de 30 ans, il en est à sa septième saison au football professionnel et à sa sixième saison dans l'uniforme des Vikings.

L'instructeur Jack Patera, anciennement des Rams de Los Angeles, est celui qui dirige le travail des quatre joueurs défensifs. On ne peut douter de la compétence de Patera puisqu'il est celui qui a édifié le "Fearsome Foursome" des Rams. "Mon but est d'empêcher l'adversaire de compter plus de 200 points durant la saison régulière. La saison dernière, j'ai été fier de la performance de mes protégés. J'espère qu'ils pourront faire encore mieux cette saison", de commenter Patera.



Les "Purple Eaters": Jim Marshall (70), Alan Page (88), Gary Larsen (77) et Carl Eller (81).

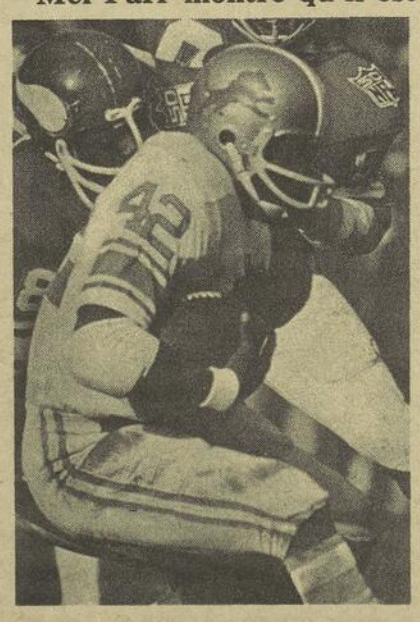
Mel Farr et Altie Taylor un duo vraiment explosif

Les Lions de Détroit ont entrepris la saison 1970 d'une façon tout à fait spectaculaire. A leurs deux premiers matches, ils ont remporté deux éclatantes victoires; tout d'abord, ils ont écrasé les Packers de Green Bay au compte de 40 à 0 et, ensuite, ils ont facilement défait les Bengals de Cincinnati par 38 à 3.

Au cours de ces deux victoires, l'attaque au sol des Lions s'est tout particulièrement illustrée en amassant successivement 266 et 191 verges. Les deux membres du champ-arrière des Lions, Mel Farr et Altie Taylor, ont profité du travail impeccable d'une ligne offensive très mobile.

FINALEMENT RETABLI

Mel Farr montre qu'il est parfaitement rétabli de la blessure au genou subie contre les Bears de Chicago au cinquième match de la saison dernière. C'était la deuxième saison consécutive où Farr était gravement blessé à un genou et devait subir une délicate opération chirurgicale pour réparer les dommages. En 1968, il avait manqué les cinq derniers matches de la saison.



Altie Taylor

En pleine forme, l'ancienne vedette de l'Université UCLA est un joueur au style de jeu spectaculaire. Rapide et très décevant, il se faufile entre les joueurs de ligne ennemis avec une facilité déconcertante. En 1967, à sa première saison dans la Ligue Nationale, Mel Farr avait été choisi la recrue de l'année, accumulant des gains de 860 verges au sol et 317 dans les airs.

UNE REVELATION

De son côté, Altie Taylor cause une agréable surprise aux dirigeants des Lions par ses performances du début de saison. Sa grande rapidité le rend surtout efficace sur les courses hors-l'aile mais il est aussi très robuste, mesurant 5'10" et pesant 210 livres.

Second choix des Lions au repêchage collégial de 1969, l'étoile de l'Université Utah State a manqué les quatre premiers matches de la saison dernière. A son retour au jeu, il se mit résolument au travail et termina la saison avec des gains au sol de 348 verges, terminant deuxième Bill Triplett et ses 377 verges.

Altie Taylor se demande encore pourquoi les Lions l'ont repêché en 1969 alors qu'ils pouvaient compter sur les services de nombreux excellents demis, soit Mel Farr, Nick Eddy, Bill Triplett, Tom Nowatzke et Dave Kopay. Mais les dirigeants des Lions, conscients des nombreuses blessures à Farr et Eddy avaient quand même repêché Taylor dès le second tour.

Il a débuté la présente saison sur un bon pied en accumulant 74 verges en 14 courses lors du match contre les Packers. Il a hérité de la confiance de l'instructeur Joe Schmidt lorsque Steve Owens, le gagnant du trophée Heisman en 1969, a subi une dislocation à une épaule.



HOCKEY

Louis-M. Bergeron

Deux sports, deux mentalités!

Oui, deux sports, deux mentalités fort différentes. Pourtant, les Expos de Montréal et les Canadiens de Montréal se ressemblent beaucoup, en ce sens que ce sont deux équipes du sport professionnel majeur.

Rolland Ricard, le publicitaire des Canadiens a exposé le problème assez clairement la semaine dernière dans un autre hebdomadaire de langue française. Rolland est sincère quand il dit que les Canadiens peuvent difficilement faire plus.

Et tout le monde sait que messieurs David Molson et Sam Pollock ne sont nullement intéressés à investir des milliers de dollars dans des promotions quand 14,000 des 16,000 places disponibles au Forum sont déjà réservées sous forme de billets de saison payés d'ailleurs quelques mois à l'avance. Ils ne risqueront certainement pas même l'intérêt que leur rapportent ces billets de saison et il ne faut aucunement les blâmer.

La situation est totalement différente pour les Expos au stade du parc Jarry. Presque 28,500 sièges disponibles et seulement 4,500 billets de saison, sans ajouter toutes les réservations faites par le système TRS.

D'ailleurs, le sport du baseball se prête beaucoup plus à toutes ces manifestations locales de promotion et d'enthousiasme. Et il en sera toujours ainsi. Le baseball junior joue actuellement 81 parties locales comparativement à 39 pour le hockey.

En admettant qu'on ne peut faire beaucoup mieux au Forum il est bien difficile de comprendre les raisons qui retiennent Monsieur Molson de créer de l'animation à l'extérieur de son amphithéâtre autour du hockey.

Les Expos sont au Québec depuis deux ans. Eh bien, ils parcourent la belle Province depuis deux ans pour promouvoir le baseball. En compagnie de la brasserie O'Keefe, ils ont tenté par tous les moyens d'intéresser encore un plus grand nombre de joueurs, d'instructeurs, de gérants, d'officiels et de dirigeants à donner encore plus au baseball. Les Expos n'ont pas eu peur de travailler de pair avec la Fédération du Baseball Amateur du Québec, ne pensant pas seulement à s'approprier des joueurs, mais beaucoup plus à former, à inculquer la mentalité du baseball aux Québecois.

Au hockey, les Canadiens ont dépensé des millions pour le hockey au Québec, mais surtout dans le but de devenir propriétaire des meilleures organisations et des meilleurs joueurs.

Le baseball offre actuellement des centaines de cliniques dans tous les coins de notre province. Qu'est-ce qui empêche le hockey de faire la même chose.

Les joueurs de baseball sont certainement très bien payés, que ce soit pas les Expos ou par O'Keefe, pour mener à bien cette promotion, ces cliniques.

Les joueurs de hockey ne pensent qu'à faire des écoles où ils vont retirer des dollars encore des joueurs et de leurs parents tout en passant un été agréable. Est-ce que les Canadiens ou Molson seraient prêts à offrir les mêmes services gratuitement aux jeunes hockeyeurs québecois?... et Dieu sait s'ils en ont un grand besoin.

Le baseball mineur accroit sa popularité d'année en année parce que l'intérêt est soutenu. Le hockey doit faire face à une diminution sensible de la participation des jeunes. Et il est temps qu'il y pense!

SERGE SAVARD

sa jambe le fait encore souffrir

par Louis-M. Bergeron

Serge Savard, le jeune vétéran des Canadiens, a bel et bien entrepris l'entraînement, à quelques jours près, en même temps que ses coéquipiers. Cependant, l'amateur qui regarde le grand défenseur patiner par le temps qui court se rend certainement compte que Serge n'est pas encore prêt à effectuer un retour au jeu.

Serge tente présentement de regagner sa forme d'antan en participant à l'entraînement avec le Canadien junior. Il patine, il effectue les passes et quelques montées, mais c'est tout. Sa jambe gauche fracturée à cinq endroits, mercredi, le 11 mars dernier dans un match contre les Rangers de New York ne permet pas encore toute la souplesse que l'on connaissait à l'athlète de Rouyn.

"Non, je ne peux même pas suivre les juniors sur la patinoire. Je suis bien content de pouvoir patiner à tous les jours, mais la guérison me semble une éternité. L'os de ma jambe est encore sensible, mais ce n'est pas ce qui est le plus douloureux. Ce sont les muscles qui ne répondent pas comme avant," de dire un Serge Savard drôlement songeur.

Quelques minutes plus tard, dans le vestiaire des Canadiens, seul, Serge semblait encore plus peiné. "J'aimerais beaucoup plus être avec l'équipe. Tout ce temps perdu. Mais je sais que ça prendra encore un bon bout de temps. Les médecins le disent et je le sens bien. Quant je patine pendant vingt ou vingt-cinq minutes, je n'en peux plus. Il me semble que ça ne guérit pas assez vite! Quand? Quand? C'est la question que je me pose à tous les jours!"

Les Canadiens manquent donc actuellement deux défenseurs aguerris puisque Jacques Laperrière est également au rancart avec un genou droit mal en point. Le grand numéro 2 devrait cependant être de la partie quand le club de Claude Ruel entreprendra son calendrier régulier dimanche soir prochain à Philadelphie.

Claude Ruel, n'est certainement pas heureux du sort de Savard, mais il a cependant le loisir de mieux surveiller le travail des jeunes Guy Lapointe et Pierre Bouchard qui ont fortement impressionné au cours des dernières semaines et qui, selon les experts, sont prêts à prendre la relève.

Normand Gratton

dans deux saisons à New York

Normand Gratton, l'ancien porte-couleurs du Canadien junior de Montréal, était de passage dans la Métropole au cours de la dernière semaine. Il venait d'être cédé à la première filiale des Rangers de New York, les Knights d'Omaha, champions défendants dans la ligue Centrale.

"Non, je ne suis pas déçu d'avoir été cédé aux mineures. D'ailleurs, je n'ai pas connu un bon camp d'entraînement à Kitchener. L'entraînement pré-saison m'a toujours donné quelques maux de tête. Je suis lent à retrouver ma forme, même si j'ai toujours le même poids," de révéler Normand en assistant à l'une des pratiques de son ancienne équipe.

"Cependant, au cours des dernières parties hors concours, j'ai vraiment offert ce qu'il y a de mieux. J'ai patiné très à l'aise et j'ai compté quelques buts. Et je sens maintenant que je suis prêt.

"Je ne suis pas déçu de porter le chandail du club Omaha," de continuer Normand qui pourra pratiquer également là-bas son autre sport favori, le golf." Les Knights ont un championnat à défendre. Fred Shero est un instructeur fort sympathique avec lequel je m'entends déjà à merveille. Et surtout je sais que Shero a confiance en moi. D'ailleurs, il m'a déjà indiqué que je formerai le premier trio de l'équipe avec Michel Parizeau et Pierre Jarry, deux gars que je connais très bien.

"En vérité, je me donne deux saisons pour faire le grand saut dans la ligue Nationale. Les Rangers ont besoin d'ailiers droits. Ils ont Rod Gilbert et Bill Fairbairn pour un bon bout de temps encore, mais qui sait combien de saisons pourront encore jouer les vétérans Ron Stewart et Bob Nevin? Dans les filiales, il n'y a pas tellement de relève à l'exception de Pierre Jarry, qui jouera cependant à gauche la saison prochaine, Mike Murphy qui jouait pour les Marlboros de Toronto l'an dernier et moi. C'est tout comme liste d'attente!"

Normand n'est pas tellement le genre d'athlète qui aime à passer des commentaires sur d'autres. Ainsi, il n'a jamais voulu donné ses impressions sur la grève des Jean Ratelle, Walter Tkaczuk, Vic Hadfield et Brad Park. "Tout ce que je peux dire c'est que les Rangers ont de sérieux problèmes financiers avec leurs joueurs. Je ne veux pas parler des autres, mais en ce qui me concerne j'ai bien failli revenir chez moi, abandonner le hockey complètement et retourner aux études. Le premier contrat que l'on m'a offert était tout simplement absurde. Je suis demeuré extrêmement calme et j'ai continué l'entraînement quand on m'a dit que l'on reviserait mon cas. Ce qui est fait à l'heure actuelle. L'entente est complétée et il ne me reste plus qu'à signer lorsque je me joindrai aux Knights."

Normand Gratton n'aura vingt ans que le 22 décembre prochain. Il mesure pratiquement six pieds et pèse 160 livres. C'est un marchand de vitesse et un excellent opportuniste autour du but adversaire. Il avait été le premier choix de l'équipe d'Emile "The Cat" Francis au cours de la séance de repêchage des joueurs amateurs au mois de juin dernier.

Deux autres joueurs du Québec, deux recrues. étaient présents à l'entraînement à Kitchener. Il s'agit de Pierre Brind'Amour, également du Canadien junior, et de André St-Pierre, des Rangers de Drummondville. Ces deux joueurs bataillent fermement à l'heure actuelle pour mériter un poste au sein des Knights d'Omaha. S'ils échouaient, ils pourraient bien se retrouver à New Haven dans la ligue Eastern.

Parizeau, Jarry et le colosse André Dupont ont également fait parler d'eux à l'entraînement des porte-couleurs du Broadway.

"Parizeau a tout pour réussir. C'est un excellent patineur et un fin fabriquant de jeu. Mais les Rangers ont un grand nombre de joueurs de centre. Il devra attendre son tour. D'ailleurs, il dit qu'il est heureux à Omaha et qu'il n'est pas pressé," de commenter Normand.

"Quant au gros André, il s'est encore amélioré. Il frappe plus dur que jamais et ce sera son moyen de réussir. Il s'est marié cet été et il a pris du poids. Ca lui coûtera un poste chez les Rangers qui lui ont préféré Mike Robitaille. André s'est rapporté à 206 livres, mais il a déjà commencé à en perdre. S'il retrouve ses 185 livres de l'an dernier à Omaha, on pourrait bien le voir dans la ligue Nationale à quelques reprises cette saison," de dire Normand Gratton en quittant le Forum.

VOUS PRENEZ DES VITAMINES! POURQUOI?



* Ne prenez pas de vitamines à peu près.
* Soyez bien informés.
* Procurez-vous la revue Horizon-Santé écrite par Jacques Berrols, conseiller en nutrition.
* Informez-vous des prix d'introduction de nos vitamines.

HORIZON SANTÉ

POUR INFORMATION: 866-6318

S.V.P. Veuillez me faire parvenir la revue qui traite sur les vitamines. Sans aucune charge de ma part.

NOM: .....

VILLE: .....

ADRESSE .....

HORIZON-SANTE
C.P. 116 — Boucherville, P.Q. S.I. 11/10/70

Le Canadien junior

trois en trois avec un point d'interrogation

par Louis-M. Bergeron

On dit souvent qu'un homme chanceux fait sa chance. Et c'est le cas de l'instructeur du Canadien Junior de Montréal, Roger Bédard, qui aura à nouveau à défendre sa réputation dans la ligue junior de l'Ontario à compter de cette semaine.

A la fin d'une longue période d'entraînement, l'équipe montréalaise se dresse encore comme la formation à battre dans le circuit ontarien. Les jeunes porte-couleurs du Canadien sont chanceux, mais ils ont également à défendre deux championnats de suite et deux victires consécutives dans les séries de la coupe Memorial. Chaceux ils le sont, mais prêts ils devront l'être aussi pour affronter les neuf autres clubs de la ligue sans broncher.

UNE BONNE RELEVE

La relève s'avère d'ores et déjà des plus solides, cependant. Encore une fois, plus de soixante-dix joueurs se sont présentés à Roger Bédard dans le but de mériter un poste au sein de l'équipe championne. Et ce fut certainement l'un des meilleurs camps du Canadien junior depuis nombre d'années, assurément le meilleur depuis que Réjean Houle, Gilbert Perreault et Marc Tardif ont gradué.

Le travail des dépisteurs sous la guide du chef Eric Taylor rapporte des dividendes. D'ailleurs, la sélection de l'instructeur n'en laisse aucun doute.

"Vous voyez, il est bien difficile d'évaluer vraiment un camp d'entraînement dans son ensemble. On se souvient beaucoup plus du rendement d'un joueur à la fin de la dernière saison que de ses performances au camp d'entrainement. Cette année, tout le monde semble dire que les jeunes semblent encore meilleurs que jamais. Personnellement, je ne m'en plaindrai jamais!" de dire le sympathique pilote qui a également accédé au poste d'assistant au directeur-gérant au cours de la saison estivale.

1970 a été quelque peu différente. Les joueurs au camp étaient beaucoup plus jeunes que par le passé. En fait, chez les nouveaux venus, n'a retenu l'attention à moins qu'il n'ait encore deux ou trois saisons devant lui.

UN GROUPE SUPERIEUR

Au cours de la saison morte, Roger avait donné à entendre qu'il garderait fort probablement 22 ou 23 joueurs pour toute la saison, surtout en raison du calendrier prolongé à 62 parties dans la ligue junior de l'Ontario. "Il n'en est plus question maintenant. Nous avons à la suite de l'entraînement un groupe de jeunes certainement supérieurs à la moyenne et nous allons concentré nos efforts sur eux," d'expliquer Roger.

En fait, le Canadien junior commencera le calendrier régulier avec dix-neuf joueurs, soit onze attaquants, six défenseurs et deux gardiens.

"Je ne crains pas tellement pour mon offensive. Je crois que les trios dirigés par Richard Lemieux et par Robert Lalonde seront de taille tandis que le troisième et le quatrième viendront peu à peu les seconder, tout en s'habituant au style de jeu," de commenter le mentor du Tricolore.

TROIS TRIOS

Richard Lemieux patrouillera le centre avec comme ailier gauche son compagnon de toujours, Richard Martin. François Gamelin jouera à droite.

Lemieux a connu son meilleur camp d'entraînement en trois ans. Il est reconnu comme un hockeyeur lent à se mettre en forme, à démarrer la saison. Mais il a fait mentir son dossier jusqu'à maintenant. Martin est également en bonne condition, une condition qui pourrait lui valoir son objectif: 50 buts. Quant à Gamelin, il s'agit d'une recrue, d'un fort patineur, d'un gros bonhomme qui n'a pas froid aux yeux et qui a aussi un bon lancer.

Bien qu'il n'existe pas de classification réelle dans la tête de l'instructeur, le deuxième trio (puisqu'il faut un premier et un deuxième) aura comme pivot Robert Lalonde avec aux ailes Hartland Monahan à droite et Boyden Podwysocki à gauche.

Lalonde est toujours le même travailleur acharné. On lui prédit également une cinquantaine de buts. Il devrait également faire connaître de très bons moments au jeune Podwosocki, un grand blond, qui possède un foudroyant lancer, et qui démontre de très belles aptitudes. C'est aussi un de ceux qui ne lâchent jamais. Monahan en sera à sa deuxième saison et l'on peut dire que sa tenue à l'entraînement a causé une certaine surprise, démontrant une nette amélioration à tous les points de vue sur l'an dernier.

Le troisième trio sera composé d'André St-Laurent au centre entre l'ailier gauche Jean Tétreault et l'ailier droit Serge Gamelin, tandis que la quatrième formation comprendra le centre Scott Garland et l'ailier droit Glenn Grigg.

St-Laurent, le neveu de Dollard St-Laurent, anciennement des Canadiens et des Black Hawks de Chicago, est en quelque sorte un "Gilbert Perreault" en miniature. D'un physique cependant un peu moins imposant, le jeune hockeyeur possède également ce coup de patin facile et élégant. Il allie également les qualités de compteur et de bon fabriquant de jeux. L'autre centre, Garland se distingue surtout par sa fougue et son excellente mise en échec avant. On mise également beaucoup sur les talents de compteur du jeune Serge Gamelin qui, à 16 ans, démontre vraiment de belles aptitudes. Son compagnon à l'aile droite, Grigg est un spécialiste de la défensive. L'ailier gauche Tétreault a mis beaucoup de temps à atteindre sa forme. Malgré son inexpérience, on voit en lui un joueur fort prometteur.

DES DEFENSEURS DE CALIBRE

La brigade défensive sera la vraie force du Canadiens junior avec les Jocelyn Guèvremont, Michel Latreille, Ian Turnbull, sans oublier le turbulent Allan Globensky et les jeunes découvertes de l'année Blair MacKassey et Robert Fee. Guèvremont est le grand meneur tandis que Latreille est le travailleur dans l'ombre. Turnbull s'est amélioré à la ligne bleue, bien qu'il ne fudrait pas se surprendre de le voir patrouiller l'aile gauche à quelques occasions en compagnie de St-Laurent ou de Garland. Globensky a fait beaucoup de progrès, surtout dans son coup de patin. Il devra cependant prouver à son instructeur qu'il est véritablement sérieux. Robert Fee est certainement l'un des plus intelligents défenseurs pour ses 16 ans. Il n'a pas fini de faire parler de lui et déjà on le compare aux meilleurs défenseurs du circuit. Quant à MacKassey, il a six bonnes saisons devant lui. Avec un physique exceptionnel (six pieds deux pouces et 200 livres), il sera le "gros bébé" de Roger Bédard qui promet de prendre charge personnellement de son entraînement.

Les gardiens seront les mêmes que l'an dernier. Le jeune Michel Dion s'améliore toujours et il a acquis l'expérience et la confiance pour réussir. Wayne Wood entreprendra sa troisième et dernière saison. Il a encore à prouver qu'il peut fournir une performance soutenue et constante.

Wayne Wood, selon Roger Bédard, est le grand point d'interrogation. "Ne me demandez pas de vous dire si nous allons gagner la coupe Memorial une troisième fois de suite. Demandez-le à Wayne. C'est lui seul qui a la réponse!"



Richard Martin

Le Salon du Midi
HAUTE COIFFURE
offre un nouvel apport à votre beauté
(SERVICE D'ESTHETIQUE)
consultation gratuite
Nouvelles harmonies en teinture avec tons dégradés
Le tout pour mettre en valeur votre personnalité.
Manucure — Postiches — Perruques
(Spéciaux d'automne sur permanentes)



Salon du Midi
HAUTE COIFFURE
5088 BELLECHASSE
coin 39ème Avenue
Tél.: 259-9831

ROSEMONT SPORT



Samedi, le 10 octobre
de 10 heures A.M.
à 11 heures A.M.
Un hockey gratuit
avec un achat
de $2.00

4329 BÉLANGER E. MTL
729-7187

Les Flyers de Philadelphie une équipe sur la pente douce

par Pat St-Onge

Les Flyers de Philadelphie sont devenus les premiers récipiendaires du trophée C. Campbell en 67-68, alors qu'ils remportèrent le championnat de la division Ouest (de justesse), avec un record de 31 triomphes, 32 défaites et 11 nulles pour 73 points.

La direction des Flyers fut très consciencieuse à ses débuts. En effet, elle acheta la franchise des As de Québec, comprenant ainsi tous les joueurs dont les As étaient propriétaires. Plusieurs anciens porte-couleurs des As se sont alignés avec les Flyers en 67-68, aidant considérablement ces derniers à se mériter le championnat.

L'équipe des Flyers était très bien balancée. Dans les filets, Bernard Parent s'est grandement distingué, alors que son coéquipier Doug Favell fut une véritable révélation. La ligne bleue du Philadelphie, était l'une des plus efficaces de la division Ouest. Ed Van Impe et Joe Watson, malgré une blessure à ce dernier, furent tous 2 les leaders, alors que Jean Gauthier et John Miszuk y allaient d'un travail consistant. Le vétéran Larry Zeidel effectua un retour dans la ligue Nationale, après 13 ans d'absence, et il fut un excellent auxiliaire.

L'attaque des Flyers était centrée autour de Lou Angotti, qui fut le meilleur compteur du club, avec 49 points, de Gary Dornhoeffer avec 43 points. Léon Rochefort et Bill Sutherland furent les 2 seuls compteurs de 20 buts de l'équipe, avec respectivement 21 et 20. Ed Hoakstra, à sa première expérience dans la ligue Nationale, fit belle figure, avec 36 points, dont 15 buts. Brit Selby manqua 18 joutes au début de la saison, mais il revint plus fort que jamais par la suite, et il termina avec 15 buts. Des joueurs comme Don Blackburn, Forbes Kennedy, Pat Hannigan et Claude Laforge apportèrent tous une contribution dans les succès des Flyers. L'expert de la défensive Garry Peters fut blessé gravement à un oeil à la mi-saison, et il manqua la balance de la campagne, soit 43 joutes. Vers la fin du calendrier, les Flyers accordèrent un essai à André Lacroix. Ce dernier fit si belle impression (6 buts-8 passes en 18 joutes) qu'il ne fut plus jamais question de le retourner à Québec.

DEBUT

En 68-69, Philadelphie fit moins belle figure sous la tutelle d'un nouvel instructeur, soit Vic Stasiuk. Les Flyers se contentèrent du 3e rang, avec une fiche de 20 victoires, 35 défaites et 21 joutes nulles pour 61 points. Au cours des séries de la coupe Stanley, les Flyers se sont inclinés rapidement contre les Blues de St. Louis.

L'alignement avait été transformé quelque peu. En effet, on notait la présence de André Lacroix, Jean Guy Gendron, Dick Sarrazin, Jim Johnson, Larry Hale, le vétéran Allan Stanley et Dick Cherry. Ces 7 joueurs ont tous réussi à faire bonne figure en 68-69. Lacroix fut le meilleur compteur, avec 56 points dont 24 buts. Gendron y alla de 20 buts et 35 passes pour 55 points. Pour ce qui est de Sarrazin, ce fut sans doute la surprise de l'année. Après avoir commencé l'année à Québec, ce dernier fut rappelé à Philadelphie, et il fit sensation, avec 46 points dont 16 buts en 54 joutes. Pour ce qui est de Johnson, il démontra clairement qu'il avait sa place dans la ligue, avec 17 buts. A la ligne bleue, Hale fut l'une des grandes révélations en 68-69, en démontrant beaucoup d'aptitudes. Stanley de son côté tira grandement son épingle du jeu, malgré ses 42 ans. Ed Van Impe et Joe Watson complétaient cette brigade défensive. Pour ce qui est de Cherry, il fut employé comme 5e défenseur et surtout pour tuer les punitions en compagnie de Garry Peters. Vers la fin du calendrier, Philadelphie céda Brit Selby (10 buts) et le trouble-fête Forges Kennedy (8 buts) aux Leafs de Toronto, en retour de Mike Byers, Gerry Meehan et Bill Sutherland. Les 2 premiers ont déçu avec les Flyers, tandis que Sutherland fit belle figure, avec 7 buts en 12 joutes. Par contre, la tenue d'autres joueurs n'aidèrent certainement pas aux Flyers à conserver le championnat. En effet, Léon Rochefort (14 buts), Gary Dornhoeffer (8 buts) Simon Nolet (4 buts), Earl Heiskala (le John Ferguson des pauvres), Don Blackburn (7 buts) les défendeurs John Miszuk et Ralph MacSweyn et le gardien Doug Favell sont tous des joueurs qui n'ont rien fait qui vaille en 68-69. Mais l'autre gardien de l'équipe Bernard Parent fut sans l'ombre d'un doute l'un des meilleurs cerbères du circuit.

L'an dernier, les Flyers ont continué de descendre dans le classement, alors qu'ils ont terminé au 5e rang, soit hors des séries, avec une fiche de 17 victoires, 35 échecs, et 24 matchs nuls pour 58 points.

JOUEZ A L'EXPERT

Marquez un point pour chaque bonne réponse —Si vous obtenez un compte entre 11 et 12 vous êtes un expert: Entre 9 et 10, vous êtes un connaisseur: Entre 7 et 8, vous êtes un amateur. Moins de 7, continuez à lire SPORT ILLUSTRE pour vous renseigner.

(1) Quel est le nom du quart-arrière de la ligue Canadienne de football qui vient de passer des Blue Bombers de Winnipeg aux Tiger Cats de Hamilton?

- ☐ (a) — Don Weiss
- ☐ (b) —Carroll Williams
- ☐ (c) —Wally Gabler

(2) Quel lanceur des Expos de Montréal a compilé la meilleure fiche des parties gagnées en 1970?

- ☐ (a) —Carl Morton
- ☐ (b) —Steve Renko
- ☐ (c) — Bill Stoneman

(3) Un club de baseball a déjà connu plus de succès à sa deuxième saison dans les ligues majeures. L'équipe a fait son apparition en 1961 et 1962, terminait au troisième rang d'une ligue qui comprenait dix clubs. Nommez cette équipe

- ☐ (a) —Angels de Los Angeles
- ☐ (b) —Brewers de Milwaukee
- ☐ (c) —Braves d'Atlanta

(4) Un de ces trois athlètes est un joueur de hockey et porte l'uniforme des Rangers de New York. Qui est-il?

- ☐ (a) —Mike Langston
- ☐ (b) —Don Luce
- ☐ (c) —Walter Dennis

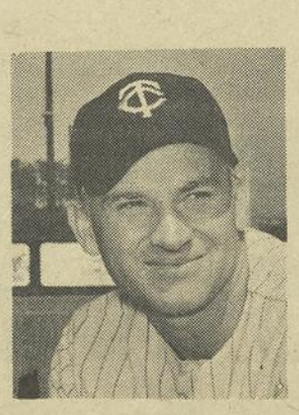
(5) Quel est le nom du quart-arrière régulier des Colts de Baltimore de la Conférence Américaine du football américain?

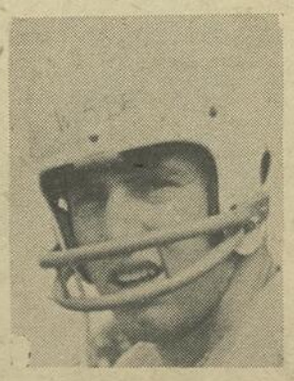
- ☐ (a) —Johnny Unitas
- ☐ (b) —Virgil Carter
- ☐ (c) —Daryl Lamonica

(6) En quelle année les Alouettes ont-ils remporté leur dernière coupe Grey?

- ☐ (a) —1946
- ☐ (b) —1949
- ☐ (c) —1956







Solutions page 22

(7) De quelle équipe de la ligue Nationale, les Expos de Montréal ont-ils repêché le lanceur Carl Morton?

- ☐ (a) —Cubs de Chicago
- ☐ (b) —Reds de Cincinnati
- ☐ (c) —Braves d'Atlanta

(8) Combien de parties a manqué John Ferguson des Canadiens au cours de la saison 1969-70? Soit à cause de blessures ou de suspensions.

- ☐ (a) —28 parties
- ☐ (b) —30 parties
- ☐ (c) —33 parties

(9) Sur quel parcours de golf sera disputé l'Omnium Canadien de 1971?

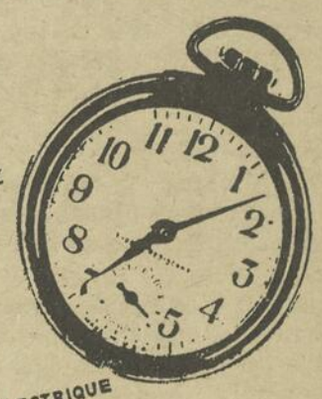
- ☐ (a) —Club de Lachute au Québec
- ☐ (b) —Club Lachaudière à Ottawa
- ☐ (c) —Club La Vallée du Richelieu au Québec

(10) Un de ces trois athlètes est un conducteur de voitures de courses de réputation mondiale. Nommez-le?

- ☐ (a) —Pedro Rodriguez
- ☐ (b) —Leandro Faggin
- ☐ (c) —Manuel Osuna

(11) En quelle année les Red Wings de Détroit ont-ils remporté la Coupe Stanley pour la dernière fois?

- ☐ (a) —1967
- ☐ (b) —1961
- ☐ (c) —1955



Les Penguins de Pittsburgh tout peut arriver cette année

par Pat St-Onge

Lorsque les Penguins de Pittsburgh firent leur apparition dans la ligue Nationale en 67-68, la direction de l'équipe avait misé sur l'expérience. En fait, ceci n'a pas porté fruit, car ils manquèrent les séries éliminatoires de justesse, avec une performance de 27 triomphes, 34 échecs et 13 nulles pour 67 points.

L'alignement des Penguins cette année là, était formé par les vétérans Hank Bassen et Les Binkley dans les filets. Binkley est celui qui impressionna le plus, malgré son âge avancé pour une recrue, soit 31 ans. A la défense, on comptait sur le vétéran Léo Boivin, un joueur qui avait connu ses meilleures années. Al MacNeil était très irrégulier, tandis que Dick Mattiussi et Billy Speer n'impressionnèrent personne. Noel Price fut par contre, l'un des meilleurs défenseurs de la division Ouest mais il ne pouvait faire le travail seul.

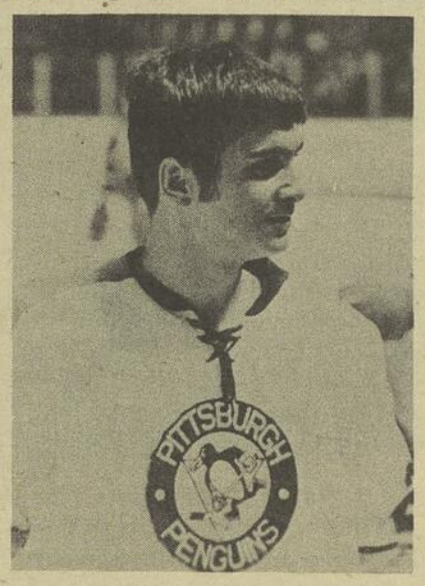
A l'attaque, l'instructeur Red Sullivan avait son ancien coéquipier de New York, soit Andy Bathgate, qui fut le meilleur compteur de la division Ouest, avec 20 buts et 39 passes pour 59 points. Le capitaine Ab McDonald fut l'autre compteur de 20 buts de l'équipe, alors qu'il termina avec 22 buts et 43 points. Il y avait également le vétéran Billy Dea qui effectuait un retour dans la ligue Nationale, après avoir passé les 9 dernières années à Buffalo. Dea fit assez bien, avec 16 buts. Les Art Stratton, Ken Schinkel, Earl Ingarfield, Gene Ubriaco et Keith McCreary furent tous des compteurs de plus de 14 buts. Les Val Fonteyne, Paul Andrea, Bob Dillabough, Bob Rivard, George Konik et Dunc McCallum furent les autres joueurs qui passèrent l'année avec les Penguins.

LE CINQUIEME RANG

En 68-69, les Penguins terminèrent de nouveau l'année au 5e rang. Mais ils avaient une fiche inférieure à l'année précédente, soit avec 20 victoires, 45 défaites et 11 joutes nulles pour 51 points.

Dans les filets, on retrouvait de nouveau Les Binkley. Mais son auxiliaire éait Joe Daley, qui ne fit rien qui vaille. Chez les défenseurs il n'y avait que le nouveau-venu Bob Woytowich et Noel Price qui était de la valeur sûre. Dunc McCallum ne l'avait tout simplement pas. Les Léo Boivin, Tracy Pratt, Bryan Watson et Duane Rupp ne jouèrent pas suffisamment avec les Penguins en 68-69, pour se justifier.

A l'attaque, Keith McCreary avec 48 points, Ken Schinkel avec 52 points, Jean Pronovost avec 41 points et Charlie Burns avec 51 points, furent les joueurs les plus productifs à Pittsburgh en 68-69. On misait beaucoup sur Lou Angotti, mais ce dernier



ne produisit que 37 points. Les Billy Dea, Val Fonteyne et Wally Boyer étaient employés à toutes les sauces. Pour ce qui est de Billy Harris, George Swarbrick, Gene Ubriaco et Bob Dillabough, vaut mieux ne pas en parler.

ANNEE FORMIDABLE

Avec la venue d'un nouvel instructeur, soit Red Kelly, une nouvelle vie devait commencer à Pittsburgh. Selon les experts, les Penguins n'étaient même pas de calibre pour la ligue Américaine en 69-70. Mais Kelly a inculqué à ses hommes le feu sacré, et ces derniers déjouèrent tous les calculs, en terminant au 2e rang, avec une fiche de 26 victoires, 38 défaites et 12 nulles pour 64 points. D'ailleurs, les Penguins ont bien failli causer une surprise aux Blues de St. Louis lors de la finale de l'Ouest.

L'alignement avait eu quelques transformations, mais elles furent toutes majeures. Dans les filets, on fit confiance au jeune Al Smith, qui se révéla une véritable sensation. Il y avait toujours l'excellent Les Binkley qui était toujours prêt à prendre la relève. A la ligne bleue, rien d'extraordinaire, mais combien efficace, avec les Bob Woytowich, le vétéran Jim Morrison, Bryan Watson, Tracy Pratt, Duane Rupp et Bob Blackburn.

A l'attaque, le vétéran Dean Prentice, fit sentir sa présence, avec 26 buts, 25 passes pour 51 points. Ken Schinkel est un autre qui fit très bien, avec 20 buts ainsi que Jean Pronovost, avec 20 buts. Des gars comme Glen Sather, Ron Schock, Bryan Hextall, Keith McCreary, Val Fonteyne, Wally Boyer et Nick Harbaruk totalisèrent 77 buts, soit une moyenne de 11 buts chacun, mais ils avaient le désir de vaincre.

MICHEL BRIERE

Repêché par Pittsburgh lors du repêchage amateur de juin 69, il mérita un poste régulier au sein de l'équipe en 69-70. Tout au long de la saison, il impressionna les experts par son jeu de position remarquable. Ce jeune homme de 21 ans qui a fait le saut directement des juniors à la ligue Nationale y est allé de 12 buts et 32 passes pour 44 points. Il fut également la grande vedette de son équipe dans les séries, avec 5 buts et 3 passes.

VENTE PRÉ-HIVER

SOYEZ DANS LA COURSE EN '71 AVEC GP

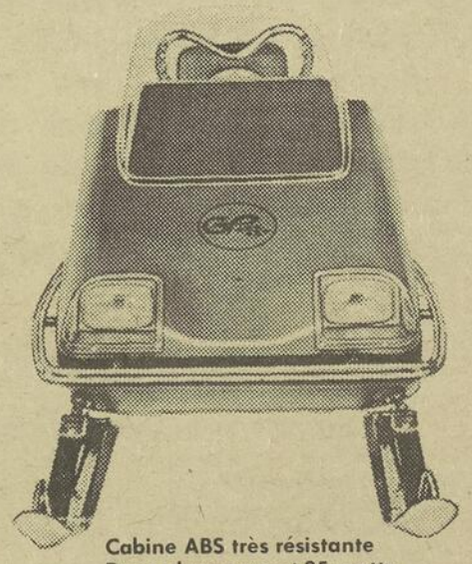
ACHETEZ-LE DU MANUFACTURIER SANS INTERMÉDIAIRE

Ces moto-neige sont garanties par le manufacturier



Support de siège ABS.
Siège amovible très confortable
Appuie-tête
Deux feux rouges arrières
Volant aéro-dynamique
Pare-choc arrière robuste chromé.

Ligne futuriste
Prise d'air double
Longueur 96''
Hauteur avec pare-brise 40''
Chassis d'acier à toute épreuve



Cabine ABS très résistante
Deux phares avant 35 watts
Pare-brise incassable
Pare-choc chrome
Largeur entre les skis — 32''

Seulement 100 motos neige au bas prix fantastique

20 FORCES PONT DE 18'' $550.00

ELECTRIQUE 20 FORCES $625.00

27 FORCES PONT 18 POUCES $675.00

LA MOTO-NEIGE GRAND PRIX

1705 BOUL ST. ELZEAR OUEST, OUVERT JUSQU'A HUIT P.M. 681-4295 — 681-9495

SORTIE 7, DE L'AUTOROUTE OU BOUL. ST. MARTIN ET MONTEE ST-AUBIN, TOURNEZ A DROITE OU TOURNEZ A L'OUEST A L'HOTEL DES CASTORS, SUR BOUL. DES LAURENTIDES

Les Maple Leafs de Verdun de sérieux aspirants en 1970-71

par Pierre Terroux

Avec le départ des Saints de Laval, la ligue de hockey junior A du Québec ne comptera qu'une seule section cette saison, section composée de 10 clubs.

De ces 10 clubs, trois sont de la région de Montréal, ce sont les Alouettes de St-Jérôme, le National de Rosemont et les Maples Leafs de Verdun.

Depuis l'ouverture des camps d'entraînement, on entend beaucoup parler des Remparts de Québec. Plusieurs classent déjà cette équipe en tête de la ligue. Peut-être ont-ils raison. Mais les joueurs ne l'entendent pas ainsi. Les instructeurs non plus. On est prêt à tout donner pour renverser ces calculs . . . même si on se rend compte de la classe des Remparts. On laissera la tête à Québec et on se battra pour le reste.

A Verdun, par exemple, chez les Maple Leafs, le désir de vaincre est à son plus fort. Jeudi soir dernier, à Montréal-Est, les joueurs du gérant Gilles Picard ont pris plaisir à transformer une victoire certaine de 6 à 2 du National de Rosemont en un match nul de 6 à 6 et ce dans les derniers instants de la partie. Comme quoi les Maples Leafs voulaient faire savoir au National qu'il n'était pas seul sur la glace.

S'il faut en croire les dires des joueurs après la rencontre, plusieurs équipes du circuit Bob LeBel auront de désagréables surprises face au Verdun.

QUEBEC A BATTRE

Gilles Picard, mentor des Leafs, respecte beaucoup les Remparts de Québec. "C'est loin d'être une méchante équipe, dit-il. Mais Remparts ou pas, je crois bien que mes gars vont jouer du hockey. Une troisième place ou une quatrième serait déjà appréciable. Dans une cédule de 42 parties, chez les juniors, tout peut arriver et tout peut changer le classement".



Serge Martel a recueilli 100 points l'an dernier avec les Maple Leafs de Verdun de la ligue jr. A du Québec. On lui prédit une saison encore plus fantastique en 1970.

Picard pense aux blessures des joueurs clés des clubs adverses, à une saison extraordinaire et inattendue d'un de ses joueurs, une suite de succès contre les clubs de tête. Tout peut arriver en bien ou en mal. Il faut en prendre son parti.

PROBLEME DEVANT LE FILET

Si Pierre Hamel connait une bonne saison, les Maple Leafs s'en tireront assez bien. Sinon, le calendrier risquera d'être long. Hamel, un vétéran de l'équipe, risque même d'être supplanté par Richard Brodeur, un ancien cerbère du Boucherville. Tous deux ont dix-huit ans. Qui sera le régulier? Picard devait faire son choix en fin de semaine.

"Je ne sais vraiment pas lequel choisir à date. Les deux se valent", dit-il. Mais il ne semblait pas convaincu. Si l'on se fie à la performance de Brodeur contre le National, Hamel peut dormir tranquille. Mais ont dit aussi que Brodeur en avait étonné plusieurs contre les Bruins de Shawinigan.

CHIASSON, UNE BELLE ACQUISITION

Picard se réjouit d'aligner le joueur de centre Luc Chiasson. "Chiasson est un véritable joueur d'équipe et un habile fabriquant de jeu. C'est un joueurs extrêmement intelligent."

Il a suffi de le voir déjouer le cerbère du Rosemont avec un brillant lancer du revers pour constater que Picard avait raison. Coutu du Rosemont n'est pas le premier venu et il n'y a vu que du feu.

Chiasson a toutefois les jambes raides à la suite de sa saison de baseball. Quand il aura perdu ses jambes de receveur, on verra encore mieux ce qu'il peut faire.

DR. J. L. MARQUIS N.D.

9643 NOTRE DAME EST TEL. 351-4150

ALIMENTATION SANTA MONTREAL

Notre devise: la santé par les aliments naturels grâce à notre pouvoir d'achat nous avons des prix sans compétition dans tout, VITAMINE SUPPLEMENT ALIMENTAIRE, PRODUITS DE BEAUTE NATUREL . . . 20% escompte.

Personnel compétant, en plus des services d'un DR. NATUROPHATE de 20 ans de compétance, sur appointement, au même numéro de téléphone, Service de livraison dans tout le Canada, catalogue moyennant la somme de 0.50 pour les frais de transport.

ATTENTION:

Un beau spécial temps limité avec l'achat d'un pot de CAPSULES D'AIL FORMAT DE 500 au prix de $5.00 Un échantillon de (un) — 1 once de notre poudre spéciale pour les intestins, et troubles digestifs, GRATIS . . . GRATIS Plus notre catalogue liste de prix gratis.

Nous payons les frais de transport pour les commandes accompagnées du paiement. Nous expédions C.O.D. MERCI. LA DIRECTION.

VOTRE SANTÉ

ALIMENTS

QU'EST-CE QU'UN ALIMENT NATUREL?

L'aliment naturel se définit comme suit: il s'agit d'un aliment non raffiné et auquel on n'a pas ajouté de substances synthétiques comme préservatifs, colorants . . .

L'aliment naturel se veut donc un aliment complet. Lorsqu'on raffine un aliment pour toutes sortes de raisons on lui enlève une partie de son contenu en vitamines, minéraux et enzymes nécessaires. Cet aliment devient incomplet par le fait même.

—Pourquoi raffine-t-on les aliments?

—Le plus souvent pour qu'ils paraissent plus attrayants, qu'ils soient moins collants . . . et pour éviter de la perte aux marchands.

—Pourquoi ajoute-t-on diverses substances chimiques aux aliments?

—L'addition de préservatifs veut surtout conserver l'aliment plus longtemps et minimiser les pertes. Les colorants leur donneront des couleurs variées. D'autres substances les rendront moins collants, plus maniables, plus mous, plus durs, etc.

L'aliment "ordinaire", si on peut l'appeler ainsi, a subi toutes sortes de transofrmations qui ont pour but premier de le faire vendre davantage. On doit cependant pour atteindre ce but enlever des éléments nutritifs importants.

Nous devons manger chaque jour dans le but de satisfaire les besoins de notre organisme en protéines, vitamines, minéraux, oligo-éléments . . . L'aliment qui conviendra le mieux sera donc celui qui est complet, celui qui est naturel. N'ayant pas été raffiné et ne contenant pas de préservatifs, colorants, etc., il devient l'aliment idéal pour la consommation.

MISE AU POINT SUR LA NATUROPATHIE ET L'ALIMENTATION NATURELLE

QU'EST-CE QUE LA NATUROPATHIE? La naturopathie est une médecine qui prévient et traite la maladie par des moyens naturels. La naturopathie veut traiter l'homme entier, car la maladie atteint l'homme tout entier et non seulement un organe en particulier. La maladie provenant souvent de mauvaises habitudes de vie, le naturopathe insiste sur l'importance de l'alimentation, de l'exercice physique, du surmenage, etc., dans la prévention et la guérison de la maladie.

LA NATUROPATHIE GUERIT-ELLE TOUT? Absolument pas. La naturopathie a un champ d'action bien défini. Les gens qui affirment tout guérir sont des "illuminés".

La naturopathie a des succès formidables grâce à ses méthodes, mais elle n'entend pas tout guérir.

LA NATUROPATHIE VIS-A-VIS LA MEDECINE. Le naturopathe reconnait l'importance et l'existence essentielle du médecin, du chirurgien, du chiropraticien, etc. Qui va sauver la vie d'un accidenté sinon un médecin grâce à une injection intraveineuse par exemple? Qui va opérer d'urgence un patient qui fait une hémorragie interne grave et lui sauver la vie sinon un chirurgien? Qui va faire disparaître une douleur dorsale qui dure depuis des années à cause d'un dérangement intervertébral sinon un chiropraticien?

Ces sciences sont essentielles, rien de plus simple à affirmer. S'il existe des naturopathes qui disent que la chirurgie ne sert à rien, etc., ce sont des "exploiteurs de grands chemins". Bien entendu, il y aura toujours des divergences d'opinion sur beaucoup d'aspects entre les différentes écoles de médecine et c'est cela qui, en partie, fait avancer la science.

POSSIBILITES DU NATUROPATHE. Le naturopathe se veut un professeur de santé. Le proverbe "Vaut mieux prévenir que guérir" étant toujours vrai, la prévention tient une grande place dans l'action naturopathique. Au point de vue thérapeutique, le naturopathe obtient d'excellents succès thérapeutiques. Les troubles digestifs, les maladies de la peau, les problèmes de cholestérol, entre autres, régressent habituellement rapidement sous l'effet du traitement naturopathique. Le naturopathe n'entendant pas tout traiter enverra des patients au médecin, au gynécologue, au cardiologue, au chiropraticien . . . selon le cas.

LA NATUROPATHIE A SA PLACE. La naturopathie doit occuper une place importante dans notre société. Elle entend collaborer positivement avec les autres sciences pour le progrès de la Santé. Les succès presque exclusifs qu'elle obtient dans certaines maladies prouvent bien qu'elle a sa place.

L'ALIMENTATION NATURELLE A SA PLACE. Nous venons de vivre les cyclamates, le monosodium glutamate, le DDT, etc. La dépollution des aliments est déjà commencée. Des milliers de gens se tournent maintenant vers l'alimentation naturelle pour préserver leur santé. La preuve: les magasins d'aliments naturels poussent comme des "champignons" à travers la province, et tous en profitent: le marchand et le client.

BONNE SANTE

CENTRE DE MÉDECINE NATUROPATHIQUE Laval: 661-7486 Lachute: 562-5598

Les Remparts de Québec

une formation redoutable dans le circuit Lebel

par Gilles Péloquin

Les champions de la saison régulière et des éliminatoires dans le circuit Lebel la saison dernière, les Remparts de Québec, forment encore une fois cette saison une formation redoutable. Plusieurs experts s'amusent à dire que les Remparts formeront une classe à part et que les autres équipes batailleront non pas pour le premier rang mais plutôt pour l'obtention du second. Aussi ces certains experts, prédisent que les troupiers de Maurice Filion remporteront chaque joute par une marge supérieure à trois buts. Ces experts peuvent se tromper, mais il ne faut pas oublier qu'ils ont la formation offensive la plus équilibrée du circuit Lebel et la plus redoutable en surcroît avec les Guy Lafleur, Jacques Richard, Réjean Giroux, Michel Brière et Mark Smith pour n'en nommer que quelques uns.

LA SAISON DERNIERE

La saison dernière, les Remparts ont marqué le plus de buts dans la ligue Junior "A" du Québec en marquant 323 filets et ils en ont accordés 248. Ils ont de plus remporté trente sept parties en 56 rencontres subissant également dix huit revers et une rencontre s'est aussi terminée par un verdict nul. Les Québécois ont terminé la saison comme il se doit au premier rang, mais avec seulement deux points d'avance sur les représentants de la cité de l'électricité, les Bruins de Shawinigan et quatre points sur leurs adversaires de toujours, les Rangers de Drummondville, et cela dans la dernière semaine d'activité dans le circuit Lebel. Dans les séries de fin de saison, les Remparts ont triomphé difficilement, il faut l'avouer, des Rangers de Drummondville dans la section est et ils ont facilement défait en finale les finalistes de la section ouest, les Alouettes de St-Jérôme, pour remporter également les honneurs des séries de fin de saison.

L'équipe des partisans québécois a disputé sept parties en joutes pré-saison et elle a remporté sept gains, ne subissant aucun revers. Quatre parties ont été disputées contre des équipes du circuit Lebel, soit contre les Ducs de Trois Rivières et les Rangers de Drummondville. Contre ces deux formations les Remparts ont marqué 29 filets et ils en ont accordés seulement douze. C'est donc dire que l'attaque est aussi redoutable qu'à la fin de la dernière saison, mais là où une amélioration importante est à noter, c'est la défensive qui s'est améliorée de beaucoup. Les Remparts semblent enfin avoir résolu le problème en trouvant deux excellents gardiens de buts. La brigade défensive n'a accordé que douze buts en quatre joutes, soit une excellente moyenne de trois buts par joute. Si cette défensive tient le coup durant la saison régulière tout comme la brigade offensive dirigée par Guy Lafleur, les Remparts feront des affaires d'or dans la ligue Junior A du Québec en 1970-71.

L'EDITION 1970-71 DES REMPARTS

Les Remparts ont perdu deux excellents joueurs de la dernière saison en Paul Larose et Daniel Ready. Le premier formait un redoutable trio avec Guy Lafleur et Michel Brière et il avait fini au septième rang des compteurs avec une fiche de 52 filets et 80 mentions d'assistances pour 132 points. Le second, le pilier des québécois dans les filets, avait su sauver plusieurs parties aux Remparts.

Pour remplacer ces deux excellents joueurs que réserve l'édition présente des Remparts? Dans les filets, les dépisteurs de l'équipe cendrillon se sont mis à la tâche et ils ont découvert deux excellents gardiens d'avenir en Raynald Fortier et Serge Gaudreault. Les Remparts peuvent également compter sur Michel Robert qui a excellé durant le camp d'entraînement. A l'avant la recrue Mark Smith deviendra une future étoile du circuit Lebel si l'on se fie aux propos de Guy Lafleur.



Les deux armes redoutables des Remparts de Québec: le prolifique compteur et capitaine des Remparts, Guy Lafleur (à gauche) et le sympathique instructeur de ces derniers, Maurice Filion (à droite).

Une transaction à l'eau

par Mario Lauzon

Le rusé instructeur gérant des Remparts de Québec, Maurice Filion, s'est rendu dans la ville-reine des Cantons de l'Est récemment, afin de bâcler une transaction avec les Castors de Sherbrooke.

Filion, le fin renard du circuit Lebel a offert le défenseur YVON BLAIS aux Castors, en retour du brillant joueur de centre CLAUDE ST-SAUVEUR. La direction des Castors a catégoriquement refusé l'échange. On sait que St-Sauveur est le favori à Sherbrooke et il n'a cessé de s'affirmer depuis son arrivée.

Le gérant-général des Castors, Réal Veilleux, n'est nullement intéressé à se départir de ses services. Quant à Yvon Blais, il en est à sa deuxième saison lui aussi dans la ligue Junior "A" du Québec. Ce robuste défenseur de 6 pieds 1 pouce et de 180 livres, est natif de Sherbrooke. Filion s'est déclaré très désappointé du marché. Interrogé au sujet de la rumeur, le sympathique président des Castors, Léon Beaudry, nous a révélé: "Si Filion nous avait offert Guy Lafleur, là nous aurions pris son offre plus au sérieux," a-t-il conclu sur un ton plutôt comique.

DAUPHIN 71



LES MODÈLES RÉGULIERS

Modèle 115:
Le benjamin de la famille Dauphin monté d'un moteur Hirth de 11 c.v. 1 cylindre 246 po. cu., très léger, robuste, économique, conçu pour procurer aux enfants comme aux parents toutes les joies de l'hiver.

Modèle 150:
Une des favorites des usagers de moto-neige, équipée d'un moteur Hirth de 15 c.v. 1 cylindre 292 po. cu. possédant la qualité d'un pouvoir d'accélération rapide pour ce genre de moteur et douée d'une performance inégalable dans cette catégorie.

Modèle 190:
Très populaire auprès des connaisseurs, reconnue pour sa performance et sa spontanéité, ce modèle est équipé d'un moteur Hirth de 19 c.v. 1 cylindre, 292 po. cu.

Caractéristiques:
Chenille de 15 1/2". Frein à disque. Cabine en fibre de verre basculanté, une seule lumière avant. Moteur à démarreur manuel. Siège avec compartiment arrière, attache-carriole.

SPECIFICATIONS:	MODÈLES RÉGULIERS			MODÈLES DE LUXE							
	1150	1500	1900	1900 E	2200	2400	2400 E	2800	2800 E	3600	3600 E
DIMENSIONS											
Longueur totale	84	84	84	84	84	84	84	84	84	84	84
Largeur totale	31"	31"	31"	31"	33"	33"	33"	33"	33"	33"	33"
Hauteur, sans pare-brise	29½"	29½"	29½"	29½"	29½"	29½"	29½"	29½"	29½"	29½"	29½"
Pesanteur (approx.)	298	308	315	355	335	345	365	350	390	395	415
MOTEURS (Hirth) 2 cycles/temps											
Nombre de cylindres	1	1	1	1	2	2	2	2	2	2	2
Cylindrée c.c.	246	292	292	292	399	438	438	493	493	634	634
C.V.	11.5	15	19	19	22	24	24	28	28	36	36
R.P.M.	5000	5000	5000	5000	5500	5500	5500	5500	5500	5500	5500
IGNITION											
Démarrage	Manuel	Manuel	Manuel	Électrique	Manuel	Manuel	Électrique	Manuel	Électrique	Manitel	Électrique
Éclairage	40w	40w	40w	75w	40w	40w	75w	40w	75w	40w	75w
CARBURANT											
Capacité du réservoir (Gal. imp.)	4½	4½	4½	4½	4½	4½	4½	4½	4½	4½	4½
Capacité du réservoir (Gal. U.S.)	5.4	5.4	5.4	5.4	5.4	5.4	5.4	5.4	5.4	5.4	5.4
CHENILLE											
Largeur de la chenille	15½"	15½"	15½"	15½"	15½"	15½"	15½"	15½"	15½"	15½"	15½"
FREINS											
Freins à disque	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui

Les Kodiaks du Vieux-Montréal
les tsars du football intercollégial

par Claude Brière

Les Kodiaks du Vieux-Montréal ont toujours présenté des équipes agressives terminant à chaque saison, ou presque, avec une fiche gagnante. L'instructeur Tony Heffernan a toujours su conduire ses équipes avec doigté tout en formant des joueurs de calibre avec une régularité déconcertante.

Heffernan est maintenant à l'emploi de l'Université de Sherbrooke et c'est à cet endroit qu'il fait bénéficier les étudiants de son expérience. Mais, un fait demeure, Tony Heffernan n'est plus avec l'équipe soit; cependant, son successeur Marc Simard n'a pas tardé à perpétuer les succès connus par le premier. Simard, un brillant joueur dans la ligue Intercollégiale a su tirer son épingle du jeu. A l'image de son maître, il sait enseigner ses connaissances et à voir les succès que connaissent les Kodiack cette saison, la transmission des techniques entre l'instructeur et ses joueurs est spontanée et amène des résultats concluants.

Les Kodiaks ont gagné leurs quatre premières parties et bien malin celui qui pourrait nommer l'équipe qui, dans la section "A", aurait des chances de faire connaître l'amertume de la défaite aux joueurs de l'équipe du centre-ville. En effet, la formation offensive des Kodiaks connaît de grands succès puisqu'elle est la meilleure dans la section senior "A" et ses succès reposent en grande partie sur les Réal Gaboriault, Alain Lafortune, Pierre Binette, André Claude et Luc Brassard. Comme l'expliquait le gérant-général Jean Charest: "nos joueurs de champ-arrière sont tous tellement élusifs que c'est le jeu du chat et de la souris, car si Lafortune est couvert, nous utilisons alors Luc Brassard ou encore Pierre Binette. De plus, le quart-arrière Réal Gaboriault a appris à courir, ce qu'il ne faisait pas l'an dernier. C'est donc une stratégie avec des possibilités presqu'infinies puisque si l'instructeur adverse fait surveiller un ou deux joueurs plus particulièrement, nous utilisons alors celui qui est laissé à découvert."

La stratégie des Kodiaks a bien réussi jusqu'à maintenant.

UNE DEFENSIVE ETANCHE

La défensive des Kodiaks ne fait qu'ajouter à leur puissance puisque seulement 13 points ont été comptés contre elle en quatre matches, et ces 13 points ne furent accordés qu'à la quatrième partie. Il est évident que la tension pesait sur les joueurs lorsqu'ils se sont présentés contre Ahuntsic avec une fiche parfaite à la défensive. A la défensive les deux piliers sont Richard Judd, un vétéran de plusieurs saisons, et Claude Nolin qui sait communiquer à ses coéquipiers un esprit d'équipe indispensable à toute formation sportive.

RECRUTEMENT

Malgré tout le talent que possèdent les joueurs, un fait demeure, c'est que le CEGEP du Vieux-Montréal offre aux Kodiaks une possibilité de recrutement incomparable aux autres institutions membres de la ligue Intercollégiale. Le Vieux Montréal compte pas moins de 6,000 étudiants et sur ce nombre, une équipe de football représentative se forme plus facilement qu'à l'Assomption, par exemple, où les Trads choisissent leurs joueurs sur une possibilité d'environ 200 étudiants.

Par ceci, il n'est aucunement question de défavoriser la valeur et le travail de l'instructeur Marc Simard qui, aidé de Lionel Gauthier et de Dany Brotherton, effectue au sein des Kodiaks un travail de formation et de perfectionnement. Car, il est indéniable que la personnalité de Simard se reflète sur tous ses joueurs lors d'une partie. Les joueurs sont sérieux et disciplinés, c'est un pas de plus vers d'autres victoires et un championnat.

"le joueur par excellence"

de la ligue Intercollégiale de Football du Québec Inc.

BULLETIN DE VOTE: 2 votes seront tirés à chaque semaine, au hasard, et les gagnants mériteront 2 billets pour assister à une partie des Alouettes à l'autostade.

Le joueur est ..... du club .....

Nom .....

Adresse .....

Tél.: ..... Collège .....

Le joueur par excellence méritera un voyage pour deux personnes à la Coupe Grey, toutes dépenses payées et un trophée perpétuel.

Envoyer les bulletins à:

SPORT ILLUSTRÉ 7538 St-Denis, Montréal, P.Q.

LIGUE INTERCOLLÉGIALE
DE FOOTBALL

CLASSEMENT
CIRCUIT SENIOR "A"

	pi	g	p	n	pp	pc	pts
Vieux-Montréal	4	4	0	0	163	13	8
Rosemont	4	2	1	1	53	56	5
Ahuntsic	4	1	3	0	34	113	2
L'Assomption	4	0	3	1	26	74	1
CIRCUIT SENIOR "B" EST							
Dawson	4	4	0	0	198	14	8
Trois-Rivières	4	3	1	0	93	39	6
Joliette	4	1	3	0	65	84	2
Shawinigan	4	0	4	0	12	231	0
CIRCUIT SENIOR "B" OUEST							
St-Jean	4	4	0	0	204	112	8
Maisonneuve	4	3	1	0	130	72	6
Sém. de philo,	4	1	3	0	107	148	2
Ste-Thérèse	4	0	4	0	89	146	0
CIRCUIT JUNIOR							
H.-Mercier	3	3	0	0	61	21	6
Eudistes	3	2	1	0	95	45	4
Trois-Rivières	3	2	1	0	50	32	4
Lasalle	3	1	2	0	50	49	2
Notre-Dame	3	1	2	0	52	74	2
Bourget	3	0	3	0	26	121	0

RESULTATS DES PARTIES

Samedi, le 26 septembre
Honoré-Mercier 12 Trois-Rivières 1
Lasalle 27 Notre-Dame 15
Eudistes 62 Bourget 13

Dimanche, le 27 septembre
Trois-Rivières 17 Joliette 13
Rosemont 12 Assomption 12
Vieux-Montréal 45 Ahuntsic 13
Dawson 78 Shawinigan 6
St-Jean 58 Sém. de philo 33
Maisonneuve 37 Ste-Thérèse 6

Mercredi, le 30 septembre
Maisonneuve 24 Sém. de philo 13
Dawson 28 Trois-Rivières 6

CALENDRIER

VISITEUR	RECEVEUR	ENDROIT	HEURE
	Samedi, le 10 octobre 1970		
Notre-Dame	Bourget	Bourget	13.30
Trois-Rivières	Eudistes	Drummond	13.30
Lasalle	Honoré-Mercier	St-Jean	13.30
	Dimanche, le 11 octobre 1970		
	Section senior "A"		
Rosemont	Assomption	Assomption	14.00
Vieux-Montréal	Ahuntsic	Henri-Julien	14.00
	Section senior "B" EST		
Joliette	Trois-Rivières	Trois-Rivières	14.00
Shawinigan	Dawson	Dawson	14.00
	Section senior "B" OUEST		
Sém. de philo	St-Jean	St-Jean	14.00
Maisonneuve	Ste-Thérèse	Ste-Thérèse	14.00
	Mercredi, le 7 octobre 1970		
	Section senior "A"		
Assomption	Ahuntsic	Ignace Bourget	20.00
Rosemont	Viex-Montréal	Champêtre	20.00
	Section senior "B" EST		
Dawson	Trois-Rivières	Trois-Rivières	20.00

SPORTELE
RICHARD COMEAU



"Wait until next year..."

Dimanche soir dernier, soit le 27 septembre, le réseau anglais de Radio-Canada a présenté une émission spéciale d'une durée de deux heures sur les Expos de Montréal. Cette émission, intitulée "Wait until next year", servait de conclusion à la plus fructueuse saison de l'équipe locale.

Rappelant les débuts plutôt difficiles de l'équipe, "Wait until next year" offrit au public une rétrospective des deux premières saisons des Expos. La deuxième partie de l'émission était consacrée aux faits saillants de la victoire de 1 à 0 des Expos sur les Cardinals de St. Louis, lors de la dernière partie locale des Expos pour la saison 1970.

70 en '70

"Wait until next year" est la deuxième émission spéciale préparée par la Société Radio-Canada sur les Expos. La première, "70 en '70", avait été présentée au début de la présente saison et appuyait sur le fait que l'instructeur Gene Mauch avait fixé un objectif pour la saison 1970.

L'objectif étant maintenant atteint, il est intéressant de se remémorer les propos des journalistes avant le début de la saison. La majorité des scribes affectés à la couverture des joutes des Expos avaient prédit que ces derniers atteindraient l'objectif fixé par leur instructeur.

EN ANGLAIS SEULEMENT

Il est toutefois regrettable que cette émission spéciale n'ait été présentée qu'en anglais. Le réseau Radio-Canada semble oublier que le public des Expos est composé d'une très forte proportion de Canadiens-français. L'émission sera peut-être traduite plus tard mais il reste qu'elle aurait dû être aussi présentée à l'élément français.

De plus, beaucoup de gens se sont plaints de l'heure tardive à laquelle avait été présentée cette émission. Pour plaire à plus de gens possible, la direction du réseau d'Etat a décidé de représenter "Wait until next year" le 25 octobre prochain. Ce sera peut-être la dernière chance de voir cette magnifique réalisation de la section sportive de Radio-Canada.

* * *

A NE PAS MANQUER: Dès 23 heures 10, le 9 octobre prochain, la joute d'ouverture de la Ligue Nationale de Hockey entre les Kings de Los Angeles et les Canucks de Vancouver sur les ondes du réseau français de Radio-Canada.

Enfin, une course de stock cars digne de mention au Québec...

par Jean-Paul Chartrand

Les 10 et 11 octobre prochain, sur la piste du Circuit des Deux Montagnes de St-Eustache sera courue la plus importante épreuve de stock cars de la saison 1970. Enfin, Montréal et les régions environnantes pourront s'enorgueillir de présenter une classique comparable à celles que connaissent les Américains.

Le talent ne manque pas chez nous . . . Il est là bien vivant. Mais il fallait qu'un promoteur se résigne à risquer le tout pour le tout afin d'élever ce sport au niveau des autres événements majeurs que connaît Montréal actuellement.

Lundi soir dernier, le garagiste bien connu André Beaudry, qui a présenté des spectacles de stock cars tout au long de l'été au Circuit Deux Montagnes, a révélé aux media d'informations qu'il garantissait une bourse de $10,000 en organisant une épreuve de 300 tours qui sera dorénavant connue sous le nom de Classique Montréal 300.

Cette riche épreuve prendra l'affiche du circuit Deux Montagnes samedi et dimanche les 10 et 11 octobre et mettra en vedette les meilleurs conducteurs de chez nous, des autres provinces du Canada et des Etats-Unis.

"Nous attendons plus de 100 participants", nous a confié André Beaudry. "Mais quand viendra le temps de la classique elle-même, ils ne seront plus que 33, car les autres auront été éliminés au cours des épreuves de qualifications. De plus, nos chauffeurs auront la chance de se faire valoir dans une épreuve style Le Mans, qui devrait émerveiller les amateurs de courses de stock cars chez nous . . ."

L'épreuve, qui est sactionnée par l'Association NASCAR Québec comprendra 300 tours, soit une distance de 120 milles sur le tracé de quatre dixième de mille du circuit Deux Montagnes. Déjà, les plus grands du stock cars au Québec ont annoncé leur participation. Il s'agit de Jean Paul Cabana, George Loiselle, Paul Hamel, Jean-Claude Gratton, tous des champions qui ont laissé leur marque ici et là dans la province au cours des derniers mois. Samedi dernier, le comité d'organisation de l'épreuve apprenait que le pilote ontarien Bill Durham, détenteur de pratiquement tous les records dans sa province, serait de la partie, ce qui devrait obliger nos champions québécois à redoubler d'ardeur.

La journée de samedi 10 octobre sera réservée aux épreuves de qualifications tandis que la classique elle-même sera courue le dimanche.

C'est une classique que le promoteur André Beaudry se promet de répéter une fois l'an, mais en 1971, elle sera présentée à une date plus favorable de la saison estivale. Malgré tout, Montréal peut maintenant rêver. Après le baseball, le hockey, le football, les courses de chevaux, voici que le monde du stock cars se réveille et veut passer au niveau majeur.

SOLUTIONS DU CONCOURS JOUEZ A L'EXPERT

(1) — c	(4) — b	(7) — c	(10) — a
(2) — a	(5) — a	(8) — a	(11) — c
(3) — a	(6) — b	(9) — c	

Photos géantes

0.30 par photo

SPORT ILLUSTRE vous offre la possibilité, de vous procurer les photos géantes de vos joueurs préférés déjà parues dans nos pages centrales de Sport Illustré.

PHOTOS DISPONIBLES:

13 Marcel Pronovost
15 Léo Boivin
16 Claude Larose
17 Jean Roubeau
18 Terry Harper
19 Bernard Parent
22 Jacques Laperrière
23 Phil Esposito
25 Claude Provost
26 Ted Harris
27 Elroy Face
31 Maury Wills (couleur)
32 Manny Mota (couleur)
36 Gordie Howe
37 Ron Fairly
38 Bill Stoneman
39 Gary Waslewski
40 Jose Herrera
41 Larry Fairholm
42 Claude Raymond
43 Gene Mauch
45 Gilles Tremblay
47 Les Expos de Mtl.
48 Gilles Marotte
50 Michel Brière
51 Henri Richard

2-1 Rod Gilbert
2-2 Frank Mahovlich
2-3 André Lacroix
2-4 Gordie Howe
2-5 Réjean Houle
2-6 Dave Keon
2-8 Phill Goyette
2-9 Bernard Parent
2-10 Philippe Myre
2-11 Howe, Mahovlich, Delvecchio
2-12 John McKenzie
2-13 Ed Giacomin
2-14 Lucien Grenier
2-15 Ron Ellis
2-16 Bill Fairbain
2-17 Mike Walton
2-18 Judes Drouin
2-19 Pete Mahovlich
2-20 Red Wings de Détroit
2-21 Jean Ratelle
2-22 Roy Edwards
2-23 Rusty Staub
2.24 Walt Tachuck
2-25 Gerry Cheevers
2-26 Jacques Plante
2-27 Ken Hodge
2-28 Bobby Orr
2-29 Tom Seaver
2-30 Bobby Wine
2-31 Carl Morton
2-32 Mary Staehle
2-33 Mack Jones
2-34 Bob Gibson
2-35 Bob Bailey
2-36 Richie Allen
2-38 Dan McGinn
2-39 Rich Nye
2-40 Dick Williams
2-41 Johnny Bench
2-42 Rico Carty
2-43 Hank Aaron
2-44 John Bateman
2-45 Roberto Clemente
2-46 John Boccabella
2-47 Boots Day

Les chèques payables à l'ordre des: Editions Olympiques Inc., 7538 St-Denis, Mtl 327, P.Q.

MONTRÉAL 300

La plus importante épreuve de stock cars jamais présentée au Québec, commanditée par la station radiophonique CJMS au circuit Deux-Montagnes de St-Eustache (Route 8) les samedi et dimanche 10 et 11 octobre prochains. Epreuve de Stock cars STYLE LE MANS avec qualifications le samedi. 112 voitures au départ . . . seulement 36 pourront se qualifier. Epreuve principale le dimanche à 1h.30 p.m. 300 tours de piste avec arrêts obligatoires au puit de ravitaillement.

Parmi les champions à l'oeuvre:

 # 43 de l'Ontario — Billy Durham
#1280 — Lucien Dulude
 # 95 — Georges Loiselle
 # 12 — Gilles Brochu
 # 5 — Jean Paul Cabana
 # 99 — John Redmond
 # X2 — Paul Hamel

$10,000 EN BOURSES

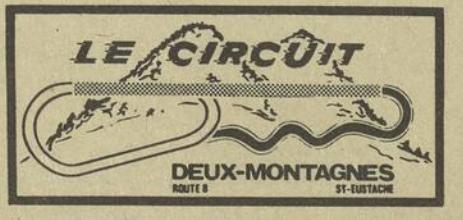
Epreuves sanctionnées par NASCAR QUEBEC. Organisées par le promoteur André Beaudry — choisi le promoteur de l'année par la Compagnie Sno-Jet.

En plus au même programme

Les voitures GT du Mont-Tremblant seront à l'oeuvre. Aussi courses d'artistes de l'écran, de la TV et de la radio. SPECTACLE POUR TOUTE LA FAMILLE SEMADI ET DIMANCHE. Départ sera signalé par Pierre Proulx, directeur des émissions sportives au Canal 10.

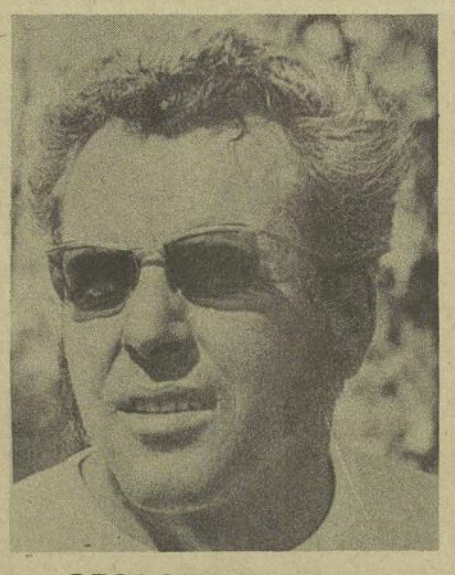
GRANDE PREMIERE

Pour la première fois sur piste en compétition, la voiture de course de CJMS 1280, qui a été confiée à Lucien Dulude. LA PLUS IMPORTANTE EPREUVE DE STOCK CARS JAMAIS PRESENTEE AU QUEBEC.
Tous les champions du Québec, de l'Ontario et plusieurs des Etats-Unis.

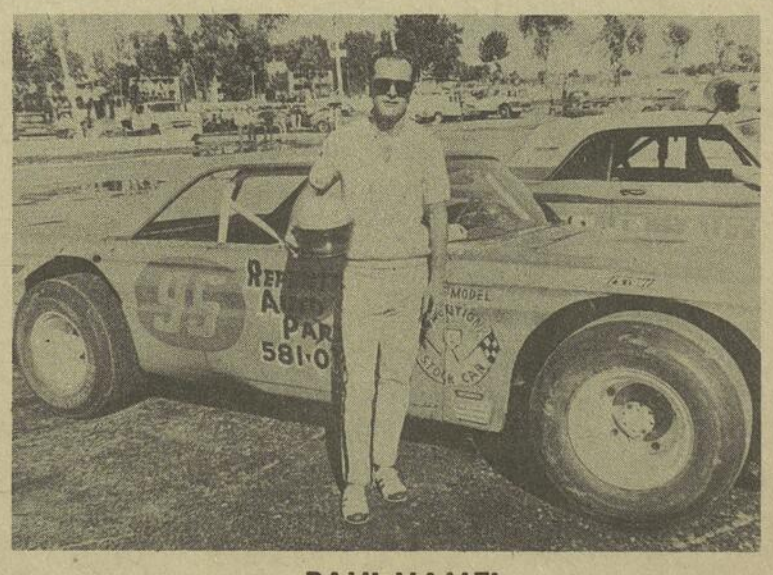




JEAN-PAUL CABANA
ANDRE BEAUDRY
LUCIEN DULUDE



GEORGES LOISELLE



PAUL HAMEL

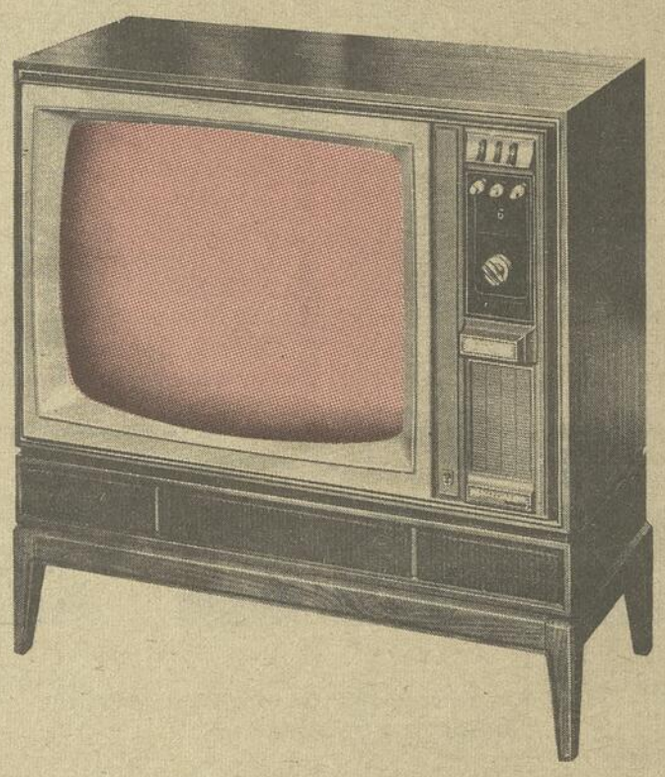
Concours gala SPORT ILLUSTRÉ



TROPHEE MOLSON

L'athlete amateur et professionnel qui sera élu méritera ce magnifique trophée Molson.

Gagnez une magnifique télévision en couleur de marque PHILIPS, d'une valeur de $695.00.



CET APPAREIL PHILIPS PEUT DEVENIR VOTRE

Le modèle 120 avec base B 118 de marque Philips écran de 25 pouces a vision directe. — Réglage automatique de température de couleurs, qui donne des couleurs véritables — Circuit Anti-parasite — Contrôle automatique de canaux (contrôle AFT, une invention de PHILIPS) — Contrôle automatique de vision horizontale et verticale — Circuit de correction lignarité — Réglage automatique de tension — Mise au point dans les moindres détails — Image d'une netteté exceptionnelle.



RUSTY STAUB, l'athlete professionnel qui a été elu l'an dernier.



RÉJEAN HOULE, le brillant joueur de hockey, qui a merité l'honneur d'être élu l'athlete amateur 1969

RÈGLEMENTS

Il suffit de voter autant de fois que vous le desirez pour l'athlète amateur et l'athlète professionnel qui d'apres vous merite le titre de l'athlete de l'annee. N'oubliez pas qu'il y aura un athlète amateur et un athlète professionnel choisis. Il est donc important de voter pour les deux catégories.

Ne sont pas éligibles à ce concours, les employés du journal, les collaborateurs ainsi que toutes personnes directement liees au gala Sport Illustré.

Le gagnant de la Télévision couleur Philips sera tiré au hasard vendredi le 6 novembre 1970. La date limite pour l'entree des votes sera à minuit le 5 novembre 1970.

L'appareil Philips sera remis au gala Sport Illustré, qui se tiendra à la salle Terrasse de la brasserie Molson le 6 novembre 1970.

Envoyez vos choix à Sport Illustré, 7538 St-Denis, Montréal, P.Q.

PROFESSIONNELS	votes
1—Bob Bailey	9458
2—Bobby Orr	4841
3—Rusty Staub	3122
4—Carl Morton	1784
5—Johnny Bench	1497
6—Claude Raymond	1120
7—Serge Savard	1089
8—Donato Paduano	971
9—Bobby Wine	963
10—Marc Tardif	945

AMATEURS	votes
1—Gilbert Perreault	10051
2—Guy Lafleur	6840
3—Michel Brière (boxe)	2686
4—Betsy Clifford	2061
5—Richard Martin	1849
6—Serge Lessard	1468
7—Jacques Gagné	1419
8—Randy Brown	1302
9—Yves Landry	1261
10—Jocelyn Guèvremont	1034

Je choisis comme athlète professionnel de l'année

_____

Je choisis comme athlète amateur de l'année

_____

NOM _____

ADRESSE _____

TEL _____ VILLE _____